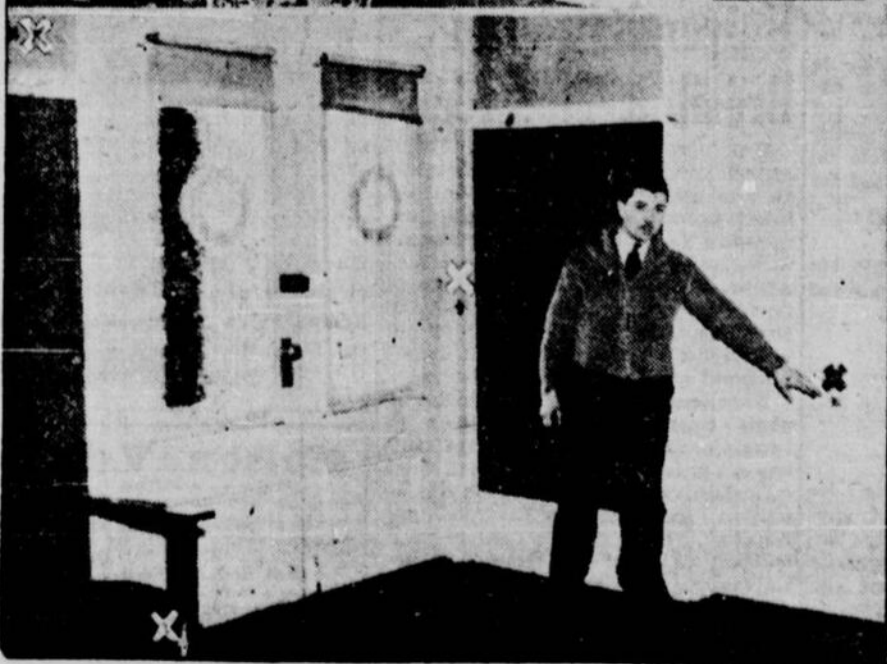
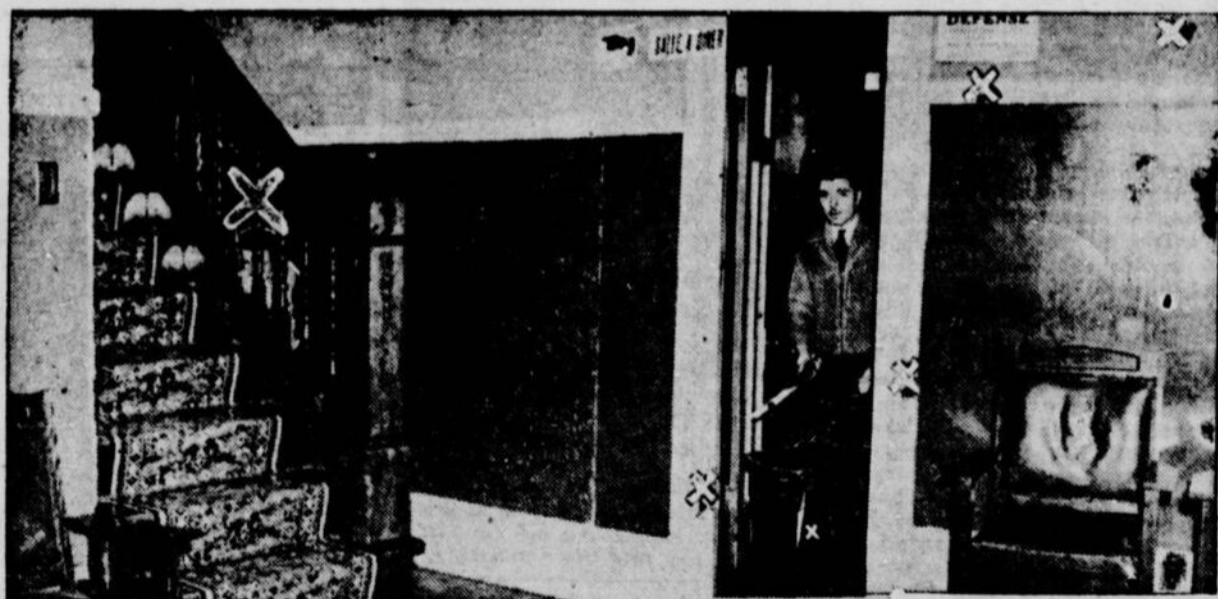


CONDITION DE PAIX:

L'UNION DES PUISSANCES

(LA RUSSIE)

Est pris qui croyait prendre



Traces laissées par la fusillade entre agents de la police provinciale et quatre bandits lors de l'attentat à main armée à l'hôtel Royal, à L'Epiphanie. En haut, à gauche, l'escalier menant au second, derrière lequel un policier était à l'affût à l'arrivée des bandits. Au centre, M. VICTORIEN CHAPUT, gérant de l'établissement, montre la chaise dont une patte fut cassée par une balle; à droite, un fauteuil éventré au cours de la fusillade. Dans la photo du bas, M. CHAPUT indique du doigt le trou pratiqué par une balle dans la porte de la pièce voisine de la salle à manger de l'hôtel. (Photo la "Patrie")

(Lire nouvelle page 3)

Arrière la S.D.N.!

LONDRES, 18. — (P.A.) — La Russie a déclaré, aujourd'hui, à l'Assemblée générale des Nations Unies que la paix future du monde dépendait de l'union des grandes puissances contre toutes tentatives possibles pour amoindrir leur autorité, en revisant la Charte de la nouvelle ligue de sécurité.

Le porte-parole de l'U.R.S.S. Andrei Gromyko, ambassadeur soviétique aux Etats-Unis, parlant au nom de la délégation russe, Andrei Vishinsky, assistant haut commissaire des affaires étrangères, actuellement en route de Moscou à Londres, a fortement appuyé le projet de donner au Conseil de sécurité le contrôle de l'énergie atomique.

M. Gromyko a affirmé crûment que toutes manoeuvres pour appliquer les méthodes de la Société des Nations à l'Organisme des Nations Unies "ne donneraient d'autres résultats que de nouveaux conflits". "D'aucuns prétendent que la Charte rédigée à San Francisco, le printemps dernier, tombe déjà en désuétude et nécessite une revision", dit-il.

"De telles prétentions sont dangereuses, continua l'orateur, et, dans certaines circonstances, peuvent provoquer de sérieuses conséquences. L'observation de la Charte de l'Organisme et sa mise en vigueur, pas en parole mais en action, sont essentielles aux opérations fructueuses de tous les organes des Nations Unies".

M. Gromyko n'a pas précisé ses accusations, mais on sait que plusieurs petites nations ont critiqué, récemment, la Charte de San Francisco parce qu'elle fournit trop d'autorité aux grandes puissances. Ces pays voudraient faire de l'U.N.O. un Parlement mondial, éliminant le droit de veto des cinq grandes puissances au Conseil de sécurité.

(Suite à la page 23)

Sur le front ouvrier

Décision aujourd'hui dans la métallurgie

(Par la B.U.P.) 18. — C'est au cours de la journée que doit se décider le sort de l'industrie de la métallurgie, où 800,000 ouvriers menacent de se mettre en grève, dimanche soir prochain, à minuit.

Au repos



M. JUAN RIOS, président du Chili, qui abandonne provisoirement son poste pour des raisons de santé. M. Alfredo Duhalde, chef du parti radical chilien, lui succédera pendant son absence.

La corde à sept Allemands

MOSCOU, 18 (BUP). — On a fait rapidement justice à sept Allemands reconnus coupables de crimes de guerre. Tous les sept, y compris le général Herman Winkler, ont été pendus à Nikolaïev, quatre heures après avoir été condamnés. Deux autres accusés ont été condamnés à 20 ans de travaux forcés.

TCHOUNGKING. — La marine marchande de la Chine a souffert au cours de la guerre de la perte de 206 vaisseaux, un total de 296,331 tonnes.

Retour du roi du Siam



Après cinq ans d'absence, au cours desquels il étudia en Suisse, le roi Anandha, du Siam, maintenant âgé de vingt ans, est de retour en son pays. Un thé a été donné en son honneur et l'on voit le jeune roi, au premier plan, à gauche, parlant avec le prince Chiridanal Kittiyakorn, qui servit comme capitaine dans les forces anglaises.

Nouveau chef de l'information



Le gouvernement français vient d'opérer des changements à l'ambassade française à Ottawa. M. Michel Dumont, à droite, qui était chef du service d'information français quitte le Canada et va remplir les mêmes fonctions à Washington, tandis que M. René Thibault, à gauche, ancien chef de cabinet du général de Gaulle, le remplacera dans la capitale canadienne. (Photo la "Patrie").

Commerce entre la France et nous

M. Michel Dumont, qui fut jusqu'à ces jours derniers chef du service d'information français à Ottawa, est parti jeudi soir pour Washington, où il remplira les mêmes fonctions.

Son remplaçant, M. René Thibault, rencontrait les journalistes, hier, à Montréal.

M. R. Thibault a été pendant deux ans professeur de littérature à l'Athénée Français de Tokyo (Japon), (dont le secrétaire était un Canadien français, M. Marescau), il a rejoint en 1940, en passant par le Canada, les Forces Françaises Libres du Général de Gaulle, à Londres. De décembre 1940 à juillet 1942, M. Thibault a appartenu au Cabinet du Général de Gaulle. A cette dernière date, il passa au Ministère de l'Information du Comité National Français de Londres, comme chef de Cabinet du Ministre, M. Jacques Soustelle, actuellement Ministre des Colonies. M. Thibault, délégué du Ministère de l'Information au débarquement des forces françaises en Corse, a été le premier à entrer en rapport avec la presse de la France libérée. Il a toujours été chargé des relations avec la presse française et alliée dans les différents postes qu'il a occupés soit à Londres, à Alger ou à Paris.

Quant aux relations culturelles que la France veut établir avec le Canada, un attaché culturel, M. R. Demessières, qui doit arriver au pays vers la fin de janvier, en aura charge. Le gouvernement français donnerait des bourses d'étude à des Canadiens ou faciliterait le séjour en France d'artistes et de savants canadiens.

Il est même possible que R. Thibault facilite grandement le voyage de certains journalistes canadiens à Paris. M. Thibault, qui semble être un homme très actif, veut faciliter autant que faire se peut, les relations intellectuelles françaises avec le Canada.

Madame Thibault et ses trois enfants sont attendus à Ottawa dans le courant du mois prochain.

1,000 Juifs entrent en Palestine illégalement

LONDRES, 18 (BUP). — Une dépêche datée de Jérusalem et rapportée par le "London Daily Telegraph", dit que mille immigrants juifs sont arrivés illégalement sur les côtes de la Palestine, près de Haïfa.

Pour le soldat Hicswa



Le sénateur Albert-W. Hawks, du New-Jersey, a annoncé qu'il demanderait un nouveau procès pour le jeune soldat Joseph Hicswa, 20 ans, accusé du meurtre de deux civils japonais, meurtre pour lequel il a été condamné à mort par une Cour martiale.

Universitaire du Brésil à Montréal

Un éminent Brésilien, M. Jorge Americano, recteur de l'université de Sao Paulo arrivera à Montréal lundi prochain. M. Americano est membre de l'Institut des avocats de Sao Paulo, juge de la Cour permanente d'arbitrage de La Haye et l'un des fondateurs de l'Institut Brésil-Canada. Il est l'auteur de nombreux ouvrages de droit international qui font autorité.

Excellent linguiste, M. Americano parle couramment le français et l'anglais. Il donnera des conférences à l'université de Montréal ainsi qu'à l'université McGill et au "Canadian Institute of International Affairs". Il se rendra également à Québec, Ottawa, et Toronto. Il aura également des entretiens avec des juristes canadiens sur des problèmes de droit international.

Les Allemands ont du toupet!

BERLIN, 18. — Les actions de la Société I. G. Farben ont haussé de près de 5 points à la Bourse de Hambourg et il s'en est suivi un nombre considérable. Pourtant, les autorités américaines venant tout juste d'annoncer que 19 des 42 usines I. G. Farben situées dans leur zone d'occupation étaient sous séquestre. Et 12 de ces 19 usines valent à elles seules, en monnaie américaine, environ \$130,000,000.

Mais les Allemands sont des gens confiants et croient fermement que le colosse industriel I. G. Farben saura bien se relever de nouveau.

Appréciation de la maison J.-A. Ouimet

A l'égard de Mlle Marie Gosselin, qui prend sa retraite après 25 ans de bons services.

Ces jours derniers avait lieu au magasin de M. J.-A. Ouimet, importateur, 84 est, Saint-Paul, une démonstration susceptible de servir de modèle aux relations cordiales qui devraient exister partout entre employeurs et employés. Après vingt-cinq ans de services, Mlle Marie Gosselin, secrétaire de la maison, prenait sa retraite. A cette occasion, M. J.-A. Ouimet avait réuni les principaux membres de son personnel, et il offrit à Mlle Gosselin, au nom de tous les employés, un témoignage éloquent de l'estime dans laquelle elle était tenue. De magnifiques cadeaux, tant de la direction que du personnel, scellèrent cet événement.

Assistaient, outre M. J.-A. Ouimet et son fils, M. Bernard Ouimet, Mme C. Lefebvre, Mlle Armantine Gosselin et A. Lamonde; MM. Gilbert Larue, journaliste, Donat Mercure, gérant des ventes, Roger Hébert, comptable, A. Sorbini, expéditeur, Ulric Legris, etc., etc.

Un lunch arrosé de champagne fut servi, au cours duquel plusieurs toasts enthousiastes furent portés à l'héroïne de la manifestation. Ils n'étaient pas trop longs, comme il sied entre gens d'affaires plus soucieux de la sincérité des paroles que de leur abondance. On rappela les éminentes qualités pratiques de Mlle Gosselin, preuve que dans le domaine des affaires la femme sait, à l'occasion, faire aussi bien que l'homme.

A la réunion des N.-Unies



On voit le secrétaire d'Etat américain, M. JAMES-F. BYRNE adressant la parole à l'assemblée de l'Organisation des Nations Unies à Londres.

Maison à Vendre

Trois étages — 4 logements de 4 pièces dont un sera vacant pour l'acheteur à partir du 1er mai. — Construction en briques.
REVENUS: \$816.00 par année, \$7,000 comptant ou à tempérament, s'adresser à
1813 E. RUE DORCHESTER

La police recherche le quatrième brigand de la fusillade de L'Épiphanie

L'ÉPIPHANIE, 18. — (De notre envoyé spécial) — Pendant que la police provinciale détient trois individus (dont deux sous bonne garde à l'hôpital Notre-Dame où ils ont été transportés, grièvement blessés), on recherche encore activement le quatrième bandit qui, avec ceux présentement détenus, participa à la fusillade en règle qui marqua la tentative de vol à main armée perpétrée dans la soirée, dimanche dernier, à l'hôtel Royal, propriété de M. Lucien Brunet, à l'Épiphanie.

Il attendait les bandits



Le constable Paul Baillargeon, de la circulation provinciale, l'un des agents à l'affût qui accueillirent les bandits à l'hôtel de L'Épiphanie.

Le lieutenant James Haney et les détectives G. Longpré, Charles Dargis, L. Cédillot et J. Bourgeois, auxquels ont été confiés la tâche de retracer ce complice, sillonnent en ce moment, la province en tous sens et ont bon espoir de mener leur travail à bonne fin.

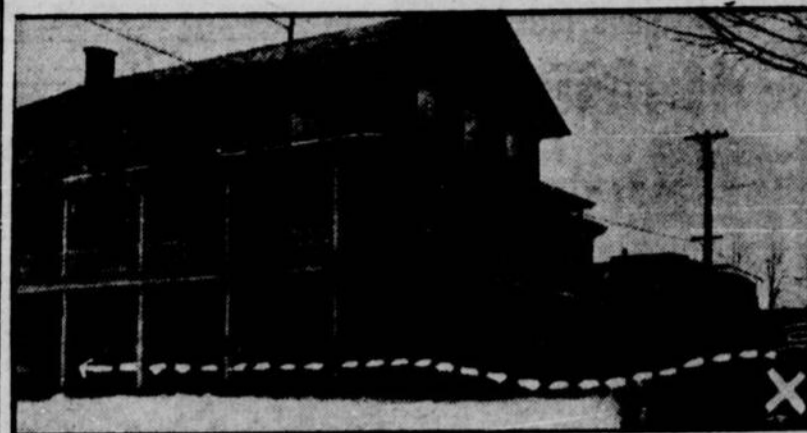
Une visite faite sur les lieux de cette tragédie, hier, a permis de constater les dégâts causés à l'intérieur même de l'hôtel Royal, par les quelques 40 balles tirées par les policiers à l'affût d'une part, et les bandits dont deux furent gravement atteints et sont dans un état critique à l'hôpital Notre-Dame, de Montréal, où ils sont étroitement

(Suite à la page 6)

Le propriétaire de l'hôtel Royal



M. Lucien BRUNET, propriétaire de l'hôtel Royal, de L'Épiphanie, qui faillit perdre la vie au cours d'une tentative de vol à main armée effectuée par quatre bandits.



C'est à l'endroit indiqué d'une croix, à droite, que les bandits stationnèrent leur voiture pour ensuite se diriger vers l'entrée de l'hôtel Royal, à L'Épiphanie, lors de leur tentative de vol à main armée. Deux membres de la bande, grièvement blessés, sont à l'hôpital Notre-Dame. (Photo la "Patrie")

«Les gouvernements changent mais les pays demeurent»

OTTAWA, 18. — (D.N.C.) — Le consul général d'Haïti à Ottawa, M. Philippe Cantave, a informé officiellement le gouvernement canadien de l'existence d'un gouvernement provisoire de la république d'Haïti, dirigé par un triumvirat.

Le colonel Frank Levaud, les majors Paul Magloire et Antoine Levett, constituent ce gouvernement, qui a pour mission de pourvoir à l'élection prochaine d'un nouveau chef d'Etat, constitutionnellement élu par la Chambre des députés et le sénat d'Haïti, réunis en assemblée nationale.

M. Cantave, interrogé à ce sujet, a déclaré que la paix et l'ordre règnent maintenant sur tout le territoire haïtien, et que le peuple s'est remis au travail.

Le consul général continue à servir comme par le passé les intérêts de la république haïtienne au Canada. Si les gouvernements changent, déclare le consul général, les pays demeurent, et les de-

voirs imposés par le patriotisme restent les mêmes.

M. Cantave se dit reconnaissant aux nombreux amis de son pays au Canada des marques de sympathie qu'ils ont bien voulu lui témoigner à l'occasion des événements dont la capitale d'Haïti a été le théâtre.

3 ANS DE BAGNE

William Bowman, sans domicile connu, et Daniel Cattaletti, 1060 rue Union, ont été condamnés, le premier à trois ans de pénitencier, et le deuxième à un an de prison, devant le juge C.-E. Guérin, pour avoir attaqué M. Georges Mayrand,

L'ex-président Lescot en route pour le Québec



Cette photo a été prise à Miami, Floride, lors de l'arrivée de l'ex-président Elie Lescot, déposé par une révolution qui a éclaté la semaine dernière en Haïti. De g. à d., se trouvent l'ancien président LESCOT et ses deux fils, Gérard et Roger Lescot, ancien capitaine dans l'armée haïtienne. M. Lescot va demeurer à Montréal ou dans les environs. Il a de nombreux amis au Canada; lors de sa visite ici en 1943, il fut reçu partout avec enthousiasme. Il est également un ami de M. King à qui il a remis, lors de sa visite à Ottawa, un chèque de \$1,000 pour acheter des cadeaux de Noël à nos troupes outre-mer.

Le conseil convoqué au sujet du taxi

Les conseillers municipaux qui s'intéressent à la question du taxi pourront se faire entendre, mardi prochain, alors qu'ils seront convoqués pour exposer leurs vues sur l'amélioration du service de taxi dans la métropole canadienne et les environs.

Le président du comité exécutif, M. J.-O. Asselin, a annoncé, ce matin, que les chefs de l'administration avaient décidé de réunir les conseillers, mardi prochain, à 4 h. 30 de l'après-midi, à l'hôtel de ville, et que ces derniers pourront tout dire ce qu'ils savent sur le sujet.

Au cours de la journée d'hier, les chefs de l'administration municipale ont conféré avec les propriétaires de taxis et les représentants des municipalités avoisinantes. Les pourparlers se continueront la semaine prochaine avec les conseillers. Les autorités municipales ont l'intention de conférer ensuite avec les représentants des diverses associations de citoyens, afin de recevoir les suggestions qu'elles croient opportunes.

Chez les conseillers, on est généralement d'opinion qu'il faut augmenter le nombre des autos-taxis. (Suite à la page 26)

Famille complète anéantie dans un incendie

BERKELEY, Ont., 18. (P.C.) — M. Cecil Foster, sa femme et leurs trois enfants ont été brûlés à mort, hier soir, lorsqu'un incendie détruisit la maison isolée qu'ils habitaient à 16 milles au sud d'Owen Sound.

On apprit la tragédie, ce matin, lorsque des voisins qui étaient à déblayer la route encombrée par la neige, découvrirent les ruines de l'habitation.

Querelle des anciens et des modernes

Gothique en cheminée ou style Argo?

A propos de Gréber

OTTAWA, 18. — (D.N.C.) — La capitale aura à choisir au cours des cinq prochaines années, entre le style "gothique en cheminée" ou entre des immeubles plus à la page et où l'on pourra vivre.

D'après un porte-parole du groupe Argo (Architectural Research Group of Ottawa) cette bataille architecturale se livrera dans la capitale. Ce porte-parole parlait à une réunion-forum conjointe de l'Ottawa Citizens Forum, et de la Fédération des artistes canadiens au Y.M.C.A. "Nous allons avoir à décider ce que c'est que la bonne ar-

chitecture et aussi ce que sont de bons projets d'amélioration d'une ville, dit-il.

QUEL STYLE?

"Est-ce que la capitale va imiter le



M. Jacques GREBER

style renaissance, les châteaux français ou l'architecture commerciale américaine largement diffusée de-

(Suite à la page 26)

Améliorer en attendant notre métro

Interrogé au sujet du projet de métro à Montréal, M. Yvon Bock, chef de secrétariat de l'Association des hommes d'affaires du Nord, nous dit que même si le métropolitain représente l'idéal dans le transport en commun moderne, la question est de savoir si nous allons garder le système actuel, pendant la période de construction du métro, période que l'on estime à une dizaine d'années.

"Sans entrer dans le mérite du métro, il s'agit de déterminer si nous devons attendre dans le statu quo la réalisation de ce projet ou si nous devons chercher à améliorer les conditions actuelles du transport et de la circulation", nous dit-il.

M. Bock ajoute que cette question est à l'étude à l'Association des hommes d'affaires du Nord, qui a constitué un comité, dirigé par M. Benoit Laberge, ingénieur particulièrement versé dans le domaine de la circulation et du transport en commun, afin de présenter des suggestions pour l'amélioration de la circulation et du transport.

Aumônier principal



OTTAWA, 18.—(D.N.C.)— Le quartier général de l'aviation canadienne à Ottawa a annoncé hier soir la nomination du commandant d'escadre (l'abbé) L.-A. COSTELLO, (ci-dessus) au poste d'aumônier principal catholique du C.A.R.C. en remplacement du commodore de l'air (Mgr) J.-E.-A. Charest, de Hull, qui était dans l'aviation depuis 1940. Le commandant d'escadre Costello, d'Ottawa, était au nombre des premiers aumôniers à recevoir une commission du C.A.R.C., en 1940. Il était alors vicaire à l'église du St-Sacrement. Il a été d'abord stationné au camp Borden, puis à Winnipeg et finalement au quartier général l'an dernier.

Réflexions brèves

par Ernest PALLASCIO-MORIN



Parlant de la vague de crimes à laquelle les juges et toutes les autorités ont décidé de mettre fin, un juge me rappelait, l'autre jour, cette malice d'un auteur spirituel du dix-septième siècle :

— On était plus sévère autrefois. On mettait les voleurs aux croix. Maintenant, le monde est meilleur. On met des croix au voleur !

Mais le bon juge ajoutait aussitôt : "Il est temps qu'on leur mette les bois" ! Très bien, très bien ! Espérons que ce ne seront pas des bois de Rodolphe Duguay.

Reuter annonce que Dakar est en grève ! Alors quoi ! Là non plus on ne peut pas se mettre d'accord !

Comme dit mon ami Amédée Roy... les affaires d'Etat ne sont trop souvent que des tas d'affaires !

Dans une escarmouche, il y a toujours quelques lascars qui se font "mouche".

Beaucoup de chefs nazis ont commencé par l'omnipotence pour finir sur la potence tout court.

Point n'est besoin de faire partie d'un orchestre pour jouer deuxième violon.

Améliorez le transport en commun afin qu'il fasse plus distingué.

Rien comme les Vitamines pour redonner bonnes mine !

Ça ne sera pas facile de dévisser le goût du vice chez certaines gens... mais on peut toujours essayer.

Le réquisitoire de François de Menthon contre les chefs nazis n'était pas fait à la crème de menthe !

Chez le lymphatique la colère est comme une bombe à retardement. Elle peut causer des dégâts effroyables. Chez le sanguin, elle ressemble à un pétard de la St-Jean-Baptiste !

La femme ne fait toujours que deux sortes de scènes : des scènes d'amour ou des scènes dramatiques !

COUP DE FILET DE McARTHUR

TOKIO, 18. (P.A.) — Le général MacArthur a ordonné l'arrestation de 110 autres Japonais, soupçonnés d'avoir trempé dans quelques crimes de guerre. Les noms de 7 généraux figurent sur cette dernière liste.

De plus, on a opéré, en un endroit qu'on ne désigne pas, l'arrestation du Dr Ba Maw, ancien premier ministre de Birmanie, depuis longtemps recherché par les autorités alliées. Une autre arrestation effectuée à Peiping par les Chinois, livre aux Alliés l'ancien ambassadeur d'Allemagne à Tokio, le major-général Eugène Ott. Ce dernier sera conduit au Japon afin d'y être questionné au sujet des crimes de guerre.

Signataire du pacte tripartite et décoré par l'empereur du Japon de l'Ordre du Chrysanthème, il vivait paisiblement à Peiping, entre sa fille et son épouse.

A la société pour la protection des animaux



Les directeurs de la Société pour la protection des animaux a tenu, hier, en l'hôtel Windsor son assemblée annuelle au cours de laquelle fut lu et discuté le rapport financier de cette association de bienfaisance pour nos "frères inférieurs". De gauche à droite, Mme A.-E. Carter; M. C.-F. Sise; Mme F.-W. Case et M. W.-N. Dunlop, directeur-gérant. (Photo la "Patrie").

CHRONIQUE MILITAIRE

La compétence mécanique des vétérans, sujet de discussion

Les mécaniciens reconnus compétents dans les services armés ne le sont pas toujours lorsqu'ils sont à l'emploi de firmes diverses, à leur retour à la vie civile, selon la plupart des témoins apparaissant devant la Commission royale sur les Qualifications des Vétérans, hier, à la réunion tenue dans l'édifice du Board of Trade. Les témoignages ont été donnés devant la Commission par une vingtaine de représentants des divers métiers de l'auto, soit la fabrication, la réparation, etc.

Le certificat de compétence donné aux vétérans par le comité paritaire de l'industrie a causé un véritable malaise entre les vétérans et les autorités de l'industrie où ils tentent d'entrer et de faire leur vie. La raison principale a été soulignée par M. Arthur Prieur, secrétaire du comité des Examineurs qui a déclaré :

— Nous ne sommes pas là pour distribuer des cartes ou certificats de compétence, mais surtout pour étudier et reconnaître la capacité du vétéran.

— Et cela, pour la protection du public, lança le colonel Wilfrid Bovey, président de la Commission qui interrogeait le témoin.

— Oui, dit M. Prieur, et aussi pour celle du vétéran lui-même.

On a remarqué aussi qu'ailleurs dans le Dominion ces certificats de compétence sont demandés par les employeurs des hommes qui leur ont été recommandés ou se sont présentés à eux pour obtenir du travail. Ici, la chose est différente car les certificats ne sont accordés qu'après l'examen du candidat alors qu'il doit être reconnu compétent et qualifié pour travailler comme mécanicien ou technicien dans l'industrie de l'auto.

M. Alex Strahan, gérant-adjoint de l'International Harvester Co, a suggéré que tous les vétérans recevant un certificat A et B en quittant le service, devaient aussi obtenir un entraînement d'un mois dans un atelier avant de recevoir son degré de compétence. On a souligné également que les vétérans ont reçu des notions générales et que leur entraînement dans l'Armée a été fait pour répondre à un besoin urgent.

Quelques-uns se sont spécialisés, mais tous les autres ont accompli un travail, durant toute la durée de la guerre, sans avoir une expérience générale dans le domaine de l'auto! Cependant, la carte de compétence du vétéran ne dit pas cela. Ce dernier se trouve pris au dépourvu quand il lui faut trouver ce qui ne va pas dans un moteur qu'on lui apporte tout-à-coup.

Il ne connaît peut-être qu'une seule opération et cela ne paraît pas suffisant pour le technicien ou le mécanicien dans un atelier civil. M. Stewart Bowman, surintendant du département technique de la Provincial Transport Co, a déclaré

que sa firme dirigeait les vétérans du côté de leur expérience acquise dans les forces armées.

On placera un vétéran connaissant telle opération en particulier dans sa spécialité et alors le résultat sera bon. M. Bowman a ajouté que les vétérans employés par sa firme ont donné jusqu'ici satisfaction.

Les autres témoins furent: H.-B. Moore, directeur de la fédération des Associations des vendeurs de l'auto; René Perrault, de la firme Cummings-Perrault Ltd; D. Amory, vice-président de Chevrolet Motor Sales, le major D. Campbell, de Campbell-Décarie Ltd; Raoul Lafrance et J.-A. Cartier, de Modern Motor Sales; W.-E. Shaughnessy, gérant-général de Auto-Electric Corporation; H. Smith, de Smith Transport Ltd et plusieurs autres.

Bien qu'il ait été annoncé déjà que le "Mauretania" ne serait plus affecté au transport de militaires rapatriés au pays, ce navire est attendu à Halifax, lundi prochain.

D'après les hauts fonctionnaires du Canadian National, dix-sept trains spéciaux seront au port le débarquement pour transporter dans leurs foyers respectifs, les 5,360 militaires attendus à bord de ce navire, les 236 jeunes femmes anglaises ayant épousé des militaires canadiens outre-mer, et leurs 89 enfants, 79 marins, 90 membres de la Marine Marchande, 100 membres du ministère du transport de guerre et 5 Canadiens jouissant de priorité.

Trois trains spéciaux ramèneront dans la métropole 341 soldats et 515 aviateurs. Le plus fort groupe de militaires, soit 614, ira à Toronto, 470 iront à Winnipeg, 518 à Halifax, 434 à London, 337 à Vancouver, 291 à Moncton, 281 à Regina, 214 à Calgary, 203 à Ottawa, 149 à Kingston et 104 à Québec. Un train spécial sera affecté au transport des jeunes femmes anglaises et de leurs enfants.

Quatre-vingt-six wagons-lits 17 wagons-restaurants et 15 wagons divers entreront dans la composition des dix trains spéciaux du Canadian National requis pour le transport de ces passagers. Un train spécial quittera Halifax à toutes les heures, peu de temps après l'arrivée du "Mauretania" dans ce port canadien.

OTTAWA, 18. (D.N.C.) — D'après certaines statistiques, on compte 73,899 soldats et aviateurs canadiens encore en Europe et qui attendent d'être ramenés au Canada. Le jour de la victoire en Europe, il y avait 325,000 militaires canadiens sur le continent européen.

Des navires additionnels ont été mis à la disposition du service de rapatriement et d'ici trois semaines, on croit qu'environ 40,000 sol-

datés et aviateurs auront été rapatriés.

D'après les dernières statistiques du quartier général de la Défense Nationale, 65,885 soldats de l'armée canadienne sont encore en Europe outre les troupes d'occupation qui se chiffrent par 25,000. Il y a deux mois le nombre de soldats canadiens outre-mer était de 153,500 et depuis ce temps environ 87,000 sont revenus au pays.

Des quartiers généraux du C.A.R.C. on apprend que 8,014 aviateurs canadiens attendent d'être rapatriés; les aviateurs qui font l'occupation sont au nombre de 10,000. Le jour de la victoire, 58,720 aviateurs étaient en Europe; depuis ce jour, 2,900 aviateurs qui manquaient à l'appel ont été retrouvés car ils étaient prisonniers de guerre non rapportés officiellement. Ces derniers ont été rapatriés.

Les officiers du C.E.O.C. Mont-Saint-Louis ont tenu leur assemblée annuelle, mardi le 15 courant. Après la présentation des rapports et du bilan de l'année, le Comité du mess suivant a été élu: président, cap. L.-C. Gascon, vice-président, cap. L.-L. Gagné; secrétaire, lieutenant J. David; trésorier, lieutenant C. Nolin.

Le commandant, le major R. Gaudreau, a exprimé sa gratitude et sa satisfaction du travail accompli par le Comité sortant de charge sous la présidence du cap. L. Geoffrion.

Le major L. Saint-Pierre, ancien commandant du C.E.O.C., et le Rév. Frère Merry-Alphonse assistaient à l'assemblée.

Mme L.-J. Tarte a gain de cause

Madame Berthe Gauthier, de Boucherville, épouse de feu Louis-Joseph Tarte, a eu gain de cause en Cour Supérieure contre la Banque Provinciale du Canada et s'est vu adjuger des valeurs pour une somme totale de \$57,600.

Dans son action la demanderesse alléguait que du 1er décembre 1930 au 15 décembre 1932, son mari a transféré à la banque défenderesse 1,600 parts de la Montreal Light, Heat & Power Consolidated en garantie collatérale sur une somme d'argent prêtée.

L'hon. juge Joseph Archambault, après l'exposé des faits, conclut que Mme Tarte est propriétaire de ces actions et dit que le transfert opéré dans cette transaction était illégal.

Il ordonne donc à la banque de retourner les parts à Mme Tarte et de lui payer, en plus, \$21,600 représentant les dividendes accumulés sur ces actions ou lui payer la valeur des parts, soit \$36,000, ce qui fait un total de \$57,600.

50,000 bandits armés

BERLIN, 18. (BUP) — De source allemande, on apprend qu'à la prochaine réunion du conseil allé, on soumettra une requête demandant que le peuple soit protégé contre les groupes de bandits armés. On croit qu'ils sont 50,000, qui parcourent les villes et les campagnes allemandes.

Les prisons de l'Ontario

OTTAWA, 18. (D.N.C.) — La prison du comté de Carleton, que l'on considère depuis assez longtemps comme une antiquité, à l'instar du vieux palais de justice, sera remplacée dans un avenir rapproché par une ferme industrielle, a révélé hier le secrétaire provincial, l'hon. George Dunbar. Il a précisé qu'une législation à cet effet sera passée à la prochaine session de l'Assemblée Législative de l'Ontario.

Cette ferme, comme l'on comprend bien, servira pour tout le district. C'est à la suite d'un voyage d'inspection du ministre à la ferme de ce genre à Chillicothe, dans l'Ohio que l'on tâchera d'améliorer certains points du système de classement qui prévaut à la ferme de l'Ohio.

Les fermes industrielles de l'Ontario seront établies suivant le système Borstal, en usage en Angleterre. Une aile sera réservée pour les prisonniers particulièrement difficiles.

On se souviendra que bien des critiques avaient été formulées à l'endroit de la prison locale, à la suite des évasions de prisonniers l'automne dernier. Deux détenus sont en effet restés en liberté après une évasion qui avait réussi. David Huard, l'un des évadés, avait dû plus tard être abattu à bout portant par la police dans une chasse à l'homme.

Le 4 janvier dernier, les trois prisonniers qui subissent actuellement leur procès pour meurtre de l'agent Th. Stoneman, Eugène Larment, W. D'Amour et Albert Henderson, ont tenté une évasion, qui cette fois a été infructueuse.

Le prêtre doit lui aussi assurer ses vieux jours

Selon un rapport paru dans la plus récente livraison de la Semaine Religieuse de Montréal, la Caisse de Retraite du Clergé a actuellement un actif de \$112,874.74. Elle a distribué déjà à ses vingt-sept rentiers, \$3,358.25 et un dividende de \$156.30. Le Conseil de la Caisse s'est réuni à l'Archevêché le 10 janvier, sous la présidence de Mgr Philippe Perrier, V.G., et a approuvé le rapport présenté par le gérant Mgr Henri Jeannotte, P.S.S. Le nombre des sociétaires est passé de 66 à 74. A l'heure actuelle, fait remarquer le rapport, il n'y a pas dix pour cent des prêtres du diocèse qui ont songé aux grands avantages que peut leur procurer la Caisse.

A Washington ?



LONDRES, 18 — (P.A.) — Des informateurs politiques autorisés prédisent, aujourd'hui, que sir Archibald Clark-Kerr, ambassadeur britannique en Russie soviétique, succédera peut-être au comte de Halifax, au poste d'ambassadeur anglais aux Etats-Unis. Lord Halifax, l'un des membres les plus éminents du parti conservateur, ancien secrétaire du Foreign Office, a manifesté son intention de démissionner, il y a plusieurs mois.

A LA MERCERIE POUR HOMMES

CHEZ **MESSIER**

PARKAS POUR LE SKI

Superbe valeur en fait de parkas de belle gabardine à tissure très serrée dans la teinte de beige ou marine. Capuchon à même, bordé de fourrure. Tailles: 36 à 44 à ce prix SPECIAL **\$13.95**

COUPE - VENTS ÉLÉGANTS

Pour tous les sports en plein air ou pour le travail, voici de jolis coupe-vents en chaud moleton bleu marine avec fermoir éclair sur le devant. Tailles 36 à 44 **\$7.95**



MITAINES DE SKI

Mitaines longues en beau cuir glacé de couleur naturelle. Confort et durée combinés. Grandeurs petites, moyennes et grandes à ce prix SPECIAL **\$2.00**

BEAUX GANTS DOUBLÉS

Pour la marche, pour le chauffeur d'auto, voici de superbes gants de kape naturel doublés de fourrure. Grandeurs 7½ à 10½ **\$1.79**

MITAINES DE TRAVAIL

Mitaines d'une durée exceptionnelle à cause de leur construction solide dans une peau de cheval doublée, avec poignet élastique. Mitaine courte **\$1.75**

TRÈS SPÉCIAL PANTALONS ASSORTIS

Nous avons groupé un lot spécial de nos pantalons de qualité régulière en gabardine de coton ou en Bedford Cord dans les teintes de gris foncé, bleu marine ou brun Burma. Tailles 30 à 44 dans des valeurs bien supérieures à ce prix de vente. SPECIAL

\$2.95

MERCERIE
POUR HOMMES
AU REZ-DE-CHAUSSEE

Falkirk 3541

MESSIER *Limitée*

J. E. CADIEUX, président,

J. C. AUBRY, sec-trés.

ARGENT REMIS
SI LA MARCHANDISE
NE SATISFAIT PAS

"LE GRAND MAGASIN À RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL À MONTRÉAL"

"Après l'hôpital c'est l'hôtel.."

"RESTEZ FRANÇAIS"

Dans un éloquent plaidoyer prononcé au déjeuner des hôteliers, à l'hôtel Mt-Royal, Me Gérard Delage, secrétaire de l'Association hôtelière de la province de Québec, a souligné le rôle social et économique de l'hôtel et rectifié aussi certaines notions erronées.

"Le gouvernement, dit-il, a dé-pensé et continue de dépenser des sommes considérables, non seulement pour bâtir et perfectionner les nombreuses routes dont nous avons un pressant besoin, mais pour faire une publicité intensive à l'étranger afin de mieux faire connaître notre province et de la faire apprécier à son juste mérite. De leur côté, les hôteliers, du moins ceux qui ont pu se le permettre, se sont efforcés d'apporter des améliorations constantes à leurs établissements, et ce, grâce à la coopération intelligente des fournisseurs d'hôtel et du service de l'hôtellerie de la province..."

"Aux reproches que les hôteliers ne sont que des 'brasseurs d'argent, des vendeurs de boisson, des millionnaires' il donne la réplique par des faits. 'Si l'hôtellerie, affirme-t-il était un commerce vraiment lucratif, il y aurait longtemps que certaines personnes qui ont la réputation d'être des gens pratiques, s'en seraient emparés', et il conclut que la profession d'hôtelier est 'probablement la plus difficile et la plus ingrate qui existe'."

L'orateur rappelle ensuite qu'en France où le tourisme est, comme ici, la deuxième source de revenu, le gouvernement vient en aide à l'industrie hôtelière, en accordant des subsides aux hôteliers pour les encourager à tenir de meilleurs établissements. Il y a aussi un système de prêt hôtelier fonctionnant pratiquement comme notre crédit agricole, et des écoles d'hôtellerie à plusieurs endroits du pays. "Le résultat de tous ces avantages, de poursuivre M. Delage, c'est qu'en France, les hôtels et les auberges sont de tout premier ordre, tandis qu'en Angleterre, par exemple, la plupart des établissements de province laissent grandement à désirer."

"Après l'hôpital, le premier endroit, dit-il, qui est à la disposition du public, c'est l'hôtel". Et l'orateur rappelle toutes les fonctions, tous les devoirs et toutes les responsabilités de l'hôtelier envers le public, et le centre qu'il habite. Néanmoins, c'est contre lui que s'acharnent les autorités municipales, provinciales et fédérales pour lui faire payer le plus gros compte de taxe. C'est, explique M. Delage, qu'on est imbu de la fausse idée que l'hôtelier absorbe les principaux bénéfices du tourisme. Il cite l'enquête du New York Times qui révèle que l'hôtelier ne prend que 17 p.c. des revenus du tourisme, que les magasins et les restaurants ont une proportion plus large, que la sienne et que ces sommes sont réparties entre une foule nombreuse et variée de commerçants. Il ne croit pas que la part de revenus touristiques de l'hôtelier soit comparable à sa contribution au succès de l'industrie touristique.

L'orateur réclame la réhabilitation de l'hôtelier qui n'a même pas le droit de se présenter aux honneurs municipaux.

Ce déjeuner marquait la deuxième journée de l'exposition annuelle des hôtels et des restaurants. Il était sous la présidence de M. Raymond Arès, le nouveau président de l'Association hôtelière de la province. Le premier orateur avait été M. Vernon Cardy, le président de l'hôtel Mt-Royal.

Le dernier orateur, M. Léo Dolan, du bureau fédéral du tourisme: "Restez ce que vous êtes, a-t-il dit, gardez vos belles traditions, améliorez votre culture française, et ne cherchez pas à copier aucun autre groupe du continent nord-

américain. Les noms de vos villes, de vos villages et de leurs rues racontent chacun une histoire. Conservez bien l'atmosphère française que les visiteurs s'attendent d'y trouver. Si l'on peut vous faire un reproche, c'est que l'atmosphère de votre province n'est pas aussi française qu'il le faudrait."

Et M. Dolan explique qu'il ne suffit pas de mettre un peu de français dans les vitrines ou sur les menus, mais que les gens veulent en voir dans les programmes d'amusement, dans les manières de vivre, etc.

Les nouveaux officiers de l'Association hôtelière sont: MM. Raymond Arès, président; Georges Morissette 1er vice-président; George Jessop 2e vice-président; Nelson E. Verge trésorier et René A. Frossard secrétaire.

EN COUR DE POLICE

MESURE ÉNERGIQUE

La campagne énergique menée par les tribunaux criminels contre les individus possédant des dossiers judiciaires se poursuit avec plus de vigueur que jamais. Ordre a en effet été donné à la police provinciale, à la police municipale et aux employés des greffes de la Couronne et de la Paix de retracer tous les dossiers des individus déjà traduits devant les tribunaux et qui sont en liberté provisoire moyennant un cautionnement.

Cette enquête aurait un but répressif et déjà plusieurs tristesses en liberté ont vu leurs cautionnements déclarés forfaits parce qu'ils possédaient une trop lourde liste de condamnations ou d'accusations à leur actif.

TRUC ENFIN ÉVENTÉ

La maison Stuart Dress Limited, 460 ouest Ste-Catherine, a été condamnée à \$200 d'amende pour avoir donné de faux rapports aux inspecteurs du comité paritaire que représentait Me L. Louis Stein devant le juge Omer Legrand. Il a été révélé que l'accusé employait des mininettes qui travaillaient à domicile, ce qui était interdit depuis mars 1944 à avril 1945. D'autres jeunes filles poinçonnaient les heures d'ouvrage de ces aides tout comme si elles eussent travaillé à l'atelier même, mais la ruse fut enfin découverte avec le résultat que l'on sait.

Au déjeuner des hôteliers



La deuxième journée de l'exposition annuelle des hôtels et des restaurants était consacrée aux hôteliers. Au déjeuner qui eut lieu au Normandie Roof, Me Gérard Delage, secrétaire de l'Association hôtelière de la province, prononça une éloquente causerie au cours de laquelle il réclama un mouvement populaire en faveur de l'hôtellerie. De gauche à droite, nous voyons: MM. Dalton-J. Caswell, Me G. Delage, Frank Lévesque, Raymond Arès, Vernond Cardy et N. Walz. (Photo la "Patrie").

Au procès de Nuremberg

Fritz Sauckel se proposait d'exploiter perpétuellement les travailleurs étrangers

NUREMBERG, 18. — (P.A.) — Un procureur français, au procès des grands criminels de guerre nazis, a révélé, aujourd'hui, que Fritz Sauckel, le tsar du travail des esclaves du parti nazi, a imposé l'enrôlement obligatoire, en France et en Belgique, en dépit des protestations du haut commandement militaire allemand. Il se proposait de garder des ouvriers dans le Reich pour les "exploiter d'une façon perpétuelle".

La responsabilité personnelle de Sauckel dans cette question ouvrière a été établie dans un interrogatoire écrit du baron Alexander von Falkenhausen, un général allemand, écrit produit devant le Tribunal international allié. Von Falkenhausen a déclaré, le 27 novembre 1945, qu'à titre de commandant en chef, en France et en Belgique, en 1942, il avait eu une "longue dispute" avec Sauckel et n'avait consenti au travail obligatoire que lorsqu'il avait été obligé de le faire par un ordre écrit. La querelle résulta dans la démission du général.

Le procureur français a également produit une copie d'un discours de Sauckel, dans lequel on peut lire la phrase suivante: "Le fort pourcentage de travailleurs étrangers demeurera même après la victoire sur notre territoire pour nous permettre d'achever ce que la guerre nous a empêchés de faire."

L'assistant-procureur Jacques Bernard Herzog a révélé que des ouvriers étrangers étaient envoyés dans le Reich non seulement pour activer la production industrielle nazie, mais aussi avec le désir d'affaiblir le potentiel humain des pays occupés. "L'idée d'extermination

par le travail était familière aux théoriciens du national socialisme et aux chefs de l'Allemagne", déclara M. Herzog.

Le procureur fit voir une copie d'un discours fait à des gauleiters, à Posen, en février 1943, dans lequel Sauckel annonçait que 3,000,000 de travailleurs étrangers avaient été envoyés à la machine de guerre nazie, entre avril et décembre 1942. Ce nombre comprenait 400,000 Français pour la Wehrmacht et 371,000 autres pour le service de ravitaillement; 300,000 Norvégiens, 135,000 Hollandais et 572,000 Belges.

La preuve démontre que Goering, Keitel et Albert Sperr ont tous trois été également mêlés à la question du travail obligatoire. Le procureur en chef français, M. François de Menthon, quitte Nuremberg pour Paris, où l'appellent ses devoirs à l'Assemblée consultative française, Auguste de Champetier de Ribes, ex-sous-secrétaire des Affaires étrangères, lui succède.

TCHOUNGKING. — Le Gouvernement National de la Chine a émis une proclamation reconnaissant l'indépendance de la Mongolie Extérieure à la suite du plébiscite tenu récemment.

LA POLICE...

(Suite de la page 3)

surveillés par des agents de la Sûreté provinciale.

On sait que c'est par téléphone que la Sûreté fut prévenue que quatre individus se proposaient de se rendre dans le village de l'Épiphanie, situé à environ cinq milles de l'Assomption, dans la soirée, dimanche dernier, pour y commettre un attentat à main armée à l'établissement précité.

Le directeur-adjoint Hilaire Beaugard et le capitaine J.-A. Quenneville y dépêchèrent alors en toute hâte l'escouade mentionnée plus haut et on usa de stratégie pour attendre et recevoir les bandits à l'hôtel Royal.

Les policiers se postèrent par groupes, dans les salles du rez-de-chaussée. L'agent Paul Baillargeon, de la police de l'Épiphanie se joignit aux policiers provinciaux dans cette tâche.

Se sachant protégé ainsi, le propriétaire de l'établissement, M. Lucien Brunet, et son gérant, M. Victorien Chaput, demeurèrent sur les lieux, prêts à toute éventualité.

Quelques minutes à peine après l'arrivée des policiers, quatre individus surgirent dans la place. Ils pointèrent leurs revolvers dans la direction de M. Brunet qui se tenait, debout, près de la porte d'entrée de l'hôtel, tandis que M. Chaput se trouvait à quelques pieds plus loin.

C'est à ce moment que la fusillade commença. De la salle à dîner des policiers ouvrirent le feu pendant que de leur compagnons, dissimulés sous un escalier conduisant au second étage de l'établissement, en firent autant.

Pris par surprise, les bandits se postèrent et ce fut bientôt un bombardement en règle. Il est quasiment miraculeux que ni M. Brunet ni son employé n'aient été atteints par les projectiles qui pleuvaient autour d'eux. Contrairement à ce qui a été rapporté dans un journal, le lendemain de la tragédie (lundi), ni M. Brunet ni M. Chaput ne perdirent connaissance pendant la fusillade.

Si les policiers s'en tirèrent indemnes, on sait que deux des apaches furent atteints par les balles tirées dans leur direction. Ce sont deux jeunes gens, Yvon Roussel, domicilié rue Laval, à Montréal, et Ronald Chicoine, aussi de la métropole. Un troisième, Paul-Émile Marion, a été appréhendé, dans le village de l'Épiphanie, après une courte chasse à l'homme dans les rues du village, alors que le quatrième, actuellement recherché, a pu s'échapper. Les limiers en ont un bon signalément et ont bon espoir de le coffrer bientôt.

DOMMAGES MATÉRIELS

Les nombreux projectiles tirés à l'intérieur de l'hôtel ont causé d'assez sérieux dommages. Les murs en sont criblés et l'ameublement en a aussi fortement souffert, et devront subir de coûteuses réparations. Il est heureux, toutefois, qu'en ce qui a trait au propriétaire de l'établissement, l'attentat n'ait eu que des dommages pour résultat, grâce à la vigilance des braves policiers expédiés sur les lieux par le chef Beaugard et le capitaine Bonneville de la Sûreté provinciale.

Réunion de la Croix-Rouge de la Féd. Nat. St-Jean-Baptiste



Le Comité de la Croix-Rouge de la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste se réunissait jeudi après-midi à la maison d'œuvres de la Fédération, rue Sherbrooke. Sur la première rangée, on reconnaît Mme HONORE PARENT, Mme A. BROUSSEAU, vice-présidente de ce comité; Mme ED. BROSSARD, présidente; le colonel J.-T.-E. GAGNON, O.B.E., commissaire de la Croix-Rouge canadienne; Mme A. THIBAudeau, présidente de la Féd. St-Jean-Baptiste et Mme H. BEAUDRY. En arrière, Mme E. LETELLIER de St-Just; Mlle Y. LLAU, jociste de France; Mlle H. LEFEBVRE, présidente conjointe du comité; Mlle G. LEMOYNE et la Rév. Socur MARIE-ALINE, religieuse de la Charité de St-Louis, de Paris. (Photo la "Patrie")

**Au fil du temps
Ça et là**

(par Maurice DESJARDINS)

FONCTIONNAIRES municipaux et provinciaux, avez-vous eu à vous plaindre des lenteurs de l'administration, ces derniers temps? Si vous vous sentez entortillés de « red tape », pensez à ce qui se passait l'an dernier, à Paris.



UN très haut fonctionnaire du ministère de la production industrielle envoyait, le 24 juillet dernier, un texte argent qui réclamait la signature de son ministre, M. Lacoste. Le texte arriva sur le bureau de M. Lacoste le 29 octobre suivant.

UNE enquête révéla que ledit document n'avait jamais séjourné plus de vingt-quatre heures dans un bureau, mais que la « marche à suivre » exigeait que le document transmis par un haut, un très haut fonctionnaire à son ministre parcourut quatre-vingts bureaux.

CE n'est pas comme à Québec où certains hauts fonctionnaires entrent dans le bureau du ministre et disent: « Signe-moi donc ça, Pit! »

LES enfants en bas âge sont doués d'une facilité de produire des bons mots que leur enverraient plus d'un calembouriste et fabricant d'épigrammes.

UNE correspondante de Saint-Gabriel (près de Caen, en France) m'envoie le plus récent éclair de génie de son petit Alain (trois ans fesses).

UN peu avant Noël, m'écrivit-elle, « mon frère Jean, se faisant passer pour le Père Noël, téléphona à mon petit Alain pour lui demander ce qu'il désirait pour ses étrennes.

« APRES avoir écouté patiemment l'énumération des désirs du bébé, Jean lui demanda s'il avait bien fait ses prières tous les soirs avant le dodo. Bien sûr, de répondre Alain, avant de racrocher le récepteur.

JE m'empressai de dire à Alain qu'il s'était rendu coupable d'un gros mensonge, car il se mettait souvent au lit sans faire sa prière.

« J'le sais », dit l'innocent, « mais au ciel, ça aurait pu faire des histoires! »

PUISQUE nous en sommes aux Alain, il me faut signaler ici que la réplique qui m'a le plus plu de toute la revue « Ça Atomique-t'y », fut le mot « carrefour » prononcé par Alain Gravel comme s'il y avait eu un point d'interrogation derrière chaque lettre. L'autre gros éclat de rire, un commentaire d'Ernest « Bébé » Loiseau sur la balle de caoutchouc qu'il tenait à la main, appartient à la catégorie des choses impubliables.

COMMENTAIRE entendu à la sortie de la revue atomique: « Une chance qu'il y avait Alys Robi! »

Les tramways de Mexico

MEXICO, 18. (P.A.)—La compagnie canadienne à laquelle le gouvernement du district fédéral de Mexico a enlevé la concession des tramways de cette ville, a interjeté, hier, un appel contre la décision. La compagnie allègue que ce gouvernement n'a pas autorité pour assumer le fonctionnement permanent de ce système.

Des autobus à deux étages au lieu de voies souterraines

Selon le conseiller Jean Morin, la construction de voies de tramways souterraines ne s'impose pas encore, et il croit qu'en inaugurant, dans le centre de la ville, un service de transport par autobus à deux étages, comme à Londres et dans bien d'autres grandes villes du monde, on pourrait soulager considérablement le problème du transport.

Le conseiller Morin a déclaré, ce matin, à la salle des caucus échevinaux à l'hôtel de ville, que la construction d'un métro prendrait au moins une dizaine d'années, et qu'une solution au problème du transport en commun s'impose non pas dans une décennie, mais immédiatement. M. Morin a déclaré devant plusieurs de ses collègues, qu'il était prématuré, à son avis, de se lancer dans la construction d'un vaste projet de métro, et qu'il n'est pas pratique d'entreprendre la construction d'un métro dans une ville dont la population dépasse à peine 1.000.000 de population.

M. Morin se propose de prier les chefs de l'administration municipale de constituer un comité, quand le service d'urbanisme aura fait connaître son avis sur le projet de construction d'un métro, afin d'étudier toute la question des voies souterraines.

nes. Selon le conseiller Morin, les autorités municipales devraient consulter des experts sur la matière, avant de prendre une décision, et ne pas se fier aux déclarations provenant de différentes sources pour décider d'un projet dont la réalisation entraînerait une dépense de plus de \$60,000,000.

Selon le conseiller Morin, il ne serait pas hors de propos d'étudier en même temps le projet de municipaliser le tramway, pour ensuite développer ce service sur une grande échelle. Le conseiller Morin soutient qu'un jour ou l'autre, on devra en venir là, et qu'il est aussi bien de décréter la municipalisation du tramway avant la construction du métro et les autres améliorations pour lesquelles la ville devra payer un jour ou l'autre, si jamais on décide de municipaliser ce service d'utilité publique.

Le Xe emprunt de la Victoire à l'automne

Un dixième emprunt de la Victoire sera lancé à l'automne, dans le but d'aider les vétérans dans leur réadaptation à la vie civile. On ignore quel en sera l'objectif, mais on croit savoir qu'il ne sera pas aussi élevé que lors des derniers emprunts.

La décision d'Ottawa de faire d'un nouveau appel à la générosité du public a été révélée hier après-midi au cours d'une réunion des représentants des associations ou institutions organisant des campagnes de souscriptions annuelles. Cette réunion, convoquée par le directeur du service municipal du bien-être social, M. H.-H. Danseur, s'est déroulée dans la salle des délibérations du conseil, à l'hôtel de ville.

Elle avait pour but d'arrêter les dates officielles de onze campagnes de souscriptions locales, tout en tenant compte du prochain Emprunt de la Victoire. Les dates définitives de huit campagnes ont été délimitées, tandis que les autres restent encore à définir.

LA FEDERATION

Ainsi, la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises tiendra sa campagne du vingt-deux février au sept mars; la Légion canadienne, du vingt-cinq mars au huit avril; la Navy League of Canada, du vingt-deux avril au deux mai; l'Armée du Salut, du vingt-sept mai au douze juin; la Société d'adoption et de protection de l'enfance, du trente mai au dix juin; l'hôpital Ste-Justine, du vingt-trois septembre au trois octobre; l'université de Montréal, du vingt-sept octobre au dix-huit novembre; et la Y.M.C.A., du dix-huit au vingt-huit novembre.

On n'a pas fixé les dates exactes des campagnes de souscriptions projetées par la Fédération of Catholic Charities, la Fédération of Jewish Philanthropies et la Welfare Federation of Montreal, mais les appels de ces trois fédérations auront lieu entre le quinze septembre et le quinze octobre.

Quant à la date de la campagne de l'Homeopathic Hospital, elle n'est pas encore fixée. On a d'autre part tout lieu de croire que le St. Mary's Hospital n'en appellera

pas à la générosité du public cette année.

PAS DE CAMPAGNE DE LA CROIX-ROUGE?

Il n'y aurait pas non plus de campagne de souscription organisée par la Croix-Rouge qui se limiterait à une campagne de recrutement.

Le professeur O. Halecki continuera à l'université son cours sur l'histoire des relations polono-russes le lundi, 21 janvier et le mercredi, 23 janvier à 7 h. 45, donnant chaque soir deux conférences. Les deux premières seront consacrées au XVIIIème siècle.

Congrès de Canadian Pulp and Paper le 23

Plus de 800 représentants de la plus grande industrie manufacturière au Canada se réuniront à Montréal mercredi prochain, le 23 janvier, à l'occasion du congrès annuel de trois jours de la Canadian Pulp and Paper Association. C'est M. A.-E. Cadman, gérant général de l'Association, qui annonce cette nouvelle.

« Des délégués d'un bout à l'autre du pays seront à ce congrès » dit M. Cadman. « Les techniciens, les ingénieurs, les machinistes, les administrateurs forestiers, les forestiers et les gérants d'affaires étudieront les problèmes forestiers et techniques et d'autres points des efforts de l'industrie ».

Le programme de ce congrès des papetiers à des réunions des sections technique et forestière, le matin et l'après-midi, les 23, 24 et 25 janvier. Aux sessions conjointes qui auront lieu au cours de ces trois jours, les problèmes de la production,

Eisenhower sous un aspect nouveau



Le général Eisenhower ne se présente pas souvent sous un aspect différent que celui que l'on a accoutumé de voir dans les journaux depuis 1939. Pourtant le voici portant la toge qu'il a troquée contre le battledress lors d'une visite à l'université de Toronto où il a été fait docteur en droit honoris causa.

Les prix de 6 automobiles

OTTAWA, 18. — (D.N.C.) — On révèle aujourd'hui que durant les 10 derniers jours, la commission a établi les prix plafonds pour une série complète de six marques d'automobiles à passagers.

On a établi les prix aux niveaux de ceux qui étaient en cours à l'automne de 1941, déclare la commission, avec certains petits ajustements en vue de tenir compte de certaines améliorations apportées aux modèles de 1946 qui dans le cas des voitures à plus bas prix, varient de \$15.00 à \$25.00 pour chaque automobile.

Ci-dessous, les prix plafonds au détail F A B pour certains modèles de 1946 :

Marque	Sédan quatre portes	Sédan deux portes ou coupé	Coupé d'affaire
Plymouth Deluxe	\$1,295	\$1,232	\$1,133
Dodge Deluxe	\$1,307	\$1,244	\$1,145
Chevrolet Stylemaster ..	\$1,316	\$1,251	\$1,165
Pontiac Fleetleader	\$1,354	\$1,289	\$1,206
Chrysler Royal	\$1,783	\$1,751	Non fabriqué
De Soto Custom	\$1,862	\$1,830	Non fabriqué

Vieillard heurté par un tramway

M. U. Toutant, vieillard âgé de 75 ans, domicilié à 5227, avenue Delorimier, a été grièvement blessé dans un accident survenu hier soir, vers six heures, à l'angle des rues Delorimier et Ste-Catherine. D'après la version de la police, M. Toutant traversait la chaussée lorsqu'il fut heurté par un tramway du circuit Ste-Catherine filant de l'est à l'ouest. Il fut transporté à l'hôpital St-Luc, souffrant de graves blessures à la tête. Ce matin on nous apprend cependant que son état n'inspire aucune crainte. Les constables W. Gingras et A. Pigeon, de radio-police, ont fait enquête.

MR CE SOIR BIEN DEMAIN
LAXATIF
Tout-VÉGÉTAL
Effet sûr-Agréable
Nature's Remedy
ACHETEZ UNE BOÎTE



Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations. J.-N.-A. Perrault Sec.-Trésorier. SIEGE SOCIAL: 180 rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone: L-An-caster 3121—Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 201 Edifice McKinnon, 15 rue Mel-inda Toronto, Ont. Téléphone: ELgin 1016
Etats-Unis: Ralph R. Mulligan 441, Lexington Ave. New-York.

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada, un an	\$5.00
Edition quotidienne, Canada, six mois	2.75
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an	6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois	3.00
Edition du dimanche, Canada, un an	3.50
Edition du dimanche, Etats-Unis, un an	3.50

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MONTREAL, 18 JANVIER 1946

Bienvenue à M. René Thibault.

Il succède à M. Michel Dumont comme chef du Service de l'Information française à Ottawa.

Monsieur Thibault s'efforcera d'assurer aux journaux canadiens un service d'information de plus en plus complet et rapide. Voilà ce que nous désirons tous.

Durant les sombres années de l'occupation du sol français par les hordes hitlériennes, le Canada français a souffert du manque de relations culturelles avec son ancienne mère patrie.

Aussi est-ce avec joie que nous voyons rétablir des relations normales entre la France intellectuelle et notre jeune pays. Monsieur René Thibault a évidemment un rôle important à jouer dans cette œuvre de rapprochement si désirable.

— Les fréquentations sont-elles meilleures avec ou sans voiture? Tel est le thème original du débat mixte qui aura lieu le 23 janvier au théâtre Corona de Saint-Hyacinthe. Mlle Germaine Delisle, B.A., et M. Maurice Allard, E.E.D., prendront part à ce débat où l'importance de la voiture sera mise en vedette.

Nous signalons avec plaisir la nomination de monsieur Aeyr do Nascimento Paes au poste d'ambassadeur du Brésil au Canada, pour remplacer monsieur C. de Freitasvalle qui a dignement occupé ce poste parmi nous durant une année. Les relations entre la plus grande république de l'Amérique du Sud et notre pays sont à la fois cordiales et fructueuses. Le nouvel ambassadeur du Brésil sera bienvenu chez nous.

L'illustration publicitaire

Contre le dévergondage

Le cri d'alarme et de protestation que vient de faire entendre Monseigneur Albert Valois au sujet de la diffusion des illustrations licencieuses exposées sans vergogne sur les couvertures des magazines, sur les calendriers et même jusque sur les papiers buvards distribués pour les fins de la publicité commerciale, attire l'attention sur une "mode" extrêmement pernicieuse pour les mœurs et qui contribue directement et rapidement à la corruption de la jeunesse. Il n'y a pas à se cacher que l'infiltration de ce genre répréhensible d'illustration publicitaire nous vient des Etats-Unis et qu'à cet égard il incombe au gouvernement fédéral de l'enrayer au moyen des règlements de douane;

mais les pouvoirs publics n'agissent le plus souvent, dans un domaine comme celui-là, que sous la pression de l'opinion publique, et c'est pourquoi Monseigneur Valois a raison de faire appel en premier lieu à l'élément sain de notre population.

Le lien entre ce dévergondage de l'image publicitaire et la recrudescence de la criminalité juvénile est direct et immédiat. L'autorité civile ne peut l'ignorer.

Après l'étude, l'action

Le taxi à Montréal

(par Roger DUHAMEL)

Ce serait se faire dangereusement illusion que de s'imaginer que la question du taxi est simple et peut se régler en cinq sec. Sans doute n'est-ce pas une raison pour l'aborder sans retard et rechercher la solution d'exécution pratique la plus conforme à l'intérêt général. C'est ce qu'ont compris les autorités municipales qui passent une partie de cette semaine à discuter de tous les aspects de ce problème avec les propriétaires des voitures de louage. D'aucuns prétendent que ce n'est pas trop tôt; ne chicanons pas sur les attermolements passés et réjouissons-nous de voir que M. Asselin et ses collègues entendent en arriver à des conclusions prochaines.

Après de nombreuses conversations avec les conducteurs de taxis à Montréal, qui sont bien placés pour connaître les conditions concrètes de leur métier, il semble que le grand mal, à l'heure actuelle, ne soit pas tant le petit nombre des permis de taxis, mais l'état lamentable de la majorité de ces voitures. Elles n'ont guère été remplacées pendant la guerre et la plupart d'entre elles ont circulé par tous les temps vingt-quatre heures par jour. Aujourd'hui, l'usure est rendue à un point tel que ces automobiles doivent passer plusieurs jours par mois dans les garages où les réparations traînent souvent en longueur, par suite de la pénurie de la main-d'œuvre et de la rareté des pièces de rechange. Il n'y a donc jamais à Montréal un nombre de taxis égal à celui des permis, d'où les difficultés qu'éprouvent tous les usagers à se procurer une voiture.

Nous comprenons fort bien que les propriétaires ne paraissent pas favorables à l'accroissement du nombre de permis, car ils redoutent les mauvais jours, quand les gens auront moins d'argent et devront se contenter des transports en commun. A ce moment, de nombreux conducteurs devront revivre les jours pénibles de la crise, alors que beaucoup d'entre eux ne parvenaient pas à gagner plus d'une dizaine de dollars par semaine. Leur situation a été fort pénible et ils se rendent bien compte que les bénéfices apportés par la guerre ne sauraient indéfiniment durer. C'est là une considération infiniment respectable, mais qui ne doit pas néanmoins contrevenir à l'intérêt de la population.

Il est en effet étonnant, de prime abord, qu'il existe 756 permis de taxis pour une agglomération urbaine qui dépasse aujourd'hui le million. Sans se porter à l'excès contraire, il devrait y avoir lieu de se montrer un peu plus généreux à cet égard. Quant à cette question des permis, d'étranges rumeurs circulent. Il se pratiquerait même à leur sujet un petit trafic malodorant, sans doute à l'insu des autorités municipales elles-mêmes qui ne retirent en somme qu'un tarif fixe de quelques dollars seulement de l'octroi d'un permis. Pourquoi en

effet est-il possible de vendre soi-même à un acquéreur désireux de se lancer dans le service du transport, un permis obtenu à l'hôtel-de-ville? A la vérité, nous ne voyons pas pourquoi il est ainsi transférable, à bénéfice certain.

De toutes façons, on s'apprête à offrir une solution. Sera-t-elle susceptible de convenir parfaitement au public voyageur? Il faudra toutefois, pour y arriver, que le gouvernement fédéral prenne en considération les légitimes revendications des intéressés et leur accord de priorités pour se procurer de nouvelles voitures, avant même qu'elles soient sur le marché ouvert. Ainsi disparaîtront les indescriptibles tacots qui brinquebalent laborieusement dans nos rues.

A l'assemblée de Londres

Le cas de l'Iran

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

L'insistance du délégué de l'Iran à vouloir saisir l'assemblée plénière des Nations Unies du différend survenu entre son pays et l'Union soviétique semble parfaitement justifiée par les termes mêmes de la charte de San Francisco. Si l'assemblée de Londres répugne à aborder ce sujet de discussion, qui touche de près aux intérêts soviétiques et britanniques dans le Proche Orient, c'est que, comme l'a laissé entendre M. Byrnes, les Nations Unies n'ont pas encore porté au point de perfection l'organisme international qui vient de naître. La commission préparatoire qui a fixé l'agenda de la présente conférence avait pris soin d'en écarter particulièrement les sujets qui pouvaient prêter à controverse, afin que cette première assemblée puisse se dérouler dans une harmonie propre à mettre tous les gouvernements en confiance. Du point de vue de la psychologie internationale, cette ligne de conduite s'explique: les Nations Unies doivent d'abord faire l'apprentissage du travail en commun.

Il se trouve cependant que le cas de l'Iran est de ceux dont le règlement ne peut guère être ajourné à cause du risque de voir le préjudice causé au gouvernement iranien consacré par le temps et devenir un fait accompli contre lequel il n'y aura plus ensuite à revenir. D'autre part, la discussion libre de ce différend par l'assemblée plénière des Nations Unies risque de dresser la Grande-Bretagne et la Russie l'une contre l'autre et de compromettre ainsi, dès le début, l'harmonie sans laquelle le Conseil de Sécurité ne peut remplir efficacement sa mission. Il ne paraît pas exagéré de dire que l'Iran est ainsi chargé de la redoutable responsabilité du succès de l'assemblée de Londres.

Législation ouvrière

Un progrès équilibré

On ne s'attend pas à ce qu'un ministre vienne prétendre que son département est inférieur à la tâche et que la législation qu'il a charge d'administrer comporte des lacunes graves. Il était donc prévisible que M. Antonio Barrette, ministre du Travail dans le cabinet provincial, ferait l'éloge de notre législation ouvrière à la dernière causerie qu'il a prononcée à Québec. Ce qui est réconfortant, c'est qu'il n'a pas eu à forcer les faits ni à farder la vérité.

Quand nous regardons ce qui se passe de nos jours dans le monde du travail, aux Etats-Unis et dans

plusieurs provinces canadiennes, on ne peut s'empêcher de remarquer que nous jouissons dans la province de Québec d'une paix relative, que les différends, quand ils se produisent, sont moins haineux et moins prolongés, enfin que la lutte des classes n'a pas atteint ce degré d'exacerbation que nous déplorons ailleurs. Le bon sens de notre population y est pour beaucoup sans doute, mais aussi la législation progressive qui s'est élaborée en ces dernières années.

Même s'il est souvent de bon ton de regarder notre province comme rétrograde et réfractaire aux idées nouvelles, la vérité oblige à dire que nos gouvernants, à quelque parti qu'ils appartiennent, ont toujours fait effort pour améliorer les conditions de travail et de vie de la classe ouvrière. A cette fin, ils ont adopté des lois conformes à notre mentalité et qui visent surtout à respecter la personnalité du travailleur. C'est ainsi que peuvent s'accomplir, sans à-coups, un progrès social équilibré et tenant compte de l'intérêt bien compris de tous les groupes de la population.

La revue de M. Barrette rend compte de la situation, et elle est tout à notre avantage. Il ne s'agit pas pour autant de se figer dans une immobilité ennemie du progrès, mais de poursuivre sans relâche les améliorations dont chacun ressent le besoin et qui nous paraissent déjà en voie. Ce n'est pas en vain que certains spécialistes étrangers s'intéressent de très près aux expériences sociales et ouvrières de la province de Québec.

Le sort de Meyer

Mansuétude

(par Alonzo CINQ-MARS)

Un bruyant concert de protestations s'élève dans tout le pays contre la commutation de la sentence de mort prononcée par un conseil de guerre canadien contre le général allemand Kurt Meyer, coupable d'avoir permis l'assassinat de plusieurs soldats canadiens qu'il détenait comme prisonniers. Condamné à être fusillé, Meyer en a appelé devant les chefs de l'armée canadienne outre-mer qui ont commué la sentence de mort en emprisonnement perpétuel, peine qui devra être purgée au Canada.

L'annonce de cette nouvelle à la radio et dans les journaux a suscité un tollé d'indignation d'un bout à l'autre du pays. Un grand nombre d'associations de toute sorte ont adopté des résolutions protestant contre l'indulgence accordée au général allemand qui, selon elles, a mérité la mort. Des associations de femmes qui ont fait partie des services auxiliaires de l'armée vont même plus loin et demandent que Meyer soit pendu haut et court comme le plus vulgaire criminel, prétendant que cet homme ne mérite pas l'honneur d'être fusillé. Ces dames se montrent plus impitoyables que leurs compagnons de guerre du sexe fort. Elles trouvent que la strangulation serait trop douce pour ce jeune général et veulent le voir hacher par les balles d'un peloton d'exécution. Tant de cruauté dans l'âme du sexe faible n'a rien de nouveau. Rappelons-nous les « tricoteuses » de la Révolution Française qui, sous la Terreur, se plaisaient à assister à la décapitation des ci-devant au pied même de la guillotine et qui poussaient la haine jusqu'à injurier les malheureux condamnés qui allaient mourir.

Ces protestations n'auront vraisemblablement aucun résultat. Kurt Meyer passera quelques années

PRONOSTICS



Région de l'Ou-taouais et du haut Saint-Laurent: neige légère, froid samedi soir et dimanche.

Région du nord-ouest de Québec: nuageux et froid ce soir et demain avec neige probable.

Région de la rive nord du Saint-Laurent: nuageux et froid.

Région du bas St-Laurent: beau et modérément froid.

prisonnier au Canada, probablement dans une forteresse, après quoi il pourra retourner dans son pays, car il est connu que, du moins au Canada, un homme condamné à la détention perpétuelle peut compter recouvrer sa liberté au bout de quelques années moyennant bonne conduite.

Ou bien le général Meyer est coupable d'avoir fait assassiner ou laissé assassiner par ses hommes un certain nombre de prisonniers canadiens, ou bien il ne l'est pas. S'il l'est, il mérite la mort sans phrase. S'il ne l'est pas, la justice exige qu'il soit remis en liberté. Il ne saurait être question ici de meurtre au second degré.

L'opinion la plus sensée qui ait été énoncée au sujet de cette affaire l'a été précisément par le major-général H.-W. Foster, président du conseil de guerre canadien qui a jugé et condamné Meyer. Quand on lui a demandé ce qu'il pensait de cette commutation de peine par les officiers supérieurs de l'armée canadienne en Europe, le général Foster a déclaré que cette décision lui paraît en effet injuste, mais non pas comme l'entendent les protestataires. Selon lui, c'est agir d'une façon souverainement injuste envers un excellent soldat comme Meyer que de l'enfermer durant toute sa vie dans un pénitencier, et il serait bien plus équitable de le fusiller.

Tel serait probablement l'avis du général Meyer lui-même s'il n'avait l'assurance de recouvrer la liberté après quelques années de détention. Un soldat tel que lui, qui a fait cinq ans de guerre et dont le courage est reconnu de tous, ne doit pas craindre la mort et préfère sans doute le peloton d'exécution à la détention perpétuelle, mais il aurait bien tort de ne pas profiter de la mansuétude des officiers supérieurs de l'armée canadienne.

Etait-ce vraiment la peine de faire siéger un conseil de guerre durant près de trois semaines pour en arriver là?

Panthéon montréalais

Charles Le Moyne, seigneur de Longueuil

Parmi ceux qui se sont signalés le plus dans la défense et la conservation de la colonie de Montréal aux premiers jours de son existence, il faut citer surtout Charles Le Moyne.

Les voyages que fit en notre pays son oncle maternel ne furent sans doute pas étrangers à la venue de Le Moyne au Canada, en 1641. Il fut un des "donnés" qui accompagnaient les missionnaires jésuites chez les Hurons et les Algonquins, dont il apprit les idiomes. En 1645, il fut envoyé à Trois-Rivières comme soldat.

Mais ce devait être Ville-Marie qui allait lui offrir l'occasion de (Suite à la page 23)

Les mots qui vivent

Je vous en ai trop dit pour m'en pouvoir dédire. (P. Corneille, Le Cid, Acte V, Sc. 7.)

LA PENSÉE DES AUTRES À TRAVERS LE MONDE

Mazzini, Garibaldi et Hugo ont rêvé d'une Europe unie

IL EST SOUVENT QUESTION de nos jours des Etats-Unis d'Europe. Le président Truman songe à une fédération européenne, la meilleure garantie de paix durable et de prospérité.

« L'idée n'est pas nouvelle », écrit George Creel, dans Collier's. « Au cours du siècle dernier, plusieurs chefs de l'opinion publique, Mazzini, Garibaldi, Victor Hugo, par exemple, ont rêvé d'une Europe unifiée. Ils considéraient l'Europe comme une grande famille, héritière d'une même culture et de traditions communes; et ils s'élevaient contre la division dont résulte la guerre, ruineuse, pour les vainqueurs comme pour les vaincus. Mais ce mouvement fut enrayé par la menace de la Prusse mégalomane et par la première Grande Guerre. »

« En 1922, toutefois, un homme reprit cette idée. Aristide Briand, dans une Europe appauvrie, lança son fameux cri de ralliement: « La prospérité par l'union! » Le comte Coudenhove-Kalergi, fils d'un noble autrichien et d'une mère japonaise, voua sa vie à la réalisation de cette idée de fédération européenne. Vers 1926, l'idée avait fait pas mal de chemin, car un congrès pan-américain se réunit à Vienne. Ce qui avait rassemblé là deux mille représentants de tous les pays d'Europe, c'est: »

« Que le mot anarchie est le seul qui convienne à »

une société de 34 Etats sans loi, sans constitution, et sans institution, communes, sans cour de justice et sans police; une société dont les membres ne s'entendent pas et qui forgent des armes pour s'entre-tuer; une société où la force prime le droit et dont les méthodes habituelles de négociation sont le chantage et les menaces. »

Collaboration mondiale

« La paix nécessitera encore de laborieuses discussions, des compromis entre toutes les nations intéressées; c'est d'un augure favorable que « les Trois » aient montré à Moscou le chemin de la collaboration mondiale et aient accompli sur ce chemin une étape marquante. »

(« Libération », de Paris)

Vers des jours meilleurs

« La France sait que sa sécurité sort renforcée par l'union scellée à Moscou. Elle saura par son travail acharné, par une politique ferme en matière de réparations, par une volonté d'entente nettement affirmée, conquérir sa place de grande puissance. »

(« Front National », de Paris)

Les Anglo-Saxons et les Russes ont des points de vue différents sur l'éducation

LES Russes et les Américains ont deux façons bien différentes de régler la question de l'éducation des jeunes Allemands. Dans un article publié dans le magazine américain COSMOPOLITAN, on lit à ce sujet: « Quand les Russes entrèrent à Berlin, toutes les écoles fermèrent leurs portes. »

« Quand les Américains y occupèrent leur secteur, ils décidèrent de permettre aux écoles de rouvrir leurs portes à condition de trier les instituteurs sur le volet, de les dénazifier, de purger les programmes de toute influence hitlérienne, de se servir des livres écrits avant l'avènement de Hitler. »

« Au moment où j'écris cet article, aucune école n'est encore ouverte dans le secteur américain. Dans le secteur russe, toutes les écoles sont ouvertes. »

« Voici en substance la politique des Russes à cet égard: « Vous aviez des écoles, rouvrez-les si vous le pouvez. Si vous avez besoin d'immeubles, réparez-en. Si vous avez besoin de livres, cherchez-vous-en. Enseignez ce que vous voudrez, mais gardez-vous de nous déplaire. Nous vous dirons ce qui ne nous plaît pas quand nous vous aurons vus faire. Nous verrons à ce que vous ne recommenciez pas. Si vous enseignez quelque chose qui nous déplaît, nous vous passerons par les armes. »

« Je n'ai pas la prétention de savoir quelle est la meilleure façon. Mais la méthode des Russes semble bonne. Les Allemands s'y plient volontiers. Notre système ne me semble pas praticable. Nous n'avons pas une philosophie de l'éducation. Nous manquons du corps de professeurs suffisamment préparés pour surveiller le travail des instituteurs Allemands. Trouver des instituteurs qui n'ont pas été membres du parti nazi et leur confier les écoles allemandes, et les faire relever de directeurs américains et de professeurs d'université, qui, pour la plupart, ne savent pas l'allemand ni ne désirent rester en Allemagne, si c'est ce que nous pouvons faire de mieux, alors nous sommes voués à l'échec. Il y a des millions de fanatiques nazis qui ne faisaient pas partie officiellement du parti nazi, il y a même des millions de soldats à qui le parti nazi refusait ce privilège. On ne dit plus: Heil Hitler, mais l'on chante encore Deutschland Über Alles et tant que les instituteurs seront imprégnés des paroles de cet hymne national, ils continueront à former des jeunes gens qui s'imagineront que c'est leur destinée de subjuguier leurs voisins. »

Projets pour la renaissance de l'économie de la France

« La reconstruction, la modernisation de notre équipement et de nos méthodes techniques, afin d'augmenter notre production: telles sont les idées directrices du projet de François Billoux. Il prévoit d'associer la nation toute entière à cet effort et dans ce but, dans chaque secteur de l'activité nationale, une administration responsable, des experts plus qualifiés, des représentants, des syndicats, (ouvriers, cadres, patrons): seront appelés à participer à la mise sur pied d'un programme. L'établissement d'un plan d'ensemble comportant les propositions concrètes d'organisation et de modernisation pour les secteurs essentiels de la production française sera la tâche du conseil du plan, devra permettre la renaissance de l'économie française. »

(« L'humanité » de Paris).

Les systèmes soviétiques et français...

En Russie le système des deux « Soviets souverains », le Soviet du peuple, et le Soviet des nationalités, ne fonctionne que grâce aux pouvoirs illimités attribués à un homme, entouré d'une équipe restreinte de collaborateurs. « L'Assemblée Souveraine », comme la préconisent socialistes et communistes français équivaldrait à un gouvernement de plus de 500 membres à moins qu'aux élections de mai 1946 un seul parti ne remporte sur tous les autres, une victoire écrasante et n'obtienne, à lui seul, la majorité absolue de l'Assemblée élue. »

Journal interdit

PARIS. — M. André Malraux, Ministre de l'Information, a interdit le journal « Les Nouvelles du Matin ». Cet organe avait été fondé par Jean Marin, un membre de la Résistance, et revendu ensuite à un groupe financier.

Le Führer fut la principale cause de ses défaites

HITLER a été la principale cause de la défaite de l'Allemagne. C'est ce qui ressort des témoignages des généraux allemands que les officiers du service de l'intelligence américain ont recueillis afin d'établir les causes de cette défaite. Ces témoignages sont d'un grand intérêt. Ils prouvent que la dissension régnait parmi les pays ennemis et qu'ils manquaient de plan d'ensemble.

Le dessein de Hitler, c'était de créer une Allemagne formidable en absorbant dans le Reich tous les peuples germaniques, et de dominer le monde. Rien n'indique que l'état-major allemand ait eu un plan d'ensemble et détaillé. Quoique le haut commandement allemand approuvât Hitler en principe, sa stratégie impétueuse ne tint pas compte des possibilités militaires allemandes et finalement mena l'Allemagne à sa perte.

Les campagnes de Pologne, de Norvège, de France et des Pays-Bas firent naître de sérieux différends entre Hitler et son état-major quant aux détails d'exécution des plans militaires. Toujours l'avis de Hitler prévalait et le succès extraordinaire de toutes ces campagnes grandit le prestige de Hitler à un tel point que plus personne n'osa critiquer ses opinions. Sa confiance en soi devint inébranlable après la campagne de France. Aussi l'état-major n'émit aucune objection quand Hitler décida d'attaquer la Russie...

Le feld-maréchal Keitel a révélé que l'entrée en guerre de l'Italie était contraire à son entente avec l'Allemagne. Keitel et Jodl ont tous deux déclaré que cette entrée en guerre n'était pas désirable... En attaquant la Grèce et l'Egypte, Mussolini obligea les Allemands à se porter à leur secours en Grèce et en Afrique, et partant à s'affaiblir...

Entre le Japon et l'Allemagne, il n'y avait pas de coordination stratégique.

Voici les causes de la défaite de l'Allemagne d'après les généraux allemands:

1— Ne pas avoir envahi l'Angleterre: suivant le général Jodl, on croyait qu'après la défaite de la France, l'Angleterre s'avouerait vaincue. La poursuite de la lutte par celle-ci surprit l'état-major, qui n'était pas prêt à envahir l'Angleterre.

2— La campagne de 1941 en Russie: le haut commandement allemand n'avait ni prévu ni projeté une campagne d'hiver; un changement soudain dans la température entraîna le désastre. La riposte de l'Armée rouge, une tempête de neige terrible, un froid extraordinaire vers le temps de Noël de 1941 précipitèrent la défaite stratégique des armées allemandes. Hitler releva de son commandement le général von Brauchitsch; ce fut la fin.

3— Stalingrad... Ni Keitel ni Jodl ne voulaient de campagne là. Mais l'avis de Hitler prévalut encore...

4— L'invasion du nord de l'Afrique: ce fut une surprise pour l'état-major allemand.

5— L'invasion de la France: tous les Allemands s'y attendaient; mais l'on ne savait pas au juste où les Alliés porteraient leur coup. La plupart croyaient que les Alliés tenteraient de débarquer en Bretagne. D'autres s'attendaient à un second assaut dans la région du Pas-de-Calais, ce qui retint en ce lieu de nombreuses troupes, inutilement...

6— La contre-offensive des Ardennes: une autre idée de Hitler... Elle a inutilement et irrémédiablement entamé les réserves de divisions blindées de la sixième armée Panzer, à un moment où cette épreuve était nécessaire pour repousser l'attaque des Russes sur le front oriental.

7— Le passage du Rhin: Même après la contre-offensive des Ardennes, les Allemands croyaient pouvoir défendre le Rhin...

Depuis la Conférence de Moscou, le MONDE peut respirer mieux

SOUS le titre « Un nouveau départ pour la Paix », l'éditorialiste du « New York Times » écrit :

« Le communiqué final de la conférence de Moscou est sans nul doute le document le plus encourageant offert au monde depuis que l'Allemagne et le Japon ont signé leur capitulation... »

Le fait qu'on se soit mis d'accord sur tant de questions graves est en lui-même de la plus haute signification. Cela prouve que lorsqu'on le veut on le peut. L'accord met fin à l'impasse entre les grandes puissances et permet aussi au monde de se mettre au travail en s'attelant aux effroyables conséquences de la guerre. Par-dessus tout, les décisions intervenues aideront à dissiper les menaces de nouveaux conflits qui commençaient à poindre à l'horizon.

Pourquoi Paris et Londres ne semblent pas en bons termes

Le général de Gaulle, devenu le citoyen De Gaulle depuis son élévation à la présidence provisoire, refuse de pardonner ou d'oublier la part que l'Angleterre a prise dans la suppression de l'influence française, en Syrie et au Liban il y a plus d'une année.

Bevin se trouve obligé de choisir entre les deux propositions contradictoires d'un dilemme hérité de la politique de Winston Churchill. La France exige la restauration de son prestige dans le Levant comme condition de la restauration de l'alliance franco-britannique.

Mais cette restauration provoquera la colère des arabes de la Syrie et du Liban contre Bevin. Il y a quinze mois, tous ces arabes tirèrent parti de la faiblesse des Français, avec l'assistance de la neuvième armée britannique.

Ce qui fait encore obstacle au projet de bloc britannique, c'est le différend qui s'est élevé entre Londres et Paris au sujet de l'avenir de la Rhénanie et de la Ruhr. La France combat l'entente conclue entre les Etats-Unis, la Russie et l'Angleterre, suivant laquelle l'Allemagne doit être unifiée pour survivre. « Nous ne voulons plus de Reich », déclare De Gaulle.

La France exige que l'on sépare le cœur de l'industrie du vieux Reich du reste de l'Allemagne et qu'on lui donne pour contrôle un conseil des puissances occidentales. Ce conseil distribuerait les produits de cette région aux victimes de l'agression allemande dans l'ouest de l'Ouest. Les Grands Trois ont rejeté catégoriquement cette proposition. Ce qui en résulte, c'est l'échec.

La France, humiliée par les procédés de la « diplomatie atomique », a déclaré par la bouche de son nouveau président qu'il n'y a plus que deux grandes puissances, les Etats-Unis et la Russie. Sa politique, a annoncé le président De Gaulle, sera de maintenir l'équilibre entre ces deux puissances. C'est inacceptable par Londres et d'ailleurs contraire aux faits: la puissance navale et la force aérienne anglaises. La France vise à constituer un bloc évoluant non plus autour de l'Angleterre, mais autour de la France. Ce qui suffit à raffermir la volonté des Anglais de s'opposer aux demandes de la France relatives à la Rhénanie.

(Atlantic Monthly).

En marge de l'actualité

Principaux intéressés

(par Paul de MARTIGNY)

William Foster, président du parti communiste, a exprimé l'espoir, au cours d'un meeting, hier, à New-York, que les conflits du capital et du travail qui désolent les Etats-Unis, prennent le caractère d'une révolution sociale.



Certes il ne viendra ici à la pensée de personne de se réjouir, par exemple, de la grève des « meat packers ». Mais, sans prendre parti, on peut s'y intéresser, en suivre le déroulement et même citer deux opinions opposées sur la nature même du différend qui afflige cette importante industrie. Pour se renseigner, il est en effet indispensable de connaître les deux faces de la médaille. Dans le cas de celle qui nous occupe, car il s'agit de viande de boucherie, ce serait en réalité deux fesses : la fesse de veau, la fesse d'agneau. Elle en aurait même une troisième, la fesse de cochon que nous appelons jambon.

A Chicago, capitale de l'industrie de la viande, monsieur John Maxwell se proclame ouvertement pour la prolongation indéfinie de la grève. A la rigueur cela se comprend : il est tenancier d'un restaurant végétarien.

M. Maxwell écrit naguère un livre sur les dangers auxquels s'exposent les carnivores. A cela, rien d'étonnant. Un « chef » d'ordinaire s'entend assez bien au maniement de la plume : de la plume de volaille, tout au moins.

M. Maxwell affirme que le lait, les œufs, le beurre, les légumes contiennent les vitamines qui nous sont nécessaires et qu'on devient vigoureux si on mange du fromage fort. A l'appui de sa thèse il se cite en exemple : il a 83 ans et se porte fort bien.

M. Frederick Othman, malheureusement, est moins âgé et se porte moins bien. Il se prétend même, du fait de la grève, à deux doigts de la mort. A son titre d'Anglais, d'Angleterre, il est un farouche partisan du rosbif et du plum pouding. Il s'indigne donc qu'on lui serve des bouillons mélancoliques et sans viande, de la saucisse à la purée de pois, du hachis qui n'est qu'un ramassis de haricots pulvérisés, saupoudrés de levure, qui se dissimulent derrière une gousse d'ail.

Mais on ne peut vivre éternellement en colère et M. Othman, par bonheur, est revenu de la sienne. D'une voix affaiblie par sa diète involontaire; un filet de voix, tendre, si l'on peut dire, comme un filet mignon, il demande aux « packers » et aux bouchers de se réconcilier autour de son bifteck.

Ne me demandez pas lequel a raison du carnivore ou du végétarien, du moins pas avant de m'avoir fait connaître l'avis des animaux. Il est possible qu'ils soient, à l'instar de M. Maxwell, résolument pour la grève, qu'ils considèrent un sursis. Tant il est vrai que cette médaille qui a deux fesses, pardon, deux faces, en outre à une tranche : une tranche de bœuf, naturellement.

Mais pourquoi faut-il que dans ce conflit, comme dans beaucoup d'autres, on néglige de demander leur avis, aux principaux intéressés ?

Frappée par le tram ou l'automobile ?

Une jeune Italienne, Mlle Linda Tomarelli, 27 ans, domiciliée à 7140, rue Chambord, a succombé ce matin à l'hôpital St-Luc, des suites d'un accident survenu hier soir, vers 9 heures, à l'angle du boulevard St-Laurent et de la rue Craig.

D'après une version donnée par M. Lucien Cardinal, 30 ans, de Charlemagne, ce dernier conduisait son automobile, de l'est à l'ouest, rue Craig, lorsqu'il dut donner un violent coup de volant pour éviter un tramway qui filait de l'ouest à l'est, sur le point d'effectuer un virage vers le nord, rue St-Laurent.

L'automobile de M. Cardinal tourna sur elle-même et quelques secondes plus tard M. Cardinal aperçut la jeune femme étendue sur le pavé, baignant dans son sang. Il se porta à son secours, aidé de quelques témoins. La police fut aussitôt mandée sur les lieux et le sergent Armand Courval, du poste No 1 accourut en compagnie des agents Ovide Fortin et Conrad Levac.

A l'arrivée des policiers, ceux-ci ne virent pas de tramway mais aperçurent la voiture de M. Cardinal dont la vitre arrière avait été brisée et l'un des garde-boue enfoncé.

Mlle Tomarelli fut transportée d'urgence à l'hôpital St-Luc où l'on nous apprend qu'elle a succombé à ses blessures peu après 7 heures ce matin. Le cadavre a été transporté à la morgue, pour enquête que présidera le coroner Richard L. Duckett.

La conférence de Québec terminée

QUEBEC, 18. (P.C.)—La besogne du Comité conjoint de la défense canado-américaine à Québec est maintenant terminée. « Les résultats ont été magnifiques », a déclaré l'ancien maire de New-York, Fiorello La Guardia, chef de la délégation américaine au moment de partir pour la métropole américaine.

Les membres des délégations canadienne et américaine avaient été invités à visiter l'arsenal et le camp militaire de Valcartier. Le brigadier A. Thériault, vice-président de Canadian Arsenals Ltd, était leur hôte. Accompagné du capitaine F.-L. Baker, de la Marine américaine, et du capitaine Roland Côté, de Québec, M. La Guardia est parti de l'Ancienne-Lorette à bord du même avion qui l'amena à la conférence.

«La canalisation peu avantageuse»

Le professeur John-L. MacDougall, de l'université Queen's, de Toronto, parlant devant les membres de l'Engineering Institute of Canada, à Montréal, sous la présidence de M. de Gaspé Beaubien, s'est catégoriquement opposé à la canalisation du St-Laurent.

Pour les fins de sa thèse, il allègue, entre autres choses, que le Canada doit faire face à de graves problèmes de rétablissement, qui supposent la construction de milliers de maisons et autres travaux publics, qui nécessitent l'usage du bois, du béton et de l'acier.

« Les sacrifices que nous devrions consentir pour mener à bonne fin un tel projet, dit-il, ne seraient compensés par aucun avantage substantiel. »

Quant à l'énergie électrique que procurerait la canalisation du St-Laurent, le professeur MacDougall est d'opinion qu'elle ne serait pas assez considérable pour justifier le coût des travaux, étant donné surtout qu'elle nécessiterait un grand nombre de travaux qui ne seraient d'aucune utilité à la navigation. Pareillement, les travaux qui s'imposeraient pour la navigation ne serviraient de rien pour l'énergie électrique.

On a besoin de chanteurs

La grippe, dont on dit qu'elle est en regression, a atteint nombre de chanteurs. Cette situation oblige, par exemple, la Société des Festivals de Montréal à remettre en février l'audition de la Messe en Ré de Beethoven, parce que trop de chanteurs atteints manquaient aux répétitions. Une autre société, l'Opera Guild, qui préside madame Pauline Donald, est atteinte également. On sait que cette société doit présenter pour la première fois au Canada, le printemps prochain, la seule oeuvre dramatique de Beethoven: « Fidelio ». On manque de chanteurs, c'est-à-dire ceux faisant ordinairement partie des chœurs de l'Opera Guild sont grippés. On manque surtout de ténors, barytons et basses. Ceux qui voudraient faire partie des chœurs de « Fidelio » pourraient se rendre à 1230, rue Mountain, où ont lieu chaque mercredi soir, les répétitions.

Les Denegan veulent oublier



Afin de n'avoir pas constamment sous les yeux des objets qui leur rappelleraient l'enlèvement de leur fille de 6 ans, Suzanne, les époux Degnan ont quitté leur maison de Chicago pour se rendre à Worcester, dans le Massachusetts. Ils y passeront une semaine, chez des parents, en compagnie de la fillette qui leur reste, Elizabeth, âgée de 10 ans, ici photographiée entre son père et sa mère.

Congrès de paix des 4 à Paris en mai

L'Assemblée demande au cabinet de rompre avec Franco

PARIS, 18. — (P.A.) — Le gouvernement de Paris a accepté les propositions de l'Angleterre, des Etats-Unis et de la Russie à l'effet de tenir une conférence européenne pour la paix à Paris, en mai.

M. Bidault a également averti le cabinet qu'en plus des « Trois Grands », dix-huit autres pays, dont la France, auraient un mot à dire dans la rédaction des futurs traités de paix avec l'Italie, la Bulgarie, la Roumanie, la Hongrie et la Finlande. Il en tient l'assurance du secrétaire d'Etat des Etats-Unis, M. James-F. Byrnes.

A la suite d'une décision de la dernière conférence de Moscou, disant que la France ne participerait qu'à la signature du traité avec l'Italie, M. Bidault a fait des représentations auprès des « Trois Grands » pour que d'autres pays, qui ont été victimes de l'agression italienne, puissent également participer aux pourparlers.

FRANCO

L'Assemblée constituante fran-

çaise, par un vote unanime, a recommandé au gouvernement de préparer les voies à une rupture des relations diplomatiques avec le gouvernement d'Espagne, dirigé par le général Franco, et de prendre contact avec les éléments en exil, constitués par les anciens chefs républicains.

Bien que le ministre des Affaires étrangères, M. Georges Bidault, ait déclaré que la France ne pouvait pas agir seule, l'Assemblée a néanmoins insisté pour que Paris prépare « sa propre rupture ». La France a récemment pressenti les Etats-Unis et l'Angleterre pour connaître ses vues sur une éventuelle rupture avec le gouvernement Franco.

Garde côtière

OTTAWA, 18.—(D.N.C.)—Le Canada va créer une « garde côtière » analogue aux célèbres flottes des Etats-Unis, si le gouvernement décide d'appliquer une recommandation du Dr Wilfrid Bovey, membre de l'un des comités de réhabilitation au ministère des Vétérans.

En effet, en plus de la marine de guerre, les services suivants maintiennent des navires dans nos eaux: la gendarmerie royale, le ministère des pêcheries, le service de sauvetage du C.A.R.C., le ministère du Transport et le service Hydrographique du ministère des Mines et Ressources.

Le premier Ford 1946 au pays



Voici le premier automobile Ford fabriqué au Canada, depuis que la compagnie Ford, en 1942, s'était complètement livrée à la production de guerre. Ce modèle 1946 est sorti des lignes d'assemblage de l'usine Ford, à Windsor, mardi, le 15 janvier. Ceux qui font l'examen de la nouvelle automobile, sont de g. à d.: MM. Frank Hunt, Norman Newton, et R.-M. Sales, tous de la compagnie Ford au Canada.

ASPIRIN

SOULAGE LE SIMPLE
MAL DE TÊTE

NOUVEAUX BAS PRIX

12 comprimés . . . 18c	COMMENCE À AGIR EN 2 SECONDES
24 comprimés . . . 29c	
100 comprimés . . . 79c	

LE VÉRITABLE "ASPIRIN" EST
MARQUÉ DE CETTE FAÇON

Aux quatre vents
par Paul Rochon

LA Bibliothèque municipale de Montréal n'a pas, depuis hier, changé de site. Elle est toujours rue Sherbrooke est, et renferme toujours 140,000 volumes, dont 115,000 environ sont à la disposition du public. Ce qui laisse 25,000 volumes «intouchables». Ces volumes ne sont pas tous, nécessairement, du genre de ceux qu'écrivit Emile Zola et que l'abbé Bethléem s'empresse de pointer aux lecteurs de son index redoutable et infamant.



CE SONT, au contraire, des volumes bien sages, pas compromettants pour deux sous. Mais, comme ils ont le mérite d'être rares ou de faire partie d'une collection particulière, on les couve avec autant de zèle que peut en apporter une poule quand elle abrite ses poussins. D'ailleurs, ces volumes n'intéressent qu'un public restreint qui proteste encore moins que Québec dans la Confédération.

RESTENT donc, uniquement, 115,000 volumes que vous et moi avons le privilège d'emprunter, et même, d'emporter chez nous... deux à la fois. En toute justice, disons trois à la fois si les volumes sont ennuyeux; et quatre, si vous souriez, plus que gentiment, à l'une des jeunes filles qui se tiennent derrière le comptoir. Mais il faut beaucoup de temps, généralement, pour réussir le coup des quatre volumes. A moins, évidemment, que vous soyez tourné comme l'était Rudolf Valentino, et que vos conquêtes ne vous aient pas fait perdre le goût de la lecture.

AUTREFOIS, il vous en coûtait trois dollars pour avoir le privilège de lire chez vous les volumes de la Bibliothèque municipale. A vrai dire, il ne vous en coûtait rien, puisque vos trois dollars vous étaient remboursés le jour où vous renouiez aux volumes municipaux, après avoir tenté en vain, pendant plusieurs années, d'y lire Emile Zola. Aujourd'hui, la démocratie ayant fait son bonhomme de chemin, l'abonnement est tout à fait gratuit.

TOUT ÇA, cependant, c'est encore, comme hier, une tout autre histoire. Car, ce à quoi je voulais en venir, je n'y suis toujours pas venu. Et comme «Le Grand Roman» réclame les quelques lignes qui restent dans cette chronique, je vous laisse en plan à la Bibliothèque municipale. Ce qui risque un peu de faire baisser la popularité toujours grandissante de ce grand roman-feuilleton inédit qu'est...

LE GRAND ROMAN

TROISIEME TRANCHE — (Résumé de ce qui a paru : une cigogne et son poupon sont en détresse...) La cigogne coupa les gaz, cessa de se battre inutilement les flancs et déploya largement deux ailes épuisées, dont l'une passablement abîmée. Dans une manœuvre de la dernière heure, elle tenta un atterrissage en vol plané. Ce qui aurait fait dire aux autres pilotes des «Messageries des Poupons» :

— **ELLE va se casser le bec, et ça sera bien fait !**

MAIS le bec ne cassa pas et les deux pattes se posèrent, après un atterrissage plus ou moins classique, sur l'asphalte d'une petite route. De chaque côté de la route s'alignaient quelques maisons silencieuses qui roulaient leurs angles dans la nuit.

Ambassadeur

OTTAWA, 18.—(C.P.)—La nomination de M. Acyr do Nascimento Faes comme ambassadeur du Brésil au Canada est officiellement annoncée par l'ambassade brésilienne. Il remplacera C. de Freitasville qui occupa ce poste pendant plus d'un an.

L'époque du «mareld» dans les fjords suédois

PARIS. — Dans une «Lettre de Suède», Christian Germoz fait part dans «Mondes» de ses impressions sur le phénomène du «mareld».

«Il est, au fond des fjords suédois— et, je pense aussi, dans les fjords norvégiens — une maison où les méduses brûlent, où le maquereau ne mord plus au profond des eaux, écrit-il. Rien ne sert alors de jeter l'ancre en plein courant et de dévider votre plus longue ligne. Il faut, au contraire hisser les voiles et filer avec le vent, traînant presque en surface une ligne aux appâts scintillants.

TRAINEES LUMINEUSES

C'est l'époque du «mareld». Le «mareld» est ici quelque chose comme les feux follets de la mer. Par les nuits sombres et déjà hâtives d'automne — un automne qui commence à la mi-août — dès que la mer, en certains endroits surtout, est déchirée par une rame, un corps qui nage ou un gouvernail qui vire, l'eau se met à étinceler, à draper dans ses plis mouvants de fulgurantes traînées lumineuses semblables à de la poussière de rubis, d'émeraudes et de diamants.

La jeunesse attend impatiemment la nuit pour retourner au rivage familial et, du haut d'un rocher ou d'un embarcadere branlant, plonger dans l'eau noire pour réjouir les camarades d'un véritable feu d'artifice.

Chacun à son tour plonge, et son corps, en nageant, s'entoure d'étincelles et de draperies lumineuses. Et les ris et les cris résonnent au loin, dans l'air pur et léger, parfois répercutés en écho par une faïsse surplombant la mer.

MINUSCULES ETOILES

Lorsque les corps sortent de l'eau, il reste sur eux, par endroits comme de minuscules étoiles que

l'on peut toucher sans se brûler et sans les éteindre; et, durant quelques fractions de secondes, un enduit lumineux semble les recouvrir tout entiers comme s'ils ardaient...

Depuis bien des années la guerre ne m'avait pas permis de passer en Suède mes vacances, mais je n'avais pas oublié le «mareld».

Hier, comme la nuit était très profonde, je suis descendu à la plage et j'ai suivi la merveilleuse ligne des petites vagues déversant leurs joyaux scintillants sur les graviers.

Au bout de la plage, il y a le port c'est-à-dire un quai fait de quelques planches, et tout juste assez long pour permettre à deux barques de pêche moyennes d'accoster simultanément.

Le port de Lyckorna s'enorgueillit d'un éclairage électrique qui est certes, nécessaire aux usagers, mais qui détruit brutalement le charme du «mareld».

INSECTES MARINS

Un grand voilier de pêche occupait à lui seul tout le quai et, sur le pont, veillait, debout, un homme jeune et blond qui fumait une grosse bouffarde. J'engageai la conversation dans le but de me documenter sur le «mareld». Ce merveilleux phénomène est, paraît-il, dû à des myriades de minuscules insectes marins, fortement phosphorescents dont les maquereaux sont friands; en automne ils retombent des profondeurs des mers et sont rejetés vers les côtes.

Je n'ai pu obtenir de cet homme

Dans les fjords scandinaves



Dans les fjords des pays scandinaves, il y a, à l'automne, l'époque du «mareld», qui est un merveilleux phénomène dû, paraît-il, à des myriades de minuscules insectes marins, fortement phosphorescents. L'on voit ci-dessus un des fjords scandinaves.

simple le nom de l'insecte-fée; j'ai échoué de même auprès d'un docteur et auprès de deux étudiants— futurs ingénieurs — qui étaient mes commensaux habituels. Vais-je écrire, pour le savoir, à un professeur de la Faculté d'Upsal?

En vérité, je crois que ce serait là une sorte de sacrilège et que, comme l'ampoule électrique de 200 watts qui éclaire le port de Lyckorna, le nom à consonance latine — à moins qu'elle ne soit germanique, ce qui serait pire encore—que me donnerait ce savant, détruirait, lui aussi, l'enchantement du «mareld».

Mieux vaut, certes, imiter les jeunes têtes blondes de ces enfants qui couraient nus, au bord de l'eau féérique et cherchaient, durant les longues soirées hivernales à s'expliquer par des merveilleuses histoires le spectacle dont leurs yeux ont été éblouis.

N'est-ce point souvent ainsi que naissent les légendes?»

Commerce entre Canada et Cuba

OTTAWA, 19. (D.N.C.) — Les relations commerciales entre Cuba et le Canada pourraient fort bien augmenter considérablement à la suite des conférences que le ministre de la reconstruction, M. C.-D. Howe, a tenues avec les officiers cubains.

M. Howe s'est rendu à Cuba surtout pour discuter de l'expansion des communications aériennes entre ce pays et le Canada, en faisant un séjour de repos aux Bermudes. Il était accompagné d'une importante délégation canadienne. Dans le groupe qui l'accompagnait, il y avait le sénateur Norman Lambert, M. E.-P. Murphy, sous-ministre des travaux publics; M. C.-S. Sise, ancien président de Bell Telephone, M. F.-H. Brown, aviateur légal au ministère de la reconstruction, et plusieurs autres.


Nouvelles de travail
Les occasions suivantes d'emploi ne sont qu'une liste partielle des situations offertes ici par le bureau local du Service national de Placement et, ailleurs au Canada, par le
SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT

HOMMES — REQUIS à MONTRÉAL

34 Barbiers	\$19.00 plus Comm.
78 Bijoutiers	\$30.00—\$50.00 Sem.
225 Bricoliers	\$1.05 Hre
4 Colfleurs pour dames	\$25.00—\$30.00 Sem.
15 Coupeurs de gants fins	\$40.00—\$50.00 Sem.
77 Débossesurs68—\$1.00 Hre
12 Ebénistes50—85 Hre
7 Faiseurs de patrons-bois25—\$1.10 Hre
61 Horlogers	\$40.00—\$55.00 Sem.
10 Linotypistes88 Hre
26 Maçons	\$1.06 Hre
63 Mécaniciens automobiles62—\$1.00 Hre
3 Monotypistes33 Hre
1 Mouleur-aluminium90 Hre
21 Opérateurs mach. à bois50-30 Hre
35 Opérateurs mach. à coudre	\$25.00—\$40.00 Sem.
6 Ouvriers-radiateurs auto65—80 Hre
7 Polisseurs de meubles60—50 Hre
4 Pressiers (Miehle Vertical)83 Hre
4 Relieurs et coupeurs88 Hre
42 Remboursurs70—\$1.00 Hre
6 Sténographes bilingues	\$110.00—\$125.00 Mois
5 Tailleurs de cuir-sacoques80 Hre
7 Tonneliers75—25 Hre
3 Voituriers	\$30.00—\$35.00 Sem.

FEMMES — REQUISES à MONTRÉAL

6 Opératrices mach. à comptabilité	\$18.00—\$22.00 Sem.
4 Opératrices mach. à factures	\$18.00—\$25.00 Sem.
30 Op. atrices mach. à boutonnères	A la pièce
1000 Opératrices mach. à coudre	A la pièce
200 Ouvrières générales-manufacture	20—30 Hre
200 Ouvrières-textile	\$10.00—\$15.00 Sem.
200 Servantes générales	\$30.00—\$60.00 Mois
150 Sténographes	\$75.00—\$125.00 Mois
20 Vendeuses	\$18.00—\$25.00 Sem.

* * *

Chaque bureau du Service national de Placement offre des occasions d'emploi dans sa propre zone et dans les autres régions au Canada.

Si vous êtes aptes à remplir un des emplois ci-dessus, adressez-vous au plus proche bureau local du

SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT
Ministère fédéral du Travail
Humphrey Mitchell A. MacNamara
Ministre du Travail Sous-ministre

Le Royaume des Femmes

Réponse à Tous

Q. — Nous n'avons pas beaucoup de sucre pour les desserts mais nous avons du sirop d'érable, est-ce que vous avez une recette pour un blanc-manger au sirop d'érable? — Madame D. L.

R. — Le blanc-manger ordinaire se fait très bien au sirop d'érable, au sirop de maïs ou au miel, il s'agit de remplacer le sucre par l'un de ces ingrédients. Voici toutefois le détail:

BLANC-MANGER

- 4 cuil. à soupe de fécule de maïs,
- ¼ cuil. à thé de sel,
- ¼ tasse de sucre ou ½ tasse de sirop d'érable,
- ½ tasse de lait froid,
- 2½ tasses de lait chaud,
- 1 oeuf,
- 1 cuil. à thé de vanille.

Mélangez la fécule de maïs, le sucre ou le sirop et le sel, et incorporez le lait froid. Ajoutez lentement au lait chaud dans la partie supérieure du bain-marie et remuez constamment jusqu'à ce que le mélange s'épaississe. Faites cuire de 20 à 30 minutes, en remuant de temps à autre. Ajoutez l'oeuf bien battu et faites cuire 3 minutes. Ôtez du feu, ajoutez l'essence. Refroidissez.

Q. — Comment détruire les poils follets qui poussent sur le menton? QUI VEUT ETRE JOLIE.

R. — Il n'existe pas de produits pharmaceutiques pour détruire le système pileux. Pour la figure, les dépilations à la cire, à la pince ou à l'aide des multiples dépilatoires qui sont sur le marché ne sont qu'un palliatif, elles ne détruisent pas la racine mais enlèvent le duvet à la surface. Les traitements à l'électrolyse sont supposés détruire la racine mais il faut qu'ils soient faits par des mains compétentes car autrement, le mal est plus grand que le bien. Les applications d'eau oxygénée et d'ammoniaque blanchissent les poils follets au point de les rendre presque invisibles si vous avez assez de persévérance pour toujours répéter le traitement sans vous lasser.

Q. — Est-ce que l'on peut connaître l'origine du mot mayonnaise? J'ai cherché sans trouver. — LUCIEN LE CUISINIER.

R. — On dit qu'en Espagne, au siège de Mahon, le cuisinier du maréchal de Richelieu, inventa la sauce "mahonnaise" devenue de nos jours, la sauce mayonnaise dont vous connaissez bien la composition. Elle a sans doute varié depuis son origine mais elle n'en reste pas moins populaire.

Q. — J'ai toujours les lèvres gercées, un moyen pour guérir cela. — MARGUERITE S.

R. — Il se vend en pharmacie des bâtons de cire blanche qui sont merveilleux pour les lèvres gercées. Si vous employez un rouge à lèvres assez gras, vous ne devriez pas avoir d'ennuis. Peut-être le vôtre est-il nocif? Cessez durant quelques jours de maquiller vos lèvres. Le beurre de cacao est encore recommandé.

Q. — Ma jeune sœur n'a que 16 ans, est-ce qu'elle pourrait agir comme fille d'honneur à mon mariage? Les autres demoiselles d'honneur ont entre 20 et 30 ans. Cela ne se voit pas souvent mais c'est ma sœur unique et elle serait si heureuse de faire partie du cortège. Votre suggestion sera prise en considération. — LUCE ET BERTHE

R. — Il n'y a aucune loi qui régisse l'âge des demoiselles d'honneur, et comme il est tout naturel que sa propre famille soit tout d'abord choisie, je ne vois pas pour ma part d'inconvénient à ce que votre jeune sœur soit de la fête comme demoiselle d'honneur. Le fait arrive peut-être rarement mais ce n'est pas inconvenant pour ce-

Adolf Hitler en Beau Brummel



Cette photo que l'on a montrée aux procès des criminels de guerre à Nuremberg nous présente HITLER sous un jour peu connu. Il escortait ici la plus jeune fille de Winifred Wagner, une arrière-petite-fille de Richard Wagner. A remarquer l'allure "dandy" du fuhrer.

Vingt-sept défauts pour les maris et vingt pour les épouses

WASHINGTON, 18. — (B.U.P.) — Une récente enquête faite par le "Woman's Home Companion", déclare que les Américaines trouvent vingt-sept défauts majeurs à leurs maris, tandis que ces derniers n'en trouvent que vingt à leurs tendres compagnes.

LES EPOUSES

Les femmes se plaignent que leurs maris acceptent tout ce qu'elles font comme leur dû, les maris disent que leurs épouses les harcèlent de leurs plaintes. Les maris manquent d'attention, d'affection et d'appréciation, ils n'ont pas d'ordre, il faut tout ramasser à leur suite, ils ne font rien dans la maison, ils oublient où ils seront leurs effets personnels, ils oublient également les rendez-vous, ils lisent le journal à table, ils font la sieste à contre-temps, ils sont "tatillons", n'écourent pas les propos de leurs femmes et ne veulent jamais sortir du foyer.

LES MARIS

Et maintenant ces messieurs en veulent à leurs épouses de les harceler continuellement, de plus elles croient qu'une maison est un objet d'exposition où il ne faut rien déplacer, elles sont toujours à faire des recommandations, elles parlent trop, elles les font attendre, elles sont promptes, elles manquent parfois d'ordre, elles pleurnichent, elles veulent dominer, elles ont trop d'activités sociales, elles portent des vêtements excentriques, elles sont extravagantes, elles potinent et ne font jamais le café assez fort.

Comme conclusion, chacun devrait se dire avec un peu de philosophie qu'un bon diable en ménage vaut tous les saints du paradis.

M. P. Baillargeon à la Soc. d'étude

M. Pierre Baillargeon, l'auteur des "Méditations de Claude Perrin", prononcera, mardi, le 22 janvier, au Cercle universitaire, sous les auspices de la Société d'étude et de conférences, une causerie intitulée: "Quelques causeurs célèbres". Le conférencier traitera d'abord de la



Senorita Minerra BERNADINO, membre de la délégation de la république dominicaine à l'Organisation des Nations-Unies, actuellement en sessions à Londres, est aussi présidente de la commission féminine inter-américaine. Senorita Bernadino, qui assista à la conférence de San-Francisco, est une des personnalités du monde des affaires internationales.

la. Et faire plaisir à votre sœur et à la famille, cela vaut bien toutes les conventions aussi. Allez-y donc sans arrière pensée.

Hélène PREZEAU

Pour les Gourmets

POTAGE CREME DE MAIS

- 1 oignon,
 - 4 cuil. à table de beurre,
 - 4 cuil. à table de farine,
 - 1 chopine d'eau bouillante,
 - 1 pinte de lait chaud,
 - 1 boîte de maïs en conserve,
 - 1-2 cuil. à thé de sel,
 - 1-4 cuil. à thé de poivre.
- Faire revenir l'oignon haché dans le beurre, ajouter la farine; étendre avec l'eau bouillante; laisser mijoter 10 minutes. Ajouter le lait chaud, le maïs; laisser frémir de nouveau quelques minutes; assaisonner. Lier à volonté avec crème ou jaunes d'oeufs. Ne pas laisser bouillir après avoir mis la liaison.

VEAU AUX TOMATES

- 1 lb. de veau, coupé en cubes de 1 pouce,
 - 2 tasses d'eau chaude,
 - 1-2 tasse de carottes coupées en dés,
 - 1-2 tasse de pommes de terre coupées en dés,
 - 1-4 tasse de céleri coupé en dés,
 - 1-4 tasse d'oignons hachés,
 - 1-2 tasse de pois,
 - 1 feuille de laurier,
 - 1-2 c. à thé de sauce piquante,
 - 1-2 c. à thé de sel.
- Pincée de poivre.
1 boîte sauce aux tomates (environ 8 onces).

Roulez la viande dans la farine, faites rôtir dans de la graisse. Ajoutez l'eau chaude et faites cuire environ 1 heure. Ajoutez les légumes, la feuille de laurier, la sauce piquante et les assaisonnements et faites cuire environ 30 minutes. Ajoutez la sauce aux tomates, laissez bouillir. Faites des boules de pâte que vous laisserez tomber de la cuiller dans la sauce. Couvrez le tout et faites cuire de 12 à 15 minutes. Pour 4 à 5 personnes. Les boules de pâte se font ainsi: 1 tasse de farine, 1-2 c. à thé de sel et 1-2 c. à thé de poudre à pâte, ajoutez 1-2 tasse de lait et 2 c. à table de beurre fondu et faites une pâte légère.

SYDNEY, Australie, 18. (P.C.) — Des dépêches de Lae, en Nouvelle-Guinée, font savoir qu'un violent tremblement de terre a secoué cette région, hier soir, semant la panique parmi les soldats nègres de l'Oncle Sam, qui assistaient précieusement à une représentation cinématographique.

conversation. Puis il parlera des personnes qui ont excellé dans cet art. Il terminera par des considérations sur le rôle de la femme dans l'histoire de la conversation. La conversation est le sujet de nombreux petits traités. Si les auteurs de ces ouvrages ont donné des préceptes de la conversation, ils ont généralement négligé d'en donner les principes. C'est une lacune que le conférencier essaiera de combler. Il se propose également d'attaquer certaines réputations injustifiées ou surfaîtes. Le public est admis à cette conférence qui doit avoir lieu mardi prochain, à trois heures et quart.

Fantaisie



PATRON No 807 — Ces motifs de fleurs exécutés en points de broderie rehausseront l'apparence de vos toiles; serviettes, centres de table, taies d'oreillers. Ce travail est tout indiqué pour vos moments de loisir.

Le PATRON No 807 comprend un dessin à décalquer de 6 motifs mesurant 3 1/4 pouces par 15 pouces.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et le numéro du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.

Coupons valides

BEURRE: Coupons 116 à 137 inclusivement.

CONSERVES: Coupons 33 à 57 inclusivement et coupons P-1 à P-25 inclusivement.

SUCRE: Coupons 46 à 69 inclusivement.

VIANDE: Coupons M-1 à M-20 inclusivement.

VALEUR DES COUPONS

Coupons de sucre (rouges): 1 livre.

Coupons de beurre (violet): ½ livre.

Re: Infractions aux prix. Pour vos plaintes, appeler le Service des Consommateurs, Commission des Prix, Pl. 1281 loc. 68 ou 244.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Portez *Si vous portez des coussinets aux épaules:*



Ne choisissez pas une manche bouffante.

Les deux nouveaux modèles de manches illustrés vous sont recommandés.

Portez



Mondanités

Fiançailles

M. et Mme Julien David font part des fiançailles de leur fille, Henriette, à M. Paul-Aimé Bernard, C.A.R.C., fils de M. et de Mme Roméo Bernard.

On annonce les fiançailles de Mlle Jacqueline Charbonneau, fille de M. et de Mme C.-E. Charbonneau, d'Outremont, au commandant d'escadre J.-M. Viau, D.F.C., fils de M. Dalbé Viau, décédé, et de Mme Viau, de Lachine.

Récemment, le R.P. Emile Gervais, S.J., bénissait les fiançailles de Mlle Marcelle Bélanger, fille de M. et de Mme Octave Bélanger, à M. Roger Bordeleau, fils de M. et de Mme Henri-N. Bordeleau.

Les fiançailles de Mlle Denise Chartrand, fille de M. et de Mme Eugène Chartrand, à M. Sébastien Allard, fils de M. René Allard, décédé, et de Mme Allard, ont été bénies récemment, par M. l'abbé Raymond Allard, oncle du fiancé.

M. et Mme Honoré Sasseville font part des fiançailles de leur fille, Lucille, à l'officier Louis-Philippe Catellier, du C.A.R.C., fils de M. Joseph Catellier, décédé, et de Mme Catellier.

M. et Mme H.-W. Besserer, de Westmount, autrefois de Saint-André Est, Qué., font part des fiançailles de leur fille, Patricia Claire, à M. Raymond-Laurence McDermott, fils de M. et de Mme J. McDermott, de Montréal. Le mariage sera célébré le samedi 2 février, en l'église de l'Ascension de Notre-Seigneur, de Westmount.

Graton-Martin

M. et Mme Alphonse Martin font part du mariage de leur fille, Marcelle, avec M. Fernand Graton, fils du docteur et de Mme Augustin Graton, décédés. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 2 février, en l'église Saint-Viateur d'Outremont.

Sénat de la Jeunesse

Le R. P. Albert Roger, C.S.C., sera le conférencier invité à la prochaine réunion du Sénat de la Jeunesse, le mardi, 22 janvier, à 8 h. 30 au Cercle Universitaire. Il parlera de Boscoville, oeuvre de réhabilitation de la jeunesse délinquante dont il est le fondateur. La soirée sera sous la présidence conjointe de Mlle Pierrette Chantelois et de M. Lucien Roy, présidente du Sénat de la Jeunesse.

Thé-dansant

Mme F.-Philippe Brais et Mme Henri Vautet reçoivent aujourd'hui, de cinq heures et demie à neuf heures dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor, pour leurs filles, Mlles Louise Brais et



Mlle MARTINE BEAUDOIN prête son concours à l'organisation du bal conjoint des Disciples de Mercure et du Club Delta-Omega qui aura lieu le 2 février prochain, dans la salle de bal de l'hôtel Mt-Royal. (Photo Albert Dumas)

Mlle Anne Vautet, débutantes de la saison. La table de thé est décorée de chrysanthèmes et de fleurs printanières. Mme Brais porte une robe de crêpe français noir avec touche bleu pâle à l'encolure, un petit chapeau d'autruche bleu pâle et des oeillets à l'épaule. Mme Vautet porte une robe de romain noir ornée d'un col de dentelle duchesse, un petit chapeau noir et des roses au corsage. Mlle Vautet porte une robe de crêpe algue-marine avec accessoires argent et Mlle Brais, une robe de crêpe vermillon. Leurs bouquets sont composés de roses "Sweet-heart".

Bal annuel

Les disciples de Galien donneront leur bal annuel le jeudi 22 février, en l'hôtel Ritz-Carlton.

Réceptions

L'hon. Vincent Massey, haut-commissaire du Canada à Londres, et Mme Massey recevaient à dîner, mercredi soir, en l'honneur de cinq ministres du cabinet de M. King ainsi que du vicomte Alexander, le nouveau gouverneur-général du Canada. Les ministres canadiens étaient: l'hon. Louis Saint-Laurent, ministre de la Justice, l'hon. J.-A. Gardiner, ministre de l'Agriculture, l'hon. Paul Martin, secrétaire d'Etat, l'hon. Colin Gibson, ministre de l'Air, et l'hon. James MacKinnon, ministre du Commerce.

• MM. André Dussault et Paul Péladeau ont reçu à dîner, ces jours derniers, au Ritz-Carlton, en l'honneur de M. Bruce Macdonald, attaché commercial du Canada à Bruxelles, et de Mme Macdonald, avant leur départ pour la Belgique.

M. Jean Lallemand a reçu à

dîner, hier soir, en l'honneur de la comtesse Jean de Pange, de Paris.

Mme Daniel Longpré recevra pour sa fille, Ninette, l'une des débutantes de la saison, le samedi 2 février, à six heures.

Mmes C. T. Trotter, de St-Jean, Qué., et A. S. Fraser, donnent une réception cet après-midi, à la demeure de Mme Fraser, 174 avenue Edgehill, Westmount, en l'honneur de Mlle Isabel Trotter, débutante de la saison. Mme Trotter porte une robe de crêpe romain noir, un petit chapeau noir et des gardénias au corsage. Mme Fraser porte une robe de crêpe noir et des gardénias à l'épaule. Mlle Trotter porte une robe de crêpe chartrouse et des orchidées au corsage. La table de thé, décorée de fleurs printanières, est présidée par Mmes Harold Trotter, d'Iberville, Thomas Caverhill, Fraser, Mme C. S. Thompson et Mme C. L. Cantley, assistées de Mlles Ann Ekers, Ann MacDermot, Julia Timmins, Eleanor Baxter, Pauline Little et Shirley McGregor.

Collins-Worth

Le mariage de Mlle Gwendolyn Worth, fille de M. Addison Worth, décédé, et de Mme Worth, de Québec, avec M. Albert Collins, fils de M. et de Mme J. Collins, de London, Ont., a eu lieu ces jours derniers, en l'église Saint-Martin, de London. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Phelan. Pendant la messe, un programme de musique d'orgue fut exécuté par Mme John Cleary. La mariée, qui était accompagnée de son père, portait une robe de satin blanc dont l'ampleur de la jupe formait traîne, un voile de tulle maintenu sous de petites touffes de roses. Mme William Neathred, soeur du marié, dame d'honneur, portait une robe de chiffon azur, un petit halo de même ton drapé d'un court voile de tulle. M. Thomas Collins était le garçon d'honneur. Après une réception chez les parents du marié, M. et Mme Collins partirent pour New-York. La mariée portait alors une robe de lainage corail, un manteau de bouclé noir, un feutre et des accessoires noirs.

De passage

Leurs Altesses Royales le prince Georges et la princesse Marie de Grèce, accompagnées de leur fille, la princesse Eugénie et de ses deux enfants, la princesse Tatiana et le prince Georges-André, qui étaient de passage à Montréal, à l'hôtel Windsor, les invités de M. J.-Aldéric Raymond, sont partis pour Palm Beach.

Mme H.-D.-G. Crerar accompagnera son mari le général Crerar, C.H., C.B., D.S.O., lors de son prochain voyage sur la côte du Pacifique. Le général et Mme Crerar seront les hôtes du lieutenant-gouverneur et de Mme W.-C. Woodward, pendant leur séjour à Victoria.

Le Dr et Mme Massie Monat sont de retour d'un voyage de plusieurs semaines au Mexique.

Le capitaine et Mme Arthur DeGuise, sont actuellement à Baltimore, les invités de M. Jean Lafond.

Souper-dansant

Environ trois cents invités assisteront ce soir, au souper-dansant donné sous les auspices de la "Caledonian Society", de Montréal, à l'occasion du 186e anniversaire de naissance du poète écossais, Robert Burns. M. A. B. Proven, président, recevra les invités, parmi lesquels: le Dr Archibald D. Campbell, nouveau président de la Société St-André, de Montréal, le colonel I. L. Ibbotson, commandant du Black Watch (R.N.R.) du Canada et des officiers de son régiment et le révérend William, chapelain de la "Caledonian Society" et du "Montreal Sailors' Institute".



Mlle LIETTE LEDUC, membre du comité féminin d'organisation du bal annuel des Disciples de Thémis. Cet événement mondain aura lieu le 16 février prochain, en l'hôtel Windsor.

QUEBEC

M. André Turcot partira sous peu pour un séjour de plusieurs semaines à Mexico.

Mlle Pauline Mercier est retournée au "Erescia Hall", de London, Ont., après avoir passé le temps des fêtes chez ses parents, le lieutenant-colonel et Mme Jules Mercier.

Mlle Michèle Lavoie est de retour de New-York où elle a fait un séjour de quelques semaines.

OTTAWA

Mlle Madeleine Lemieux est de retour de Québec où elle était l'invitée de son frère et de sa belle-soeur, M. et Mme R. Lemieux.

Le major et Mme James Lambert, de Toronto, sont les invités de l'hon. et de Mme Norman Lambert.

Le capitaine Harry Pope est de passage à Ottawa, chez sa mère, Mme Maurice Pope.

La comtesse de Pange raconte

La comtesse Jean de Pange parla de l'occupation nazie devant les étudiants des classes de français de l'Université McGill dont le directeur est le professeur Jean-Louis Darbonnet. La comtesse raconta diverses anecdotes de son enfance et parla des deux terribles guerres. Au cours de la dernière, elle dit qu'en juin 1940, il lui fallut cinq jours pour se rendre de Paris en Anjou, où se trouvait sa résidence; la distance était de 300 kilomètres. Le 20 juillet, elle revenait à Paris et y demeura jusqu'à la libération. La comtesse et ses amis entretenaient la vie intellectuelle, en dépit des Allemands. La presse clandestine devint très puissante et son influence fut énorme sur les groupes de la résistance. La comtesse fut dénoncée par un ancien ami et professeur. On sait que son mari fut détenu comme otage pendant une partie de l'occupation. Un jour qu'elle transportait des armes dans une voiture, celle-ci prit feu et un soldat allemand l'aida à mettre sa valise en sûreté dans une autre voiture. En 1943, un groupe d'étudiants et de professeurs se réunissaient à l'Académie Française pour remettre à son frère une médaille, en témoignage de ses vingt-cinq années de service. La France n'était pas morte.

Un autre récital d'orgue de Françoise Aubut

Mlle Françoise Aubut, prix d'Europe, qui donnait son premier récital d'orgue, à l'église Notre-Dame de Montréal, au début de ce mois, se fera de nouveau entendre dans la magnifique chapelle du collège St-Laurent, le dimanche, 20 janvier à quatre heures de l'après-midi. Ce concert d'orgue est organisé par les étudiants du Collège Basile-Moreau au profit des enfants de France en détresse. Les billets peuvent être obtenus au Col-

lège Basile-Moreau, voisin de l'église de St-Laurent et au Collège St-Laurent. L'autobus de St-Laurent qu'on peut prendre à la gare Jean-Talon conduit directement, en dix minutes, au Collège St-Laurent.

Attrait du lac Louise

Un sergent de l'armée américaine, avec l'armée d'occupation à Paris, a écrit au général des hôtels du Pacifique Canadien lui demandant de lui réserver une chambre au Château, lac Louise, pour son voyage de noces, quand il rentrera en Amérique. Le sergent William-L. Braverman a admiré les beautés de la région de Banff dans un documentaire cinématographique. Les hôtels d'été du Pacifique Canadien rouvriront en juin prochain.

La princesse au théâtre

LONDRES, 18. (P.C.)—La princesse Elizabeth, escortée par deux officiers de la Garde, a assisté à une pièce: "The Years Between", et alla ensuite à un grand restaurant de la capitale. La princesse portait une robe du soir noire de coupe très simple. A minuit, elle repartait pour le palais de Buckingham.

Les patrons de la 'Patrie'

4700



PATRON No 4700.—La venue du printemps nécessite de jolies robes gaies et élégantes. La version illustrée présente des épaules larges, un empiècement à l'encolure et des poches fantaisistes. L'encolure se porte basse ou montante. Il sera de bon goût de tailler l'empiècement du corsage et les poches dans un tissu contrastant. Les tissus imprimés s'offrent à votre choix pour exécuter ce modèle.

Le patron No 4700 est offert pour les tailles 12, 14, 16, 18, 20. La taille requiert pour la robe 2 3/8 verges de tissu de 35 pouces; 7-8 verge de tissu contrastant.

Pour obtenir les patrons de la 'Patrie', envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et No du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des modes, "La Patrie", Montréal.



»«X»«

Mlle Muzette Picard, fille de M. et de Mme J.-S. Picard, d'Outremont, et M. René Cimon, fils de M. et de Mme J.-A. Cimon, d'Outremont, dont les fiançailles ont eu lieu récemment. (Photo de Mlle Picard, Studio Garcia)

»«X»«

Le banquet du roi à l'O.N.U.



Sa Majesté le roi George VI vient d'offrir un banquet aux représentants de l'O.N.U. à Londres, au Palais St-James. Aux côtés du roi, l'on remarque le Dr E.-Z. Angel, de Colombia; le lord-chancelier britannique; S. De Souza-Dantas, du Brésil; le Dr Lucio Moreno Quintana, de l'Argentine; M. Spaak, de la Belgique; le premier ministre Attlee et James F. Byrnes, secrétaire des Etats-Unis.

Dans l'ombre de la mort



Le soldat Joseph HICSWA, 20 ans, condamné à mort par une Cour martiale américaine pour le meurtre de deux civils japonais. Il devient ainsi le premier soldat américain condamné à la peine capitale pour un crime contre les japonais. Des témoins ont déclaré devant la Cour qu'à la suite d'une partie de plaisir, au cours de laquelle Hicswa avait bu, il avait tué deux civils japonais à coups de baïonnette.

Pour l'Oncle Sam



M. John-G. WINANT, ambassadeur des Etats-Unis en Grande-Bretagne, vient d'être nommé, par le président Truman, représentant de son pays auprès du Conseil économique et social de l'Organisation des Nations Unies. M. Winant continuera aussi même à remplir les fonctions d'ambassadeur.

L'Actualité en images

Le rôle si convoité dans Amber, à une blonde irlandaise



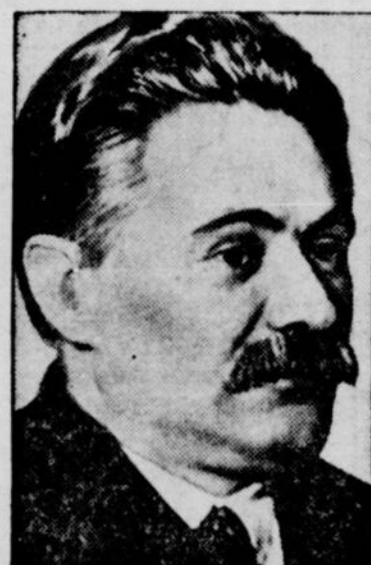
Cette jolie blonde n'est autre que PEGGY CUMMINS, 19 ans, qui sera la vedette féminine du film "Forever Amber". Elle naquit de parents irlandais au pays de Galles. Le rôle qu'elle tiendra dans le film sera tout aussi important que celui de Vivien Leigh dans "Gone With the Wind", ou celui de Jennifer Jones dans "The Song of Bernadette". Elle débuta au théâtre à l'âge de sept ans.

Jumeaux qui ne sont pas nés la même année



Les douze membres de la famille Lester Isons, d'une ferme de Juniper, Géorgie, sont entrés dans la renommée parce que les deux derniers-arrivés, sont nés deux heures l'un après l'autre, mais pas la même année. En effet, l'un est venu au monde une demi-heure avant le dernier minuit de 1945, tandis que l'autre est né à une heure et demie du premier matin de 1946.

Président de Conseil



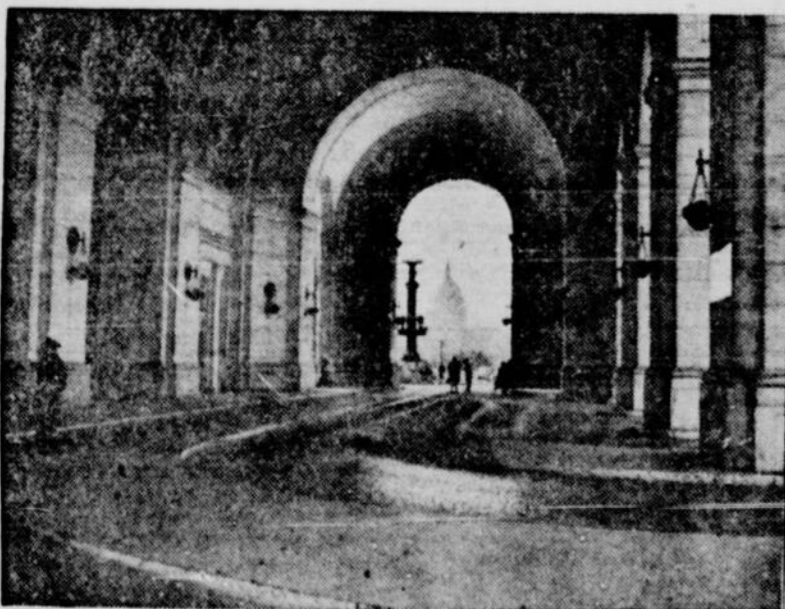
Le commissaire aux Affaires étrangères de l'Ukraine, le Dr D.-Z. MANULSKY (ci-dessus), élu à l'unanimité président du Conseil de sécurité politique, à la deuxième séance de l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies, à Londres.

En temps de paix



Les avions ont quitté le firmament bleu pour les hangars où ils sont mis à l'enchère. Un citoyen a offert \$8,500 pour chacun de ces bombardiers, ou \$25,000 pour trois. Ces bombardiers ont servi à l'entraînement des pilotes américains.

Washington sans taxi



Voici l'aspect que présentait, ce matin, la place des taxis à la gare Union, où ils sont, d'ordinaire, en très grand nombre. C'est que l'union des chauffeurs de taxi de la capitale américaine a déclaré la grève.

Les berceaux tragiques



Cette fillette de Berlin pleure la perte de sa mère qui est allée à la recherche de quelque nourriture pour alimenter sa petite famille. C'est le sort d'à peu près tous les enfants d'Europe laissés par la guerre ou orphelins ou dénués de tout.

Quand l'amour parle fort



Mme Gladys-J. Tousson, 22 ans, voyagea sur le "U.S. Alexander S. Shepherd" en se cachant à bord de ce transport de troupes américaines pour venir rejoindre son mari. Elle est accueillie au débarcadère par le sergent Collins-L. Tousson.

A Paris



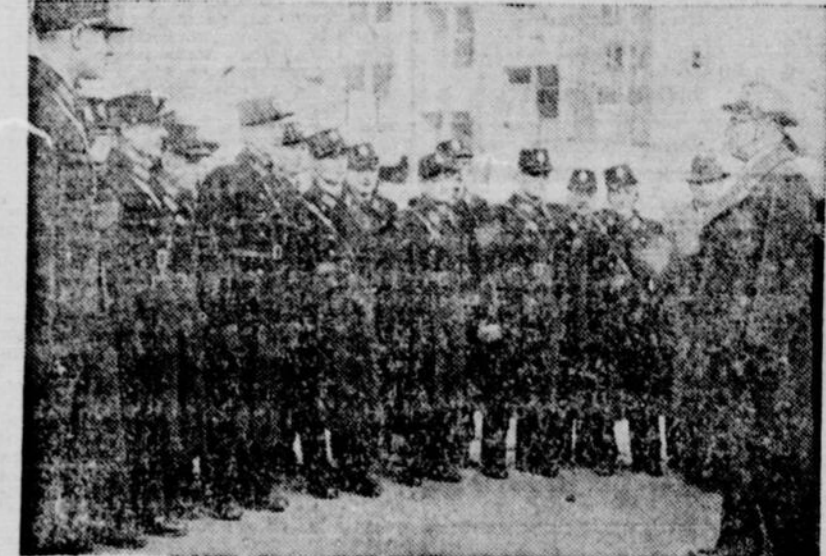
Le général Karl OBERG, chef de la Gestapo dans l'ouest, surnommé le "boucher de Paris", qui est revenu, aujourd'hui, dans la capitale française, mais pour y être emprisonné, cette fois, au grand quartier-général de la Sûreté.

Il démissionnerait



Le baron MANNERHEIM, président de la Finlande, dont Radu Moscou prédit, aujourd'hui, la démission d'ici un jour ou deux. Mannerheim fut gravement compromis, au cours des procès des criminels de guerre finlandais.

Entraînés à la mode américaine



Réorganisés sous les ordres du gouvernement militaire américain, ces membres de la police de Francfort, en Allemagne, font partie de la force policière de 1,300 qui forme une des mieux entraînées des forces policières de la zone d'occupation. Ils sont passés à l'inspection du directeur de la police, le Dr Siegart, que l'on voit à droite.

CHLP vendredi 18 janvier

LA «PATRIE»

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

- 2 h. 00—L'orchestre Earl Toyer.
2 h. 30—Extraits d'opéras.
3 h. 00—L'heure de la symphonie.
4 h. 00—L'heure précise. — (Laboratoire Vitalgine).



LE POSTE FRANÇAIS QUE LE MONDE ÉCOUTE

Vendredi 18 janvier

- 2:00 P.M. CHLP: L'orchestre Earl Toyer.
2:05 P.M. CKAC: Capsules mélodiques.
2:15 P.M. CKAC: Régal de chant.
2:20 P.M. CHLP: Extraits d'opéras.

- 5:30 P.M. CHLP: Radio-spécial.
6:00 P.M. CHLP: L'heure précise.
6:05 P.M. CKAC: Au bal.
6:15 P.M. CHLP: Météo-Météo.

- 8:15 P.M. CHLP: Radio-jeunesse.
8:30 P.M. CHLP: Régal d'artistes.
8:55 P.M. CKAC: Choses du Temps.
9:00 P.M. CHLP: Vieilles gens, vieilles choses.

GRANDS ET PETITS ÉCOUTEZ CE SOIR ET TOUS LES SOIRS

AU POSTE C.H.L.P. de 7 h. 45 à 7 h. 55 L'ONCLE TROY

ROYAL BROADCASTING CO. Présente

«L'Heure Familiale»

Du lundi au vendredi inclusivement de 7 h. à 7 h. 30 Poste C.H.L.P.

Renseignements commerciaux agrémentés de chants et de musique.

MUSIQUE pour TOUS SAMEDI MATIN — 10 h. 15 C.H.L.P.

VARIETES générosité

Dupuis Frères Ltée

Présentation Roméo Mousseau Du nouveau tous les jours LUNDI MATIN — LA VALSE

LES NOUVELLES A CHLP

MATIN

8 h. 55 à 9 h. 00— Bulletins d'Information

9 h. 30 à 9 h. 45— Radio-Journal

APRES-MIDI

1 h. 00 à 1 h. 10— Radio-Journal

SOIR

6 h. 00 à 6 h. 15— Radio-Journal

7 h. 55 à 8 h. 00— Nouvelle-Eclair

7 h. 58 à 8 h. 00 (Dimanche) Bulletins d'Information

10 h. 17 à 10 h. 30— Mardi, Mercredi, Vendredi.

10 h. 30 à 10 h. 45— Samedi

Radio-Journal

Le lundi et le jeudi soir de 10 h. 15 à 10 h. 30

«TEMPS PRESENTS»

commentaires sur l'actualité par T. LETELLIER de Saint-Just

Cours de religion

Lundi soir, 21 janvier, à 8 hrs. 10 R. F. Lauger Brien, S.J., donnera son cours de religion au Couvent de Marie Réparatrice, sur les «Fêtes de la Ste-Vierge». Toutes les jeunes filles sont invitées à assister.

Samedi 19 janvier

- 6:25 A.M. CKAC: Ouverture et nouvelles.
6:30 A.M. CKAC: Le réveil provincial.
7:00 A.M. CKAC: Musique légère.
7:15 A.M. CKAC: Pot-pourri matinal.

- 12:05 P.M. CKAC: Just Relax.
12:10 P.M. CKAC: Orgue populaire.
12:15 P.M. CKAC: Le programme rural.
12:30 P.M. CKAC: Musique en dinant.

- 7:00 P.M. CHLP: Moments musicaux.
7:05 P.M. CKAC: La bonne chanson.
7:15 P.M. CKAC: Cours d'anglais.
7:30 P.M. CHLP: Au fil des ondes.

CHLP samedi 19 janvier

LA «PATRIE»

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

- 8 h. 15—Bonjour voisins.
8 h. 30—Un peu de tout.
8 h. 55—Bulletins d'informations.
9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 05—Mascarade musicale.

L'Association civique et paroissiale de St-Alphonse d'Youville tiendra son assemblée générale lundi prochain, le 21 janvier, à 8 h. du soir en la Salle St-Gérard située sur le boulevard Crémazie, près de l'église.



Simpsons présente

LE VENDREDI 18 JANVIER DE 8 H. A 9 H. P.M. CBM — CBF

Concert Symphonique «Pop»

par l'Orchestre Symphonique de Toronto sous la direction de ARTHUR FIEDLER

Artiste invité BERNHARD WEISER pianiste.

- PROGRAMME: Entrée des invités... Wagner Ouverture de «Oberon»... Weber Toccata... Frescobaldi-Kinderl Soirées musicales... Benjamin Britten

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

L'Opérette

"LES TROIS VALSES" DE M. OSCAR STRAUSS

Toutes les fois qu'une troupe d'opérettes a entrepris de jouer les "Trois Valses", 3 actes et 13 tableaux de Léopold Marchand et Albert Willemetz, musique d'Oscar Strauss, un grand succès a couronné ses efforts artistiques. Pour les Variétés Lyriques, c'était une reprise. Il y a quelques années, "Les Trois Valses" ont été représentées à l'écran, avec la mignonne Yvonne Printemps, mais il va presque sans dire que toute comparaison avec le spectacle de scène serait odieuse, car les mille et un trucs du cinéma ont "modernisé" l'oeuvre, qui est bien de son époque.

"Les Trois Valses", chacun le sait, raconte trois époques: celle de 1860, 1900 et 1940. En '60, c'est une première danseuse de ballet, Fanny Grandpré qui s'éprend d'un jeune marquis de Chalencey; mais le destin les sépare. En 1900, c'est leurs enfants que le malheur désunit et en 1940, c'est enfin "le bonheur qui arrive" à leurs petits-enfants. Comme on l'a écrit bien souvent déjà on aimerait plus de piquant et un peu moins de folichonnerie. L'oeuvre est depuis longtemps acceptée comme cela, et l'on se plaît toujours à l'aller voir.

"Les Trois Valses" est une opérette écrite pour la vedette féminine. Aux Variétés Lyriques, c'est Marthe Lapointe qui joue le rôle qui maîtrise mieux sa voix qu'aujourd'hui et joue convenablement la comédie, mais sans avoir le physique de l'emploi, surtout au 1er acte qui demande une danseuse de ballet, très gracieuse et souple MM. Daunais et Goulet sont parfaits dans leurs rôles et évitent agréablement les effets faciles à une troupe d'opérettes. MM. C. Ducharme, E. Woolley, G. Toupin, R. D'Amour, H. Poitras, U. Lippé, A. de Repentigny, G. Paradis, R. Caron, G. Messier jouent les rôles épisodiques; chez les femmes, Mme R. Bibeau, G. Otis, Y. Gilbert, I. Payette, M. Boire font le même emploi. M. Louis Bourdon interprète avec goût une mélodie des "Trois Valses".

La mise en scène est de M. Goulet; elle est très convenable. L'orchestre, sous la direction de Jean Goulet, donne le support voulu aux artistes. Prochain spectacle: "La Princesse Maritza".

Feu de \$65,000

TORONTO, 18. (P.C.)—Un incendie accompagné d'une explosion provoquée par de la gazoline en feu a causé des dommages évalués à environ \$65,000, de bonne heure, aujourd'hui, aux établissements de l'Auto Sales and Motor Exchange, situés dans la partie nord-ouest de la ville de Toronto. Il se trouvait environ trente automobiles dans l'édifice au moment de l'incendie.

Revue de choix au «Samovar»

Le café russe "Samovar" présente actuellement à sa clientèle une nouvelle revue qui groupe un nombre imposant d'artistes aux talents les plus variés. Sous la conduite du maître de cérémonies, M. Carol Grauer, la revue semble vraiment durer trop peu, tant l'intérêt est soutenu, du début à la fin.

Voici Sasha, nonchalant et gai, qui sait conquérir l'auditoire tout aussi bien par ses pas de danse que par les notes qu'il tire de sa balalaïka, puis la chanteuse Helen Barton, dont la voix nuancée rend avec aisance les chansons les plus variées, que ce soit "Symphony" ou la mélodie du "Jeep russe" et même un air de "La Tosca".

La diseuse Vera Saroff chante d'une voix douce, en français: "C'est la chanson de tous les jours", en anglais: "The moon fell in love with the stars", en russe: "Katika". Faut-il dire que Mlle Saroff a connu des succès partout où elle a passé, au "Blue Angel", au "Ruban Bleu", au "Saint-Regis".

Myk San Din et Tracy Davies nous apportent l'atmosphère des Indes avec leurs danses: celle de l'Amour, celle du monsieur de Bombay qui part en excursion de chasse avec madame, celle du danseur Hindou fourvoyé à la Havane.

Un autre groupe de danseurs, ceux de Henri Létang, deux jeunes filles et un jeune homme qui dansent d'une tout autre manière, mais avec un entrain et un brio endiablé.

L'orchestre, sous la direction de Will Skinner, seconde bien la revue, tandis que Bill Moody fait les intermèdes avec succès. En un mot, une revue intéressante, un maître de cérémonies impeccable, et une soirée très intéressante.

UNE SESSION PLUS COURTE

QUEBEC, 18. (B.U.P.)—Les procédures en contestation d'élection prises par M. Henri Lacombe, contre M. Georges-Octave Poulin, élu député de Beauce le 21 novembre dernier, auraient pour résultat d'abréger la prochaine session d'au moins quelques jours et peut-être d'une semaine. La coutume veut qu'on s'abstienne de parler en Chambre des questions soumises à un tribunal. Si l'on s'en tient à cette coutume, on ne pourra faire de commentaires sur l'élection de la Beauce et conséquemment, la session se trouvera considérablement abrégée, car de part et d'autre, l'élection de la Beauce aurait fait normalement le sujet de nombreuses et acrimonieuses discussions.

C'est une raison... peut-être la meilleure



Ces jeunes WRENS sont à Elstree — le Hollywood de la Grande-Bretagne — en train de tourner un film intitulé "MEET THE NAVY". Ne vous inquiétez pas, mesdames, ce ne sont pas des bas de soie... mais ces futures vedettes s'arrangent pour que paraisse bien ce qui doit bien paraître.

Le salaire de l'instituteur

Les discussions préliminaires concernant les salaires des professeurs enseignant des matières spéciales auront lieu cet après-midi entre MM Alfred F. Larose, président de la Commission scolaire de Montréal; J.-J. Perrault et Emmett-J. McManamy, commissaire; Léo Guindon, président de l'Alliance des Professeurs catholiques de Montréal; Mlle Thérèse Thériault présidente de la section féminine de l'Alliance; Michael Collins président de la Fédération des professeurs catholiques de langue anglaise.

Il s'agit d'établir si la Commission consent à payer aux professeurs de matières spéciales les salaires décrétés pour les professeurs réguliers selon les termes du contrat entre la Commission et les instituteurs. Parmi les professeurs de matières spéciales, on compte ceux qui enseignent le dessin, l'élocution, la gymnastique, etc. La discussion aura lieu aux bureaux de la Commission scolaire.

\$1,000 d'amendes

Trois tenanciers de maisons de jeu et de pari, comparaissant hier

L'horaire du film

Au S-Denis:—"Le Voile Bleu" à 12.00, 3.11, 6.15 et 9.29; aussi "Extravagante mission" à 1.42, 4.56 et 8.13.
PALACE — "The Stork Club" 11.20, 1.55, 4.35, 7.10, 9.50.
CAPITOL — "Our Vines Have Tender Grapes": 11.25, 1.55, 4.30, 7.10, 9.45.
PRINCESS — "Too Young To Know": 11.30, 2.05, 4.45, 7.20, 9.55; et "Voice of the Whistler": 10.25, 1.00, 3.40, 6.20, 8.55.
ORPHEUM — "L'Incendie de Chicago": 10.05, 12.30, 2.50, 5.10, 7.35, 9.55.
IMPERIAL — "Dangerous Partners": 11.10, 1.55, 4.40, 7.20, 10.05; et "The Hidden Eye": 12.40, 3.25, 6.10, 8.50.

devant le recorder Aimé Leblanc, ont été condamnés à des amendes de \$100 et aux frais. 56 personnes trouvées dans ces établissements ont payé des amendes de \$15 et les frais, ajoutant un total de \$1,100 dans les coffres de la ville et de la province.



M. JEAN DUCEPPE en vedette dans la création montréalaise de la nouvelle comédie "Une jeune fille savait", d'André Haguët, prenant l'affiche ce soir à l'Arcade.

ARCADE

COMMENÇANT CE SOIR

Une piquante comédie parisienne!

MARCEL JOURNET
ANTOINETTE GIROUX
JANINE SUTTO
JEANNE DEMONS

Une jeune fille savait!

ARMAND MARION
JACQUES THÉRIEN
JEAN DUCEPPE

DECORS par MARCEL SALETTE

CETTE PIÈCE NOUVE ARRIVE 2 MOIS APRÈS PARIS!

Le Québec a toujours concouru avec succès

TORONTO, 18. — "Nous avons reçu plus de cent demandes déjà et il en arrive d'autres dans chaque courrier", dit M. H.-T. Jamieson, président de CAPAC, commentant sur le progrès du neuvième concours annuel pour une bourse de \$750 offerte par l'Association des Compositeurs, Auteurs et Editeurs du Canada. "Le grand intérêt porté au présent concours confirme notre opinion que la guerre seule expliquait la diminution des entrées, au cours des quelques dernières années. Le présent concours est le plus chaudement contesté jusqu'ici".

Pour prouver que ce concours est vraiment national, on a reçu des compositions de toutes les parties du Canada, la province de Québec en ayant présenté le plus grand nombre. M. Jamieson remarque que tel a toujours été le cas. "Le peuple de langue française du Québec, avec son fonds traditionnel de vieilles chansons, a toujours été désireux, et parfaitement capable de concourir avec succès dans de telles compétitions, comme pour les autres récompenses que nous offrons de temps à autre. Le département de l'Instruction publique se rend compte de la valeur de nos prix, et collabore franchement avec nous, en nous aidant à faire connaître nos concours aux écoliers et aux professeurs de musique". "Le Canada a longtemps traîné derrière le reste du monde en ce qui touche l'encouragement des arts, dit M. Jamieson en terminant, et bien que cela puisse être excusable dans un pays jeune, le temps est venu pour notre Dominion de se faire mieux connaître dans ce domaine. On voit une tendance générale dans cette direction, comme le prouve la création de la "Canada Foundation", organisme dévoué à l'épanouissement de la culture canadienne".

TYRONE
POWER
ALICE
FAYE
DON
AMECHE
BRIAN
DONLEVY

L'INCENDIE de CHICAGO

Maintenant en film
26 JANVIER 1946

ORPHEUM

CAPITOL A l'affiche
MARGARET O'BRIEN
"OUR VINES HAVE TENDER GRAPES"

PRINCESS A l'affiche
"Too Young To Know"
— Aussi —
"Voice Of The Whistler"

LOEWS 2e semaine
"THE DOLLY SISTERS"

PALACE A l'affiche
Betty Hutton
"THE STORK CLUB"

IMPERIAL A l'affiche
"Dangerous Partners"
— Aussi —
"The Hidden Eye"

ST-DENIS A l'affiche
GARY MORLAY dans
"LE VOILE BLEU"
— Aussi —
Henri GUISOL • Mona GOYA
"L'EXTRAVAGANTE MISSION"



Madeleine Robinson et Claude Dauphin dans une scène du nouveau film "Promesse à l'Inconnue" dès demain à l'affiche du Saint-Denis.

Les Amis de l'Art
présentent
JEAN DANSEREAU
pianiste
RECITAL-CAUSERIE (Chopin-Mendelssohn)
A L'AUDITORIUM DU PLATEAU
DIMANCHE — 20 JANVIER — 3 HEURES PRECISES
TOUTE LA JEUNESSE EST INVITEE.
Billets en vente au Secrétariat, 3815 avenue Calixa-Lavallée.
PRIX: Membres: 34, non-enregistrés: 37, taxe prov. incluse.

Le Canadien aurait du nouveau

Il se pourrait que le match de demain soir, au Forum, avec Boston, montre des figures nouvelles

Plusieurs rumeurs sont mises en circulation dans le monde du hockey, depuis la défaite du Canadien par les Black Hawks de Chicago, mercredi soir, au Forum. Cet échec a été ressenti avec la plus vive amertume par la direction de l'équipe tricolore et on prête à l'instructeur Dick Irvin l'intention de faire des changements sur l'alignement pour le match de demain soir avec les Bruins de Boston.

Le Canadien a perdu deux centaines parties ici par la marge d'un point, et, lorsqu'on a disséqué le jeu de ces rencontres avec les clubs Toronto et Chicago, on semble en être venu à la conclusion que quelques joueurs locaux n'ont pas fait ou ne font pas leur possible.

Devant cette conclusion, on croit que le Canadien mettra de côté un de ses avants réguliers pour la joute de samedi soir au Forum. Qui serait-il? Nous n'en savons rien encore.

L'on se doute bien que la direction n'est pas prime à faire connaître ses intentions, chose qui pourrait aider la cause des Bruins, tout fulminants et à un seul point de la première place dans la N.H.L. depuis leur victoire d'hier sur les Rangers.

On croit aussi à l'éventualité de voir une des sentinelles tricolores mises au rancart et d'assister au retour prochain de Frankie Edols, de Buffalo, où il fut envoyé au commencement de la saison.

Murdo MacKay et Moe White, qui ont fait leurs débuts contre les Black Hawks, sont assurés de s'aligner demain soir et joueront aux côtés de Billy Reay sur la troisième ligne. Cette ligne fut la plus efficace mercredi soir.

La dernière fois que les Bruins vinrent à Montréal, on assista à la "bataille des ecchymoses" et pas moins de cinq joueurs furent blessés au cours de cette joute. Bill Duran se fractura une main, Bill Cowley se fractura un poignet, Milt Schmidt, Bobby Bauer et Murray Henderson reçurent des blessures de moindre importance. Paul Bibeault, qui passa aux Canadiens lorsque Duran fut blessé, rencontrera ses anciens coéquipiers de Boston et le gardien de buts canadien-français aura l'ambition d'impressionner ses deux patrons, Art Ross et Dick Irvin.

A la suite de la joute au Forum contre les Bruins, les deux clubs retourneront immédiatement à Boston, où ils se rencontreront de nouveau dimanche soir. Ces deux joutes devraient avoir beaucoup à faire dans la première place dans le classement. Dans la seule autre joute à l'affiche samedi soir, les Rangers rencontreront les Leafs à Toronto. Les Rangers continueront ensuite à Chicago pour rencontrer les Black Hawks dimanche, pendant que les Leafs iront à Détroit pour faire face aux Red Wings.

Les Canadiens pourraient s'assurer seuls la première place dans

Les champions outre-mer participeront à cette éliminatoire

OTTAWA, 18—On a annoncé ici que la C.A.H.A. avait décidé que le club champion de l'armée américaine, outre-mer, au hockey, pourrait participer aux éliminatoires du printemps pour la possession de la coupe Allan, emblème du championnat amateur du Canada.

C'est après une conversation téléphonique avec le président de la C.A.H.A., Hanson Dowell, de Middleton, Nouvelle-Ecosse, que Cecil Duncan, secrétaire-trésorier de la Ottawa and District Amateur Hockey Association a annoncé cette nouvelle. Les champions de l'armée canadienne outre-mer engageront la lutte contre les champions du district d'Ottawa, dans les éliminatoires pour la coupe Allan, dans une série de deux de trois.

le classement de la Ligue Nationale en battant les Bruins à deux reprises, ou même en gagnant une seule partie, mais ceci à condition que les Rangers battent les Black Hawks à Chicago dimanche soir.

Les bondissants Bruins gagnent encore contre Rangers et sont à un seul point de la première place

BOSTON, Mass., 18.— Les bondissants Bruins de Boston ne sont plus qu'à un point des leaders de la Ligue Nationale en vertu de leur victoire d'hier soir, à New-York, sur les Rangers de Lester Patrick, par le compte de 4 à 2.

14,826 personnes ont payé leur entrée à Madison Square Garden pour assister au triomphe des Bruins, qui les a fait passer en avant des Red Wings de Détroit en troisième place, ceux-ci restant inactifs hier soir. C'était la deuxième défaite consécutive des Rangers aux mains des Bostonnais en au tant des soirées puisque les Bruins les avaient battus à Boston par 3 à 2, mercredi soir.

Les visiteurs ne tardèrent pas à prendre les devants, en comptant leur premier point dans la période initiale sur un élan personnel de Milt Schmidt. Puis, dans la période médiane, Don Gallinger accepta la passe de Jack Crawford pour porter le score à 2 à 0, dans la treizième minute de jeu. Quelques secondes plus tard Crawford se faisait remettre sa politesse en comptant sur une passe de Smith.

Mais, les Rangers se lancèrent soudain à l'attaque, des positions locales, dans la troisième période pour compter deux rapides points au bout de 16.04 et 18.56 minutes. Plusieurs fois, auparavant, les locaux vinrent à un cheveu de déjouer Frankie Brimsek, qui sauva de façon fort brillante.

Et, comme les Rangers déployaient des efforts inouïs pour égaler le compte, Woody Dumart s'échappa avec Schmidt et alla compter la dernière unité de la soirée. A ce moment, les New-Yorkais avaient six avants sur la glace, ayant retiré Chuck Rayner de l'action.

NEW-YORK — Buts, Rayner; défenses, M. Patrick, Heller; centre, Laprade; ailiers, L. Patrick et Watson.

BOSTON — Buts, Brimsek; défenses, Henderson, Clapper; centre, Schmidt; ailiers, Dumart et Bauer. New-York substitués — Shibicky, N. Colville, M. Colville, Warwick, Pike, Demarco, Leswick, Juzda, Moe.

Boston substitués — Egan, Cain, Crawford, Reardon, Shill, Gallinger, Guidolin, Smith, McGill.

Arbitres — Bill Chadwick; juges des lignes: Sammy Babcock et Bill Scheer.

Première période
1—Boston, Schmidt 128
Pun.: Henderson.

Deuxième période
2—Boston, Gallinger
(Crawford) 1213
3—Boston, Crawford (Smith). 1256
Pun.: Reardon.

Troisième période
4—New-York, Demarco
(Heller) 16.04
5—New-York, Warwick

Dans la N. H. L.

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Canadiens	23	15	10	3	95	74	33
Chicago	23	15	10	3	117	96	33
Boston	27	13	8	6	93	86	32
Détroit	27	13	9	5	82	77	31
Toronto	29	9	17	3	85	107	21
Rangers	29	7	18	4	76	108	18

Samedi, 19 janvier:
Boston vs Canadien.
Rangers vs Toronto.

Dimanche, 20 janvier:
Canadien vs Boston.
Toronto vs Détroit.
Rangers vs Chicago.

Le GOLF

Hamilton mène à Richmond

RICHMOND, Californie, 18.— Bob Hamilton, de Chicago, mène à la suite de la deuxième ronde du tournoi de golf de Richmond, il a obtenu un score de 68, hier, dans cette classique pour prendre un avantage d'un point, sur six autres concurrents. Ces rivaux, au point en arrière, sont: Joe Brown, de Los Angeles; Armand Farina, de Shenectady, New-York; Jimmy Hines, de Chicago; Guy Penna, Dayton; John Perilli, de Lake Tahoe, et Charles Stokland, de Ponca City, Oklahoma.

Mike McMahon est retourné par Ross

BOSTON, 18. A.P.—Le gérant général des Bruins de Boston, Art Ross, a annoncé hier soir que les Bruins avaient retourné le joueur de défense Mike McMahon, aux Canadiens de Montréal. McMahon avait été prêté aux Bruins il y a quelques jours, soit quand les Bruins prêtèrent le gardien de buts Paul Bibeault au club montréalais.

Le "Big Seven" reste le même

L'unique partie, disputée dans la Ligue Nationale, hier soir, entre les Bruins de Boston et les Rangers de New-York, n'a pas modifié le classement des occupants du Big Seven. Ce cercle d'élite comprend donc les joueurs suivants:

M. Bentley, Chicago	24	15	29
Mosienko, Chicago	22	20	32
Loch, Montréal	7	20	30
Blake, Montréal	29	9	29
Smith, Chicago	15	14	29
D. Bentley, Chicago	13	14	27
Kaletka, Chicago	10	18	26

Un beau record de Frank Patrick

NEW-YORK, 18.—Frank Patrick, qui est toujours dangereusement malade dans un hôpital de Montréal, a établi un record de hockey qui n'a jamais été égalé. Il fut en effet président de la ligue de hockey de la Côte du Pacifique et il fut tout à la fois gérant, instructeur et joueur-étoile des Millionnaires de Vancouver, qui s'assurèrent alors la coupe Stanley, il y a environ une trentaine d'années.

Il fut aussi gérant d'affaires du club Canadien, de la ligue Nationale, pendant une couple de saisons, après un court stage au même poste avec le club Boston.

(Demarco) 18.56
6—Boston, Dumart
(Schmidt) 19.27
Pun.: Aucune.



BYEON NELSON gagne tournois sur tournois. Il vient encore de finir en tête du tournoi de San Francisco après avoir moissonné les honneurs du tournoi de Los Angeles, en plus d'une somme de \$2,680. Peu après cette victoire, Nelson informa les journalistes qu'il partirait en tournée, vers la mi-avril, pour donner des exhibitions en Angleterre et dans l'Afrique du Sud. Il voyagera en avion. Il reviendra à temps pour concourir dans le tournoi ouvert des Etats-Unis.

Indianapolis bat Providence, 4 à 2

INDIANAPOLIS, 18— Les Capitales d'Indianapolis, de la Ligue Américaine, ont triomphé, hier soir, des Reds de Providence, par le score de 4 à 2, devant une assistance de 4,215 spectateurs.

Les vainqueurs comptèrent deux fois, au cours de la première période, alors que les Reds avaient des joueurs au pénitencier. Dans les dernières minutes de jeu les Reds retirèrent leur gardien de buts.

Tony Bukovich compta le premier point de la partie, sur des passes de Jerry Brown et Rollie McLenahan, pendant que Scherza était au cachot. Pendant une punition à Anderson, McLenahan porta le score 2 à 0.

Dans la deuxième période, Lemieux réduisit cette avance, avec l'aide de McComb et Knipfel. Dès le début de la dernière période, Pete Leswick compta le troisième point de son club, sur des passes de Jim Conacher et de Les Douglas.

Mais les Reds réduisirent de nouveau l'avance de leurs adversaires, quand Lemieux réussit son deuxième point, avec l'aide de McComb et Jamieson.

Leurs efforts pour annuler le pointage furent vains, et quand ils retirèrent leur gardien de buts, Fernand Gauthier, lançant de loin, logea la rondelle dans la cage des vainqueurs, alors qu'il ne restait que 17 secondes de jeu.

Le marathon du trophée Geoffrion le 24 de février

Contrairement à ce qui fut annoncé précédemment le marathon de dix milles pour le trophée L. O. Geoffrion ne sera pas couru le 19 janvier, mais le 24 février, l'absence de neige n'ayant pas permis aux athlètes de s'entraîner sérieusement pour cet événement. M. Léo Ladouceur, président du comité de course, a donc décidé de faire ce changement afin que cette course soit un succès. D'autres renseignements seront donnés plus tard concernant ce marathon de dix milles.

Anciens de Roussin victorieux

A l'aréna Roussin, hier soir, les Anciens ont triomphé des élèves actuels par 7 à 6, dans une joute très mouvementée. Mallette fut le meilleur des vainqueurs avec trois buts, tandis que Lusignan, Brisebois, Benoit et Tessier comptèrent les autres. Gervais, Masse, Dutigay, Ste-Marie, Beaudry et Casavant enregistrèrent les buts des perdants.

Millar, Blake, Douglas, Simpson, Behling, Conacher, Brown, Holota, Arbitres: Keeling et Roche.

Première période

1—Indianapolis: Bukovich (Brown, McLenahan) 13.09
2—Indianapolis: McLenahan, (Siebert) 18.19
Pun.: Lavoie, Scherza, Anderson.

Deuxième période

3—Providence: Lemieux (McComb, Knipfel) 17.21
Pun.: McComb, Holota, Lavoie.

Troisième période

4—Indianapolis: Leswick (Conacher, Douglas) 4.23
5—Providence: Lemieux (McComb, Jamieson) 13.45
6—Indianapolis: Gauthier 19.43
Pun.: Holota, Siebert.

Vaste tournoi de tennis canadien

C'est le projet de la C.L.T.A. en vue de créer une équipe, qui jouera pour la coupe Davis

On est sur le point de lancer un vaste tournoi de tennis, à travers le Canada, en vue de faire le bilan des athlètes canadiens, dans ce domaine, avant les séries de la Coupe Davis.

Jamais dans le passé, le calibre du jeu de tennis, à travers le pays, n'a représenté, autant qu'aujourd'hui, une quantité aussi inconnue. Depuis 1939 la guerre a mobilisé tous les jeunes gens et paralysé toutes les organisations de tennis, de sorte que, sur tous les courts de tennis, il peut se trouver des champions inconnus : c'est dans l'espoir de les découvrir que sera tenue cette grande compétition.



R. N. Watt

"Je crois, a dit R. N. Watt, de l'Association de tennis du Canada, que, dans l'intérêt du jeu de tennis, on doit préparer dès maintenant les représentants du pays aux séries de la Coupe Davis."

A première vue, il semble que l'Est du Canada a les meilleurs joueurs, dans le moment, mais la Côte du Pacifique a l'habitude d'envoyer au moins une quand ce n'est pas deux bonnes raquettes pour les compétitions de la Coupe Davis. Vancouver a déjà eu Phil Pearson et le regretté Bill Pedler, sur l'équipe de 1939.

Il s'agit donc de trouver un moyen de mettre en lice, les nouveaux venus avec les noms qui étaient célèbres il y a 5 ou 10 ans. Il faudra pour cela des tournois provinciaux, couronnés par un tournoi pour tout le Canada.

Un connaisseur a émis l'opinion qu'il ne serait pas surpris du tout si un jeune inconnu émergeait de tous ces tournois, et se méritait une position sur l'équipe canadienne qui participera aux séries de la Coupe Davis.

Présentement, Montréal a trois joueurs qui promettent beaucoup, en Henri Rochon, Bren Macken et J. J. Desjardins. Le jeune Bobby Dufort, d'Ottawa, joue aussi une forte partie.

Un junior de 16 ans, à Vancouver, Lorne Main, fait aussi bien parler de lui. Ce jeune homme est peu connu dans l'Est, mais il a, l'an dernier, remporté le championnat junior de l'Etat de Washington. Les connaisseurs de la Côte du Pacifique prétendent que Main pourrait remporter le championnat junior canadien, sans trop d'effort.

Parmi les vedettes d'avant-guerre, il convient de mentionner Pearson, et peut-être Laird Watt et Bob Murray, de Montréal, ainsi que Don McDiarmid, d'Ottawa.

Les Orioles vont-ils déménager ?

BALTIMORE, 18. — Les Orioles de Baltimore, de la Ligue Internationale ont annoncé que deux directeurs du club sont allés faire une enquête pour constater si ce club pourrait déménager son siège social dans une autre ville, si une telle éventualité devenait nécessaire.

La direction du club n'a pas eu de succès dans ses tentatives de négociation avec le bureau exécutif du Stadium Municipal.

Le gérant d'affaires, Herb Armstrong n'a pas voulu révéler la destination du voyage de ces deux directeurs. "Il y a deux villes où nous pourrions aller jouer durant la prochaine saison, a-t-il dit, mais pour des raisons faciles à comprendre, il ne serait pas habile d'en révéler l'identité, pour le moment présent".

FALL RIVERS, Mass. — Buddy Farrel, 155, Newark, N.J., a gagné aux points contre Jimmy Mills, 156, New-York, (10).

Laval défait le Saint-Laurent

Par sa victoire sur le Saint-Laurent, hier, le Laval vient de monter en seconde position dans le circuit Interschola. Une victoire que l'équipe du Frère Sergius lui disputa âprement jusqu'à la fin. Le Saint-Laurent, en effet, vint bien près d'obtenir son premier succès dans le circuit. A la fin de la seconde période le compte était de 4 à 4. Le Laval prit une avance de deux points dans le premier engagement quand Noël Raymond et Georges Hotte déjouèrent tour à tour Lahaie. Mais toute la seconde période fut marquée par un puissant et fructueux jeu d'attaque de la part du Saint-Laurent. Salndon y alla d'un point, Masse de deux autres pour ensuite aider Lefebvre à en compter un quatrième. Chabot, Ménard et Raymond assurèrent la victoire du Laval en comptant les points victorieux. Daoust compta pour le Saint-Laurent, mais Filion du Laval mit fin à la joute en enregistrant le huitième point, après avoir fourni trois assistances. Larose, du Saint-Laurent, fut la principale étoile de la partie. Il eut dans les filets du Saint-Laurent une tenue des plus spectaculaires.

ROCHESTER, N.-Y. — Sal Bartolo, 130, Boston, a gagné aux points contre Vince Dell'Orto, 134½, Philadelphie, (10).

NORFOLK, Va. — Tony Zale, 162½, Gary, Ind., a mis hors de combat Tony Gillo, 165, New-Haven, (5).

Le bilan du hockey

Ligue Nationale
Boston 4, Rangers 2.
Ligue Américaine
Indianapolis 4, Providence 2.

CE SOIR

Ligue Provinciale
Lachine à Cornwall.
Ligue Interuniversitaire
McGill à U. de M.

LE CLASSEMENT

Ligue Américaine
(Division de l'Est)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Buffalo	40	22	12	6	179	142	50
Hershey	34	18	12	4	107	95	40
Providence	36	13	21	2	132	154	28
New-Haven	38	6	24	8	127	170	20

(Division de l'Ouest)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Indianapolis	41	21	15	5	185	156	47
Pittsburgh	38	19	13	6	160	129	44
Cleveland	35	16	13	6	131	138	36
St-Louis	39	15	19	5	123	163	34

Ligue Senior

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Royals	26	20	4	2	132	91	42
Ottawa	27	15	10	2	125	102	32
Shawinigan	27	12	14	1	101	123	25
Québec	23	11	10	2	90	78	24
Valleyfield	26	11	14	1	103	118	23
Hull	27	4	21	2	88	140	10

Ligue Provinciale

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Lachine	25	14	9	2	108	100	30
Victoriaville	19	13	5	1	92	56	27
S-Hyacinthe	22	12	9	1	112	101	25
Sherbrooke	19	11	7	1	98	64	23
Drumville	21	8	12	1	76	102	17
Cornwall	24	4	20	0	79	140	8

Ligue Junior

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Concordia	12	6	4	2	67	52	14
Verdun	16	6	4	2	67	52	14
Canadiens	12	6	5	1	50	44	13
Royals	10	4	6	0	23	30	8
National	10	3	6	1	35	51	7

Ligue Interschola

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Ste-Marie	4	4	0	0	28	10	8
Laval	3	2	1	0	15	13	4
Notre-Dame	2	1	1	0	13	8	2
Mt-St-Louis	3	1	2	0	12	12	2
Grasset	3	1	2	0	10	19	2
St-Laurent	3	0	3	0	11	26	0

Schacht fera ses débuts sous peu comme acteur de cinéma

NEW-YORK, 18. — Dans son bureau, Al Schacht, qui fut longtemps reconnu comme le "bouffon" du baseball, fera ses débuts, comme acteur de cinéma, dans une comédie qui sera présentée, à Chicago, dans un mois.

Al Schacht rappelait, hier, aux reporters comment il s'était imposé aux Sénateurs de Washington.

"Je lançais alors, dit-il, pour le club Newark de la Ligue Internationale et chaque fois que je gagnais une partie pour ce club j'envoyais un mot à Griffith Et toutes ces lettres étaient signées "Un partisan". Un jour Griffith vint me voir à l'oeuvre m'acheta, Griffith ne connut la vérité que longtemps plus tard". Schacht parle aussi d'une autre de ses ambitions.



Al Schacht

"Je n'ai jamais pu frapper pour plus qu'un but, dit-il, Or, si jamais je deviens riche, je vais me faire construire un petit parc où la clôture de droite n'aura pas plus d'un pied de haut. Puis j'engagerai un lanceur, et quand j'aurai réussi à loger la balle de l'autre côté de la clôture, je paierai une pension à mon lanceur, et je prendrai ma retraite".

Al Schacht raconta aussi son voyage avec les soldats américains au Japon. En une occasion, un soldat japonais l'écoutait parler, figé comme une statue de bois. Tous les soldats furent surpris de voir Schacht s'adresser en japonais à ce soldat, qui prit la poudre d'escampette.

"Je n'aimais pas ce Japonais, je ne pouvais comprendre son langage et je voulais le mettre en fuite. Alors, je me suis mis à parler en hébreu".

Il finit en racontant une anecdote amusante concernant le parti pris des partisans des Dodgers de Brooklyn. Un jour, il avait fait monter à bord de son automobile trois partisans des Dodgers, mais

On entrevoit une victoire à Rocky Graziano, ce soir

NEW-YORK, 18.—Les experts de boxe du Broadway sont généralement d'avis que Rocky Graziano devrait remporter une septième victoire consécutive par knockout, vendredi soir (ce soir).

Graziano a si bien fait contre ses récents adversaires et, il les a tous envoyés au "pays des rêves" avec une telle régularité que ces experts sont prêts à surnommer Graziano "Rockabye Rocky". D'un autre côté, Horne, l'adversaire de Graziano, n'est pas tout-à-fait du même avis que les experts et il prend plaisir à faire remarquer à tous qu'il possède exactement le même nombre de mains que Rocky.

En tout cas, que Graziano l'emporte par knockout ou non, il faut conclure qu'un fameux cogneur réussit toujours à intéresser les amateurs de boxe de la grande métropole américaine, et le promoteur Mike Jacobs a déclaré qu'une foule de plus de 19,000 amateurs serait présente au Garden pour voir Graziano et Horne aux prises. Jacobs a aussi révélé que déjà une recette dépassant \$100,000 était assurée. Ajoutons enfin que Graziano sera favori à 1 pour 3 et à 5 pour 7 bien que Horne soit loin d'être le premier venu avec sept victoires décisives en huit combats, depuis son licenciement par l'armée américaine.

BANGOR, Me., 17. — Armand Michaud, 142, Lisbon, bat aux points Billy Napper, 147, Boston (8). Willie Leo, 130, Portland, knockoute Bobby Fuller, 134, Boston (2). (K.O. technique).

quand il annonça qu'il était de St-Louis, un de ses passagers d'occasion fit arrêter la voiture, et demanda qu'on le laissât sortir.



Voici la photo des deux frères Cooper. A gauche, Morton Cooper, vendu aux Braves de Boston, l'an dernier. A droite, c'est Walker, qui a été vendu aux Giants de New-York, pour la somme de \$175,000.

SKI MONDE

AVEC RENE-S. LEFEBVRE



Les conditions de neige sont améliorées

Les conditions de neige sont idéales dans les Laurentides. La légère couche de neige tombée récemment porte à 20 pouces l'épaisseur de neige, dans la région qui sépare Shawbridge de Ste-Agathe. D'après les derniers rapports reçus des principaux centres de ski laurentiens, tout nous fait croire que Val Morin, est la région la plus favorisée, sous ce rapport.

*Course de fond, de Ste-Marguerite à St-Sauveur, dimanche prochain

Dimanche prochain, dans la matinée, la Zone laurentienne tiendra sa deuxième compétition de la saison, une course de fond (cross-country) de Ste-Marguerite à St-Sauveur. Cette course sera tenue sur la fameuse piste Feuille d'Erable, soit sur une distance de plus de huit milles. Le magnifique enneigement dû à la récente chute de neige, tombée en fin de semaine, permettra aux concurrents de cette importante compétition, d'évoluer dans les meilleures conditions. A St-Sauveur, dans l'après-midi, sur la côte "71", le St. Sauveur Ski Club tiendra un concours de descente et slalom, pour les classes sénior et junior. Ce concours devait avoir lieu le 6 janvier dernier, mais à cause de circonstances incontrôlables, cette compétition avait été remise à dimanche prochain. S'il faut en juger par les nombreuses inscriptions, ces concours promettent d'être des plus intéressants.

Concours de slalom, au lac Beauport

Au Lac Beauport, dimanche, la Zone de la vallée du St-Laurent tiendra, sous les auspices du club de ski Laval, un concours de slalom, pour les classes sénior et junior. La zone nous signale pour dimanche, le 27 janvier, une course de fond (cross-country) pour le championnat de la ville et district. Cette compétition sera tenue sous les auspices du Québec Ski Club, au lac Beauport, pour les classes sénior et junior.

Fernand Lessard se rendra à Lake Placide, le 24 février prochain

Hier soir, lors de la réunion habituelle du club de ski Elan, il nous était donné d'apprendre de bonne source, que la direction projette d'envoyer le sensationnel skieur canadien-français, Fernand Lessard, à Lake Placide, le 24 février prochain, lors des compétitions internationales, pour le trophée "George Washington". Fernand, par ses nombreuses victoires remportées au cours des dernières années demeure la grande vedette de l'année. Il ne fait aucun doute que cet excellent skieur saura se signaler de nouveau dans les prochaines compétitions, qui seront tenues sous les auspices de la Zone Laurentienne, dans les Laurentides cet hiver, ainsi que dans cette grande classique.

Lessard débuta la saison en habile skieur, lors du concours inaugural de la Zone Laurentienne, à Saint-Sauveur, le 6 février dernier, en se classant le troisième, parmi plus de 100 concurrents. L'an dernier, il avait gagné la même épreuve avec un temps record, soit 1.21.6 minute. Fernand Lessard n'a que vingt-et-un ans, et s'il reçoit le support qu'il mérite, nous ne serons pas surpris de voir ce jeune skieur, devenir une de nos célébrités internationales.

Rapides-Lachine à Cornwall, ce soir

Les Rapides de Lachine qui ont continué à jouer de malchance mercredi soir, étant défaits par 11 à 5 par le Saint-Hyacinthe, à Lachine, quand leur gardien de buts, Jean-Paul Lessard, pouvait à peine se mouvoir dans ses filets, nous ont annoncé qu'ils avaient obtenu les services du jeune confrère de Montréal-Matin, Jacques Beauchamp, pour défendre leur forteresse, à Cornwall, ce soir.



FERNAND LESSARD, à cause de ses nombreuses victoires remportées au cours des dernières années, qui a été choisi comme porte-couleurs du club de ski Elan, dans la grande compétition internationale, à Lake Placide, le 24 février prochain. — (Photo Ski Monde par Lefebvre)

Le McGill rend visite à l'Université de Montréal

Le club McGill fera ses débuts ce soir quand il s'attaquera aux Carabins de l'Université de Montréal, au Forum, dans une joute régulière de la Ligue Interuniversitaire.

Les Carabins, pilotés par Coco Blanchard, qui n'ont pas eu trop de succès à leurs débuts la semaine dernière, étant défaits par le puissant Varsity, 16 à 5, voudront faire beaucoup mieux contre les Redmen ce soir. Il faut dire toutefois que nos représentants n'auront pas la partie facile car l'habile instructeur des Redmen, Dave Campbell, compte sur les services de joueurs expérimentés tels le fameux gardien de buts, Jack Gélinau, Bob Broderick, les frères Hale, George et Tom, Jimmy O'Connor, Paul Gagnon, Jack Costignan, et autres pour défendre les couleurs du club de la rue Sherbrooke.

Les Mercier, Vaillancourt, Tailon, Gignac, Dion, Bob et Yvan Pépin, Castagner, Pinard, Laperrière et autres joueurs du club aux couleurs Bleu et Or ont toutefois promis de faire beaucoup mieux que la semaine dernière, chose que l'on verra ce soir.



Cette scène a été prise près de Miami, en Floride, sur un terrain de golf du club Boca Raton. Tommy Armour indique à la jolie Joan Gordon la position à prendre pour obtenir plus d'efficacité, au golf.



CASTILLOUX S'ENTRAINE

Dave Castilloux, champion poids léger et mi-moyen du Canada, a quitté Montréal pour Berthierville, où il s'entraînera pour son combat de dix rondes qu'il doit livrer à Doll Rafferty, le 28 prochain, au Coliseum de la rue Guy. Castilloux qui fut défait par décision par Rafferty dans un combat disputé à Milwaukee, le 1er de l'an 1946, ne veut pas subir le même échec cette fois et c'est pourquoi il prend ses précautions.

Castilloux prétend qu'un autre revers aux mains de Rafferty à Montréal, lui enlèverait la popularité qu'il possède déjà à Milwaukee. Castilloux qui sera l'attraction principale de cette séance pugilistique organisée par le promoteur Jimmie McKimmie, est parti en compagnie de plusieurs partenaires afin de pouvoir s'entraîner quotidiennement.

TROIS ASSAULTS POUR LE PROMOTEUR FOREMAN

Le promoteur Al Foreman qui a déjà bâclé deux intéressantes rencontres pour sa séance pugilistique de vendredi, le 25 prochain, au Forum, est parvenu à mettre sous contrat hier soir, Al Evans de Montréal, et Billy Tordiglione, qui en viendront aux prises dans un match de huit rondes. Foreman est d'avis que ce combat scendera très bien la finale entre Harry Hurst et Joey Peralta du Mexique. On sait que la semi-finale de cette soirée mettra aux prises Steve Kronis, de Boston, et le dur cogneur newyorkais, Ted Christie.

Le Concordia à Ste-Agathe des Monts

STE-AGATHE, 17. — Dimanche, le 20 janvier, l'Association de l'Aide à la Jeunesse de la Paroisse de Ste-Agathe des Monts présentera en son aréna une autre belle joute de hockey alors que le puissant club Concordia, meneur de la ligue junior du président Alphonse Therrien, sera l'adversaire du Ste-Agathe. Le gérant Donati et l'instructeur Sylvio Mantha accompagneront leurs protégés à Ste-Agathe. Sur l'équipe du Con-

cordia, l'on verra le meilleur compte de la ligue junior, Jacques Locas, un produit de St-Jérôme et, dans les filets, un autre Jérômien en la personne du brillant "Tino" Martin. L'on verra aussi Jacques Richard, le frère de Maurice du Canadien, Raymond Laplante, etc. bref une équipe d'étoile et le Ste-Agathe devra se dépenser à la limite s'il ne veut pas subir un nouvel échec.

Judi soir, le 24 janvier, le club visiteur à l'aréna de Ste-Agathe sera l'Amicale St-Gabriel de Ste-Thérèse.

D'ici la fin de la saison il reste encore 3 jeudis soir de libre. Information: Henri Foucreau, casier postal 544, Ste-Agathe des Monts, co. Terrebonne, ou par téléphone 687w.

Woodcock vs Mills en mai prochain

LONDRES, 17. — Le promoteur Jack Solomons a annoncé, hier, que Bruce Woodcock, champion poids-lourd d'Angleterre et de l'Empire Britannique, rencontrera, en mai prochain, Freddie Mills. Le site de la rencontre n'a pas encore été choisi, mais on croit que ce sera à Dublin, pour éviter les lourdes taxes anglaises.



ERNIE DUSEK VS MOQUIN, AU FORUM

Il est décidé que la première séance de lutte de l'année, au Forum, aura lieu mercredi prochain, 23 janvier. La finale, soumise à la commission Athlétique, a été bâclée entre Laurent (Larry) Moquin et Ernie Dusek.

Ce match sera de deux dans trois, limité à 90 minutes. Trois autres numéros le précéderont.

St-Eusèbe vs Im.-Conception

Le club St-Eusèbe, du gérant Tommy Lajeunesse, rencontre ce soir le puissant club junior de l'Immaculée-Conception, à 9 heures, sur la patinoire sise coin Marianne et Fullum. Tous les partisans des deux clubs sont cordialement invités à assister à cette joute.

CHICAGO. — Odell Riley, 186, Détroit, a gagné aux points contre Clayton Worlds, 197, Chicago, (10).

ORANGE, N.-J. — Freddie Archer, 146, Newark, a gagné aux points contre Joey Peralta, 141½, Tamaqua, Pa., (10).

Bon skieur, skieur prudent!

- ★ Etudiez les contrôles: c'est profitable
- ★ ne skiez pas si fatigué: reposez-vous d'abord
- ★ ne portez pas vos skis avec les pieux dépassant les pointes
- ★ montez prudemment sur le train et descendez de même
- ★ ne courez pas d'un wagon à l'autre
- ★ les pistes ne sont pas à votre usage exclusif
- ★ ne prenez pas le monte-pente avec des vêtements flottants

Pour les derniers rapports et conditions de ski, écoutez le BULLETIN DU SKI avec Marcel Baula,

POSTE CKAC

Samedi 8:30 à 8:35 a.m. — 9:30 à 9:45 p.m.

Bulletin du Ski de la BRASSERIE FRONTENAC

Plus de \$4,000,000 dérivant de la boxe à New-York en '45

NEW-YORK, 18. — Le président de la commission athlétique de New-York, le colonel Edward P. F. Eagan, a annoncé que les combats de boxe entre professionnels disputés à New-York durant 1945 avaient donné une recette totale de près de \$4,000,000. Pourtant pas un seul combat ne fut disputé en plein air, là où on peut accommoder des foules doublant et redoublant celles admises à l'intérieur.

Eagan, qui est président de la commission athlétique depuis moins d'un an a révélé que 673 séances de boxe disputées dans neuf villes différentes de l'état de New-York, avaient donné une recette de \$3,969,213, soit une augmentation de \$1,486,533 sur les recettes de 1944 qui se chiffrent à \$2,482,679 pour 472 séances.

C'est naturellement la ville de New-York qui a le mieux fait avec un revenu de \$3,273,363 pour 407 séances. Seules les séances de Mike Jacobs, 43 d'entre elles, offertes au Madison Square Garden, ont contribué une recette de \$2,263,259, ce qui est un nouveau record. D'autres séances offertes par le fameux Jacobs, cette fois à l'arène de St. Nicholas, ont produit un autre \$100,000. C'est la ville de Buffalo qui s'est classée seconde avec une recette totale de \$358,548 pour 70 séances.



P. F. Eagan

Woodcock contre un boxeur américain?

LONDRES, 18. — Bruce Woodcock, champion poids-lourd d'Angleterre et de l'Empire Britannique, sera peut-être opposé à un boxeur américain, en Angleterre avant son combat contre Freddie Mills, en mai.

Son gérant, Tom Hurst, a dit hier, que Johnny Rogers, qui le représente en Amérique, a trois poids-lourds américains qui sont prêts à rencontrer Woodcock. Il s'agit de Lou Nova, Joe Baksi et Tami Mauriello. Et Rogers espère que l'un des trois consentira à rencontrer le champion anglais d'ici environ un mois.

Ligue de quilles "Bout-en-train"

Les joueurs du capitaine A. Loiselle n'ont pas eu de difficulté à prendre les 4 points de la joute sur le Rose.

BLEU (4 points)			
Mlle Y. Leroux	75	59	65-200
Mlle F. Aubertin	76	113	80-259
Mlle R. Dugas	87	76	103-266
Mlle T. Gweltz	63	72	67-202
R. Deschênes	75	85	83-242
A. Loiselle	116	85	81-282
Totaux	42	490	480-1462

ROSE (aucun point)			
Mme Maillé	52	52	64-158
Mlle G. Dagenais	62	70	69-201
Mlle F. Romaciari	61	69	61-191
Mlle G. Landry	62	75	80-218
Dummy	106	106	106-318
A. Aubertin	103	81	78-262
Totaux	416	453	448-1347

JAUNE (3 points)			
Mlle S. Maurice	81	71	73-225
Mlle M. Lelay	65	58	70-193
Mlle A. Maurice	67	83	94-244
Dummy	66	66	66-198
G. Maillé	121	106	94-321
R. Aubertin	77	156	87-320
Totaux	477	540	484-1501

VERT (1 point)			
Mlle A. Ricard	73	78	66-217
Mlle C. Gweltz	65	50	60-178
Mme Lafond	60	71	71-202
Mlle DeValleyran	85	84	75-244
Dummy	106	106	106-318
M. Moppeau	96	91	64-251
Totaux	484	482	441-1407

ROUGE (3 points)			
Mlle G. Richey	79	63	77-210
Mlle M. Lachapelle	72	85	105-262
Mlle A. Frolo	56	85	69-219
Mme G. Clavet	60	47	67-174
Dummy	126	126	126-378
R. Clavet	95	81	131-307
Totaux	473	487	575-1541

BLANC (1 point)			
Mme G. Maurice	60	59	54-173
Mlle M. Mattioli	50	58	60-168
Mlle N. Ratelle	79	80	63-222
Mlle R. Dagenais	103	88	106-297
Dummy	89	89	89-267
R. Goudreau	104	106	109-313
Totaux	485	474	481-1419

Tod Sloan est un fameux compteur

TORONTO, 18.—Trois des premières positions des compteurs dans l'Association junior de hockey ontarien, sont détenues par trois équipiers des Redwings de Galt, mais ces joueurs n'ont pu dépasser Ted Sloan, du St-Michael's.

Sloan a un total de 53 points, dont 15 assistances et 37 passes points. Bill Curik est en second avec un total de 48, Marty Ravelich suit avec 36 et Lyall Wiseman a un total de 35.

Le lanceur Warren ira à Fort Worth

Tom Warren, lanceur du club Montréal, qui joua un grand rôle dans les dernières séries de détail de la Ligue Internationale, a été vendu au club Fort Worth, dans la Ligue du Texas. C'est ce que nous a appris, hier, M. Marcel Dufresne.

On annonce également que le club a aussi vendu le jeune lanceur John Colantino, sans condition, au club Fort Worth. Ce club, de calibre "AA", est géré par Ray Hayworth, l'ex-receveur des Dodgers de Brooklyn et est un club ferme des Royaux. Colantino, natif de Hamilton, pourra profiter du fait qu'il jouera régulièrement à Fort Worth la saison prochaine, ce qui l'aidera considérablement, et qui sait s'il ne reviendra pas à Montréal dans une couple de saisons. L'an dernier, après avoir débuté avec le Royal, il fut ensuite optionné au club Trenton pour y puiser de l'expérience, vers le milieu de la saison.



TOM WARREN

Mario Boisvert brille pour Christ-Roi

Mercredi dernier, le Christ-Roi recevait la forte équipe des Pirates et les joueurs du gérant Latour sortaient victorieux par le score de 8 à 1. Boisvert (Mario) dans les buts s'est montré un mur infranchissable pour le club adversaire et aurait réussi son 3ème blanchissage de la saison n'eût été qu'un lancer de punition accordé à la 3ème période à S. Robertson qui logea la rondelle après avoir frappé le poteau du filet.

Outre Boisvert ont brillé pour les vainqueurs, Stewart et Deslauriers.

L'invincible Restaurant Denis

Le Rest. Denis juvénile vient d'ajouter trois autres victoires à son crédit. Dimanche, il triompha du Parc Frontenac au compte de 4 à 1. Lundi, il blanchit Le Farnoux Ste-Marie, du dévoué Julien Gagnon au compte de 4 à 0. Mardi, il blanchissait le nouveau ses adversaires, le club Guilbault, au compte de 1 à 0. Rodolphe Portugais fut grandement en vedette au cours de ces trois joutes, n'étant déjoué qu'une fois en trois parties. Pierre Simard, Charbonneau, Durant, St-Martin, Tremblay et L'Hostie ont brillé à l'attaque tandis que Perron, Gravelle et Goyer ont brillé sur la défensive. Inf. FA. 6147.

MINNEAPOLIS. — Jackie Graves, 128, Austin, Minn., a gagné aux points contre Charley Lewis, 126, Havana, (8).

PHILADELPHIE. — Lennox Dingle, 149½, Philadelphie, a gagné aux points contre Ernest "Cat" Robinson, 150, New-York, (8).

Maurice Richard reçut \$100 par succès, à Toronto

L'instructeur des Canadiens de la ligue Nationale, Dick Irvin, a confirmé hier que Maurice "Record" Richard recevait la somme de \$100 chaque fois que les Canadiens réussissent à l'emporter sur les Leafs de Toronto, à Toronto même. Irvin a toutefois tenu à dire que cet argent n'était pas remis à Richard par les autorités du club local.

Irvin a déclaré ce qui suit: "Bien sûr que Richard reçoit \$100 chaque fois que nous battons les Leafs à Toronto, et qui entend s'offusquer de tout cela? On sait que Jim Coleman, chroniqueur sportif de la ville reine, a écrit il y a quelques jours dans le "Globe and Mail" de Toronto, "qu'un de ses espions" avait découvert qu'une clause spéciale dans le contrat de Richard faisait profiter Maurice du \$100 en question, pour chacune des victoires remportées à Toronto.

Irvin a toutefois ajouté: "L'espion de Coleman aurait dû faire parvenir un rapport plus précis à son chef, car il n'y a aucune clause au sujet de ces \$100 dans ce contrat de Maurice. C'est tout simplement un riche fervent de hockey — un grand admirateur de Richard — qui a bien voulu faire la proposition suivante à notre alier droit, au début de la saison, et nous a fait plaisir de l'endosser. Après tout les joueurs de hockey professionnels sont aussi des hommes d'affaires, et chacun tente de gagner le plus possible. Je crois qu'il n'y a rien de mal à cela."

Au sujet de la suggestion de Coleman, à l'effet que Richard devrait partager ses \$100 avec ses coéquipiers, Irvin a déclaré: "Les joueurs de hockey ne sont pas étroits d'esprit si quand un d'entre eux peut profiter d'une aubaine, tous ses coéquipiers en sont fort heureux". Ajoutons enfin que les Canadiens ont remporté trois victoires en autant de joutes disputées cette saison à Toronto.

Le procès de Léo Durocher

BROOKLYN, 18.—Léo Durocher subira son procès, le 11 mars, pour avoir porté des voies de fait sur un partisan des Dodgers, à Ebbetts Field.

"Il est temps que ce procès soit entendu, a dit le juge Louis Goldstein, de la Kings County Court, en fixant, hier, la date du procès. Cette cause a été remise tellement souvent, que c'en est devenu un scandale public."

Durocher est en liberté depuis le 9 juin dernier, sur cautionnement de \$1,000, après avoir été accusé d'avoir battu John Christian, lors d'une partie contestée des Dodgers. Christian, à la suite de cet incident, dut passer 22 jours à l'hôpital.

Couronnement d'une reine

La direction et les employés de la compagnie G.-P. Esplin, Limited, prépare avec enthousiasme l'événement social de la ville, par l'organisation d'une soirée d'amis à l'occasion du couronnement de la reine de leur club de balle molle pour l'année 1946.

Cet événement social aura lieu samedi, le 2 février 1946, à 10 h. p.m., en la salle du club Richmond, 506 rue des Seigneurs, sous la présidence d'honneur de MM. T.-P. Healy, député fédéral de Sainte-Anne et Frank Hanley, conseiller municipal.

Trois comités ont charge de cette organisation: Comité d'organisation: MM. Henri Lamarche, Edouard Viau, Georges Harnois. Comité du couronnement: MM. Paul Daoust, Adrien Viau, Adrien Devost. Comité de réception: MM. Alfred Clément, Patrick Légrar, Roger Solen.

A. Funirelli et son orchestre aura la direction de la musique. Cette soirée sera rehaussée de la présence de plusieurs personnages civils et sportifs. Inf.: Georges Harnois, organisateur, 170 rue Duke.

Les activités de la Palestre

Dans la ligue Intercollegiale, l'Ecole Supérieure St-Stanislas habilement pilotée par le Frère Oscar a fait subir au Mont-St-Louis sa première défaite de la saison, après une joute très contestée. En effet, le Mont-St-Louis menait par 17 à 16 quand, 20 secondes avant la fin de la joute et sur un lancer sensationnel de R. Charlebois, de l'E.S.S.S., à environ 30 pieds du panier, les points décisifs furent comptés pour permettre à l'Ecole S.S.S. de gagner cette rencontre par le compte de 18 à 17. Hémond a aussi brillé pour les gagnants; La Haye fut le meilleur joueur du Mont-St-Louis.

Dimanche prochain, 20 janvier, à 2 h. 45, à la Palestre Nationale, l'équipe du Plateau, sous l'habile direction de Guy Allard, rencontrera le Mont-St-Louis. Ces derniers sont déterminés à faire oublier leur défaite de la semaine dernière par une victoire éclatante.

BALLON VOLANT

Le Y.M.C.A. G'ants a défait le Cherrier, du National, par 15-8 et 15-7. Ces rencontres eurent lieu à la Palestre Nationale.

BILLARD

Le tournoi de billard du National, organisé par Zoel Martel, suscite un vif intérêt à la Palestre. Dimanche dernier, dans une magnifique partie d'exhibition de la classe A, M. Delvica Allard, champion du Canada a vaincu M. De Tilly, par le score de 200 à 154. Dans la classe B: Guy Daunais, 150; T. Robillard, 112. Dans la classe C: A. Cofsky, 109; R. Beauchêne, 99; M. Frénette, 100; M. Lamoureux, 97.

Dimanche prochain, à 4 heures, une partie d'exhibition sera jouée entre M. Noël De Tilly et M. Conrad Allard.

BOXE

Lors de la séance de boxe-amateur du National, organisée par l'instructeur de boxe du National, Armand Rougeau, qui eut lieu au Marché St-Jacques, cette semaine, les porte-couleurs du National dirigés par leur instructeur, ont obtenu une magnifique succès.

Paul Tremblay, Jacques Rougeau, Jean-Paul La Brosse et Eugène Mainville ont remporté une belle victoire.

Lever de rideau à Hialeah Park

HIALEAH, Flo., 18. — La luxueuse piste de la Floride, Hialeah Park, a ouvert ses portes hier devant une foule record quand Ellis, pur-sang appartenant à A. F. Plock, l'a emporté par deux longueurs dans le handicap Inaugural, principale épreuve à l'affiche pour la matinée d'ouverture ici.

Une foule non officielle de 28,945 personnes remplissait les estrades de Hialeah à capacité et seulement les trois-quarts de cette immense foule ont pu se procurer le programme traditionnel qui permet aux amateurs de pouvoir parier sur les pur-sang en lice.

La ligue Laurentienne

Au Forum, hier après-midi, l'équipe du collège Sainte-Marie a remporté une nouvelle victoire triomphante cette fois des "Arts Graphiques" de la Ligue Laurentienne par le compte de 10 à 4. C'était là le dixième triomphe consécutif des collégiens de la rue Bleury cette saison, sans aucune défaite.

La ligne Day-Bockstael-Laliberté s'est particulièrement distinguée pour Sainte-Marie prenant part à six des dix points de son équipe. A la ligne bleue, Ménéard fut des plus effectifs. Une série d'attaques adverses vinrent se briser sur ce pilier. La joute fut disputée à vive allure, les deux équipes laissant de côté la rudesse pour s'appliquer à jouer un beau jeu de hockey ouvert qui eut l'heur de plaire à la nombreuse assistance.

JACKSONVILLE, Flo.—Johnny Taylor, 157, Asheville, N.-C., a mis hors de combat Jimmy Gresham, 151, Miami, Flo., (3).



Il s'agit de Robert "Red" ROLFE, qui est revenu aux Yankees de New-York en capacité de "coach", pour succéder à Art Fletcher, qui a résigné ce poste pour des raisons de santé. On se rappelle, sans doute, Rolfe, quand il évoluait avec tant de fini à l'arrêt-court des Bears de Newark, dans l'Internationale.

A la St-Jean-Baptiste

Réunions de la semaine du 20 janvier 1946:

DI MANCHE 20 JANVIER

Saint-Henri: soirée de variétés qui aura lieu à 8 h. 30 du soir au sous-sol de l'église Saint-Henri.

LUNDI 21 JANVIER

Papineau: assemblée à 8 h. 15 suivie à 9 h. de la réunion du Comité régional du Centre, au sous-sol de l'église Saint-Brigide, entrée 1174, rue Champlain. Tous les officiers et les délégués des sections du Centre sont cordialement invités.

Saint-Clément: réunion à 8 h. 15 suivie de l'assemblée du Comité régional de l'Est, au sous-sol de l'église à 511, rue Saint-Clément.

Sainte-Geneviève de Pierrefonds: séance du mois à 8 h. 30.

Saints-Anges de Lachine: assemblée à 8 h. 30 à 1405 rue St-Louis, Lachine.

Sainte-Philomène: réunion du mois à 8 h. 15, au sous-sol de l'église.

Jacques-Cartier: séance du mois à 8 h. 30 à 12131, Bois de Boulogne.

Saint-Bernard: assemblée à 8 h. 15 au sous-sol de l'église.

MERCREDI 23 JANVIER

Iberville: réunion mensuelle à 8 h. 15 à 630 rue Vinet, à la salle du Foyer.

JEUDI 24 JANVIER

Préfontaine: assemblée à 8 h. 15 rue Rouen. M. l'abbé Carboneau terminera sa série de causerie.

CONFERENCES DU DIMANCHE AU MONUMENT NATIONAL

M. Pierre Dagenais, licencié ès-lettres de la Sorbonne, docteur de l'Université de Grenoble, continuera dimanche à 8 h. du soir, à la salle 11 du Monument national, sa série de conférence sur l'Amérique latine. Il parlera dimanche prochain des Andes et des pays que cette chaîne de montagnes traverse: Le Pérou, la Bolivie et l'Equateur. Cette causerie est illustrée de projections lumineuses. L'entrée est libre.

N.B.—La conférence sur la médecine préventive au Monument National, à 3 h. de l'après-midi, n'aura pas lieu dimanche, le 20 janvier prochain. Ces conférences reprendront plus tard à une date qui sera annoncée dans les journaux.

COURS GRATUITS AU MONUMENT NATIONAL

Les cours publics organisés par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal et subventionnés par le continuent cette semaine, au Monument National, 1182, rue St-Laurent.

COURS DE LA SEMAINE

Lundi et mercredi, à 8 h., salle 31: cours de chant et d'académie, par José Delaquerrière; mardi, à 7 h. 45, salle 11, cours de l'impôt sur le revenu, par Alfred Doucet, C.G.A.; jeudi, à 7 h. 30, salle 11: cours d'art oratoire et de diction française, par Jules Massé; jeudi, à 7 h. 45, au secrétariat: l'histoire des caisses populaires, par Louis-Philippe Poulin; vendredi à 7 h. 45, à la salle 11: rôle social et économique de l'assurance, par Thurbie Belzile.

Le public est cordialement invité à suivre ces cours intéressants et variés. L'entrée est libre.

HIGHLAND PARK, N.-J.

— Jimmy Corti, 134, Trenton, a gagné aux points contre Tommy Monty, 128, Brooklyn, (8).

NEWPORT, Vt.

— Léo Méthot, 129, Montréal, et Kid Lebrun, 130, Sherbrooke, Qué., ont annulé, (8).

BOSTON—A (Red) Priest, 155,

Cambridge, Mass., a gagné aux points contre Fritzie Zivle, 151 1-2, Pittsburgh, (10).

ELIZABETH, N.-J.—Alle Stolz,

133 3-4, Newark, a gagné aux points contre Victor Flores, 130, Mexico City, (8).

Montréal et N.-Y. opèrent des reculs

BOURSE DE MONTRÉAL

Le marché est généralement à la baisse sur la Bourse et le Curb de Montréal.

(Presse Canadienne). — L'allure est généralement à la baisse, aujourd'hui, sur la Bourse et le Curb de Montréal. Au nombre des perdants on note Canadian Car, Building Products, Massey, Dominion Bridge, General Steel Wares, International Paper, Dryden, St-Lawrence Corporation, Abitibi, Donnacoma, M. & O., Smelters, Canadian Breweries, Imperial Oil et Ogilvie. Hudson Bay Mining, à son mieux, et Shawinigan sont en gain.

Au groupe des mines, Stadacona et Central Cadillac sont plus fermes, et Sherritt et Century Mining sont en recul.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Asbestos Corp.	33 1/2			
Bathurst P.P. Co.	21 1/2			
Brazilian T.L.P.	28 1/2			
Build. Products	27 1/2			
Can. Steamship	26			
Can. Car. Fdry.	26			
C. Car. Fdry. pr.	34 1/2	24 1/2	34 1/2	34 1/2
Can. Locomotive	38			
Can. Pac. Rail.	24			
Celanese Corp.	61			
Con. M. Smelting	89 1/2			
Dom. Bridge	45			
D. Steel Coal B.	15			
D. Tar Chemical	25			
Dom. Textile	92			
Gen. Steel Wares	20			
Gard. Charles	10			
H. Smith P.M. pr.	112 1/2			
Imperial Oil Ltd.	17 1/2			
Int. Pap. Power	50			
Int. Petroleum	26 1/2			
Massey Harris	15 1/2			
McColl. F.H.P.	18			
Mont. L.H.P.	24			
Nat. Steel Car.	26 1/2			
Price Bros.	60			
St. Lawrence Cor.	8 1/2			
Shawinigan	23			
United Steel	9 1/2			
Weston, George	29			

BANQUES

Canadienne	17 1/2			
Royale	21 1/2	22	21 1/2	22

Revenu de C.P.R.

en hausse de 6.5%

Le revenu brut de Canadian Pacific Railway Company, la semaine terminée le 14 janvier, s'est élevé à \$5,196,000 en regard de \$4,800,000 la semaine correspondante de l'an dernier, une augmentation de \$316,000 ou de 6.5 pour cent. Les revenus bruts accumulés depuis le commencement de l'année 1946 se sont élevés à \$5,665,000, comparativement à \$9,403,000 la période correspondante de 1945, une augmentation de \$262,000 ou de 2.8 pour cent, d'après les chiffres publiés périodiquement par la compagnie.

Dividendes payables

General Steel Wares Limited: \$1.25 par action privilégiée, payable le 1er février aux actionnaires inscrits au 11 janvier, et 20 cents par action ordinaire, payable le 15 février aux actionnaires inscrits au 17 janvier. L'annonce précédente dans ces cas était erronée quant aux montants et dates d'inscription.

Ogilvie Flour Mills Co., Limited: \$1.75 par action privilégiée, payable le 1er mars aux actionnaires inscrits au 25 janvier; 25 cents par action ordinaire, payable le 1er avril aux actionnaires inscrits au 26 février.

Bruck Silk Mills Limited: 20 cents par action, payable le 15 mars aux actionnaires inscrits au 15 février.

Aubelle Mines Ltd.

Durant la période terminée le 7 janvier, le puits d'Aubelle Mines, Ltd., a été creusé jusqu'à 414 pieds de profondeur et l'accrochage du 3e niveau percé à 375 pieds. On s'attend que le puits atteigne 500 pieds vers le 1er février et aussi que commence vers cette date le recouplement transversal des veines.

L'on a autorisé la construction d'un laboratoire et elle débutera incessamment.

En même temps que le fonçage du puits, le sondage au diamant de la 2e veine se poursuit.

Production accrue à Sullivan Cons.

La production du dernier trimestre de 1945 à Sullivan Consolidated Mines, Limited, s'est ressentie d'une amélioration dans la main d'œuvre et démontre une augmentation substantielle sur celle du trimestre précédent. Les expéditions de lingots d'or et d'argent pour la période du 1er octobre au 31 décembre 1945 se sont élevées à \$301,785 provenant de l'usinage de 32,442 tonnes, comparativement à une production de \$257,195 pour le trimestre précédent, alors que le tonnage était de 28,997 tonnes.

On rapporte que les ouvriers commencent maintenant à se présenter en nombre plus considérable dans les mines de l'Abitibi, et pourvu que cela continue, la compagnie Sullivan Consolidated serait prête à exécuter un programme de développement très vaste durant l'année qui commence, afin de mettre en valeur les nombreuses indications de minerai localisées par les forages au diamant.

Mines non inscrites

Cours fournis par G.-E. LESLIE & CO.

	Offre	Dem.
Abitibi	12	14
Albany River	41	43
Amber O. & M.	25	30
Annal. Kirk	18	22
Annal. Larder	2.35	2.45
Alta		20
Annapolis	09	11
Barber Larder, new	06	09
Bentac		23
Bourlambaque	12	15
Brock Gold	14	17
Cuyani	2.70	2.80
Can. Goldfield	18	22
Cheminis	29	31
Chibouche	06	08
Cons. Chibouche	40	44
Comet		13
Courtmont		30
Lebaska	07	09
De Santis	13	15
Dumico	10	13
Douand	14	17
Electra	27	31
Goldvue	80	85
Pontana	19	22
Crochee	20	22
Great Bend		08
Glencora	14	18
Gulielm		24
Harpers	09	11
Hoyle	24	26
Inaco	85	99
Hugh Pam	15	18
Kenbay	40	45
Kamlae	35	37
Lassie R. L.	53	56
Lake Expansé	15	18
LaSalle	20	23
Lusidon	33	34
Lake Rowan	06	08
Lavalle	13	15
Major	11	17
McCasig	19	21
Martin Bird	15	17
Nereco	50	55
Natl. Malartic	43	45
New Augerita	21	21
New Malartic	10	13
Norbeau	1.10	1.20
Obalski	25	27
Opem. Copper	35	38
Obaska Lake	41	45
Orpit	12	15
Pam Canadian		13
Pascalis	42	45
Payore	15	16
Pershing Man.	70	80
Presdor	07	09
Privateer	78	80
Rand Mal.	18	20
Rainville	23	27
Renfort	09	11
Rugged R. L.	35	38
Seventh Mal.		23
Scott Chib.	12 1/2	13 1/2
Sovereign	26	29
Starlight	10	12
Stendell	25	27
Wingait	19	22
Westville	24	27
Young Dave	30	33

Bourse de Toronto

TORONTO, 18, (P.C.). — Les mines d'or manifestent beaucoup de fermeté sur la Bourse de Toronto tandis que les métaux usuels, les industriels et les pétroles sont plus ou moins stables, sur un marché passablement actif.

Au groupe des mines on note des gains pour Queomont, Stadacona, Wasa Lake, Preston, Malartic Gold Fields et Donald, Macdonald recule de 15 cents et des pertes moins sensibles s'inscrivent contre Eldona, Duquesne et Joliet-Québec.

Sherritt, Waite-Amulet et Labrador sont légèrement en hausse pour les métaux usuels. Un gain de 5 cents pour Pacific Pete est le seul changement au groupe des pétroles de l'ouest. Imperial Oil United Steel et Abitibi ordinaire se haussent fractionnement. Les autres industriels sont inchangés.

BOURSE DE NEW-YORK

Le marché réagit à l'ordonnance du Federal Reserve Board et les cours baissent, à New-York.

NEW-YORK, 18. — (P.A.) — Réagissant à l'ordonnance du Federal Reserve Board, portant la marge à 100 pour cent pour les transactions boursières, le marché de New-York glisse à la baisse, mais sans réelle faiblesse.

Sur un marché actif, les titres changent de main en fortes tranches, les titres en recul comprennent entre autres U.S. Steel, General Motors, U.S. Rubber, Public Service of New Jersey, New York Central, Baltimore & Ohio, Pullman, R-K-O, Union Carbide, Sears Roebuck, Boeing et Curtiss-Wright.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Anacosta	47 1/2			
Armour	14			
Bethlehem Steel	102			
Gen. Electric	45 1/2			
Gen. Motors	77 1/2			
Int. Paper Com.	44 1/2			
Int. Paper pr.	120			
Kean. Copper	54 1/2			
Montgomery Ward	78 1/2			
Pepsi-Cola	38			
Republic Steel	34 1/2			
South. Pacific	62			
United Aircraft	35			
U.S. Steel	89 1/2			

Prix des grains

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS LTD.

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Maïs	51 1/2			51 1/2
Juillet	51 1/2			51 1/2
Orge	64 1/2			64 1/2
Maïs	64 1/2			64 1/2
Juillet	64 1/2			64 1/2
Seigle	205 1/2	205 1/2	198 1/2	195 1/2
Juillet	195 1/2	195 1/2	197 1/2	197 1/2
Octobre	176 1/2	176 1/2	178 1/2	176 1/2

CHICAGO

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Maïs	180 1/2			180 1/2
Juillet	179 1/2	179 1/2	179 1/2	179 1/2
Septembre	177 1/2	177 1/2	177 1/2	177 1/2
Décembre	176 1/2	176 1/2	177 1/2	177 1/2

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Maïs	78	78 1/2	79	78 1/2
Juillet	75 1/2	75 1/2	75 1/2	75 1/2
Septembre	73 1/2	73 1/2	73 1/2	73 1/2
Décembre	72 1/2	72 1/2	73 1/2	72 1/2

Pétroles de l'Ouest

	Offre	Dem.
Admiral		19
Albergo Pacific	21	21
Anacosta	98	99
Anglo Canadian	1.22	1.28
British Dom.	45	48
Calmont	47	50
Calgary & Edmonton	2.26	2.10
Command	15	15
Coastal Oils	33	35
Commonwealth	48	50
Dalhousie		70
Davies	17 1/2	19
Eastcrest	12	12
Grease Creek	04 1/2	05 1/2
Home Oil	3.90	4.05
McDonald Sugar	12	13
McLeod Oil		08 1/2
Midland	30	10 1/2
Mill City	11	12
Model Oil	14	16
National	80	72
Okalta	87	87
Royana	05	05
Royal Can.	23.00	23.00
Royalite	10	14
Sunnet	08 1/2	10
Turner Valley	16 1/2	16 1/2
United	12 1/2	13 1/2
Utecan	30	40

Communiqués de Bourse

Le Curb de Montréal a été notifié à l'effet que Noorduyn Aviation Ltd changeait de nom, et que cette compagnie sera maintenant connue sous le nom de Nuclear Enterprise Limited. L'abréviation du ticker restera la même, soit NAL.

Tiblemont Goldfields Limited a notifié le Curb de Montréal qu'une option portant sur 200,000 actions de 15 cents chacune, due le 10 janvier tel que signé par Buffalo Canada Gold Mines Ltd, a été prolongée jusqu'au 10 mai, 1946.

Relevé d'opérations à Central Cadillac

Les affaires de Central Cadillac Mines, Limited vont bien et nous sommes informés par son président Me Gerald McTeigue que le 3e paiement de \$50,000,000, qui était dû à P. M. Fleming Limited et que le dernier montant de \$55,000,000 pour le 15 mars 1946, vient d'être payé l'achat de la propriété, qui est dû le 15 mars 1946, vient d'être payé, payé en février.

Voici le résumé des opérations de forage au diamant exécutées en 1945, selon le rapport de M. T. Kouloumine:

La campagne de forage au diamant à Central Cadillac a été inaugurée sous terre le 20 septembre 1945 et, depuis le 18 novembre, une foreuse de surface, travaillant sur la section de la propriété qui appartenait autrefois à la Wood Cadillac, a également été mise en opération.

Jusqu'à date vingt trous de forage courts ont été faits sous terre formant un total de 2,213 pieds ainsi que 3 forages de surface au total de 1,184 pieds. Les sections de forage peuvent être groupées de manière à indiquer l'existence de 11 nouvelles lentilles de minéral, dont le tonnage sera certainement considérable, quoique impossible à évaluer à l'heure actuelle.

Quelques-unes des sections de minéral découvertes par les forages sont tout à fait impressionnantes. En particulier le trou U.G. 365, placé à l'extrémité ouest des travaux souterrains de Central, a révélé 3 sections de haute teneur sur de bonnes largeurs. De l'ordre de 1/2 à 1/4 de grain grossier a été observé dans deux de ces sections. Il serait peut-être intéressant de noter qu'au cours des 16 années de sa carrière minière je n'ai jamais rencontré de forage dans lequel trois sections séparées portant de hautes valeurs et de l'ordre de 1/2 ont été recoupées. Il est évident qu'un enrichissement particulier en valeurs d'or a eu lieu près d'un pli aigüé des formations connues dans le voisinage immédiat de ce trou.

De bonnes largeurs ont été obtenues dans plusieurs intersections. Les résultats de forages ont donné entre \$4.95, \$27.97 et \$181.34. Deux foreuses continuent de fonctionner sur la propriété; l'une travaille en surface sur la section qui appartient à Wood Cadillac et l'autre est en train d'explorer sous terre des sections non développées des travaux miniers de la Central.

Etat financier de Canada Cement Co.

Les profits nets de Canada Cement Company ont assuré une augmentation durant l'exercice clôturé le 30 novembre 1945; ils se sont élevés à \$828,115 pour l'exercice précédent. C'est l'équivalent d'environ \$5.37 par action privilégiée 6-1-2 pour cent au lieu de \$4.12.

M. J.-D. Johnson, président, mentionne que si le taux de l'impôt sur les excédents de bénéfices avait été le même que celui qui a été adopté lors du dernier budget, les profits nets auraient légèrement dépassé \$6.50 par action privilégiée.

Les dividendes privilégiés ont pris \$1,004,345 et le compte surplus est passé de \$3,409,279 à \$3,485,081.

Le fonds de roulement a augmenté de près de \$1,000,000 au total de \$8,208,705 à comparer à \$7,325,300 à la fin de l'exercice précédent.

Le chiffre d'affaires de la compagnie s'est accru de 15 pour cent et les perspectives actuelles sont que les ventes de ciment égaleront au moins celles de 1945 ou même les dépasseront.

Les achats sur marge abolis à Wall Street

WASHINGTON, 18, (P.A.) — Le Federal Reserve Board vient d'annuler les règlements concernant la traite des valeurs mobilières, en portant la marge à 100 pour cent, à compter du lundi 21 janvier, ce qui veut dire que toutes les transactions devront se faire au comptant, le et après le 21 janvier. Le Board ajoute que dans le cas des valeurs détenues en garantie collatérale, si elles sont vendues, le produit doit être porté à réduire ou effacer la dette du client.

Toutefois le règlement n'exige pas la réduction ou la liquidation des comptes ou prêts existants. Le président du Board a déclaré que l'organisme use de son autorité pour empêcher plus d'argent pour les opérations boursières.

CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Abil. P.P. Co.	8			
Bathurst P. B.	6 1/2			
B.C. Packers	40			
C. D. Sugar	28			
Can. Marconi	60 1/2			
Can. Matting	4 1/2			
Can. Vickers	12 1/2			
Catella Food	16 1/2			
Claude Neon	70			
Com. Alcobols	6			
Cons. Paper	16 1/2			
Cub. Aircraft	1.80			
D. Oil. Linol.	40 1/2			
D. Woodlens	15 1/2			
Fairchild Air.	4 1/2			
Fleet Aircraft	6			
Fraser Co.	58			
Maple L. Mill	15 1/2			

Bourse des Mines

Cours fournis par G.-E. LESLIE & CO.

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Ang. Can. Oil	1.28	1.28	1.28	1.28
Andor	5.30	5.30	5.30	5.30
Buff. Ankerite	6.90	6.90	6.90	6.90
Deville	1.48	1.48	1.48	1.48
Brasorne	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Brouhan	68	68	68	68
Calc. Eumon	2.35	2.35	2.35	2.35
Cent. Patricia	2.85	2.85	2.85	2.85
Can. Malartic	1.18	1.18	1.18	1.18
Chesterville	1.73	1.73	1.73	1.73
Coch. Willans	4.85	4.85	4.85	4.85
East Malartic	2.95	2.95	2.95	2.95
Francour	71	71	71	71
Fulcrumbridge	5.90	5.90	5.90	5.90
God's Lake	68	68	68	68
Gunnar Gold	58	58	58	58
Home Oil	4.00	4.00	4.00	4.00
Hudson Bay	40 1/2	40 1/2	40 1/2	40 1/2
Hardrock	1.10	1.10	1.10	1.10
Hollinger	15 1/2	15		

Chronique Ouvrière

M. R. Delage succède à M. Paul Fournier

Le Conseil des métiers et du travail de Montréal, présidé depuis cinq années par M. Paul Fournier, a changé de président, hier soir, et c'est M. Roméo Delage, représentant de la loge 234 des wagonniers d'Amérique, qui fait partie du mouvement ouvrier montréalais depuis un quart de siècle, qui a été choisi à l'unanimité, pour diriger les destinées de cet organisme, au cours de la prochaine année.

Le nouveau président a promis, à la suite de son élection, qu'il n'épargnerait rien pour promouvoir les intérêts des unions internationales, à Montréal, et qu'il avait plusieurs projets en vue pour assurer le progrès du Conseil des



M. Roméo DELAGE

métiers et du travail de Montréal, au cours de la prochaine année.

A l'exception de la vice-présidence et des membres du comité de la fête du travail, tous les directeurs ont été élus par acclamation, au cours de la réunion d'hier soir. A la fin de ce compte-rendu, sera publiée la liste des candidats à ces diverses charges.

HOMMAGE AUX FEMMES

Pour la première fois depuis la création du Conseil des métiers et du travail de Montréal, une femme, Mme Germaine Charette, a été élue secrétaire-archiviste française de cet organisme. Cette fonction a toujours été remplie par un homme et hier soir, les délégués ont voulu rendre hommage au dévouement des femmes, dans les activités ouvrières, en choisissant l'une d'entre elles pour remplir cette fonction.

Le secrétaire-archiviste anglais est M. William Meehan. Les délégués suivants ont été élus aux fonctions suivantes: Raoul Gervais, secrétaire-financier; C. Letendre, secrétaire-trésorier; Joseph Gariépy, secrétaire-correspondant, 10e mandat; Frank Giroux, statisticien; Joseph Giroux, assistant statisticien; E. Desormiers, guide; Nelson Fortier, sentinelle. Les vérificateurs sont: MM. Joseph Giroux, J. Baron, J.-N. Morel, A. Dorion et A. Cantin.

Les membres du comité exécutif sont: MM. René Dubord, Jos. Gariépy, Nelson Fortier, J. Baron, Hugh Corrigan, J.-A. Noël, S. Handford et H. Shaver.

Les membres du comité des lettres de créance: L. Charron, J. Dorion, Denis Alix et P. Pichette.

Les membres du comité des affaires municipales: Hugh Corrigan, J. Gariépy et Claude Jodoin.

Les candidats à la vice-présidence (deux à élire) sont: MM. Denis Alix, Omer Gaucher, Hugh Corrigan et H. Shaver.

Les candidats aux neuf postes sur le comité de la fête du travail sont: MM. Omer Gaucher, W. Bélanger, J. Gariépy, C.-A. Mondor, J. Doiron, Denis Alix, Nelson Fortier, Frank Giroux, René Dubord, Georges Kerrey, Hugh Corrigan et N. Bourque.

La prochaine réunion, au cours de laquelle on procédera au choix des candidats aux fonctions contestées, sera présidée par M. J.-Elphège Beaudoin, président de la Fédération provinciale du travail.

La Commission d'assurance-chômage annonce la publication (édition française) du 4ème rapport annuel de ses activités.

On peut se procurer des copies de ce rapport en s'adressant au secrétaire de la commission d'assurance-chômage, Ernest-C. Desormieux, Edifice temporaire No 5, Ottawa, Ontario.

ASSOCIATION DES PLÂTRIERS

L'Association des plâtriers tiendra son assemblée régulière ce soir, à 1231 est, rue Demontigny.

BRIQUETEURS ET MACONS

Une assemblée des plus importantes aura lieu ce soir.

L'Union nationale des ingénieurs opérateur du Canada tiendra une assemblée, ce soir, à la salle 15, Monument National, 1182 Blvd St-Laurent. Initiation de nouveaux membres.

Hyde Park, la Genève de l'ONU?

PARIS, 18 — (P.A.) — A une séance du conseil des ministres, à Paris, M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, a déclaré, hier, que, selon toutes les apparences, l'Organisme des Nations Unies va s'installer à Hyde Park, peut-être même dans l'ancienne résidence du président Roosevelt, qui deviendra ainsi la Genève de l'O.N.U.

LA VILLE GÉNÉREUSE

Les autorités municipales ont annoncé, ce matin, que 60 constables de seconde classe avaient été promus au grade de constables de première classe, avec salaire annuel de \$2300 chacun. Cette promotion a été accordée en vertu de la convention collective de travail qui existe entre la ville et les membres de la force constabulaire.

Par ailleurs, une vingtaine de pompiers verront leur salaire augmenté à \$1,925, à partir du 9 février prochain, également en vertu d'un article de la convention de travail.

Au Lions Club



M. Christopher Ellis, de la compagnie T. Eaton, était hier le conférencier au déjeuner du Lions Club, à l'hôtel Mont-Royal. Il a souligné le fait que la victoire alliée a besoin d'être achevée pour être complète. On le voit ici, à la table principale, avec, à sa gauche, le président du Lions Club, M. H.-K. Crabtree et M. Wm. Shields. (Photo la "Patrie").

Invités avec Churchill



Le major général A.-E. Walford, C.B.E., C.B., M.M., E.D., et Mme Walford, de l'avenue Arlington, à Westmount, qui sont les invités du colonel F.-W. Clarke, de Québec à sa résidence d'été en Floride, en compagnie de M. et de Mme Winston Churchill. Le général Walford fut autrefois adjudant général de l'Armée canadienne.



Condition de paix

(Suite de la 1ère page)

Au sujet du contrôle de l'énergie atomique, le délégué russe souligna que la décision prise par les ministres des affaires étrangères des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de l'U.R.S.S., lors de la récente conférence de Moscou, était d'accord avec le rôle joué par ce très important Organisme des Nations Unies.

M. Gromyko n'a pas fait allusion à la situation politique présente en Iran, ni à l'intention exprimée par le gouvernement iranien de soumettre son cas au Conseil de sécurité des Nations Unies. Pendant ce temps, la délégation iranienne prenait les premières mesures concrètes en vue du règlement de la question en litige. Peu avant le discours du délégué russe, Hassan Taqizadeh, chef de la délégation iranienne, conférait avec le secrétaire de l'Assemblée sur les "procédures techniques" à prendre pour soumettre sa plainte au Conseil de sécurité.

On a déjà annoncé que la question serait présentée aujourd'hui ou demain, mais on semblait ne pas savoir où ni comment serait logée la plainte. On croit que ce fut là le sujet discuté au cours de la réunion de M. Taqizadeh avec le secrétaire. Les délégués des 51 pays représentés à la conférence se révèlent inquiets, dans l'intimité, sur l'issue de cette dispute.

Le Conseil de sécurité des Nations Unies a tenu, hier, sa première réunion. La séance fut entourée du minimum de cérémonies. Onze représentants ont pris place autour d'une table en forme de fer à cheval, dans la salle de conférence du Church House. Le Dr Makin, d'Australie, a été élu premier président du Conseil. Le Conseil doit maintenant nommer incessamment le secrétaire général de l'O.N.U. A Canberra, en Australie, le premier ministre Chifley a annoncé,

aujourd'hui, que son gouvernement offrirait de placer le territoire mandaté qu'il possède en Nouvelle-Guinée sous le Conseil de tutelle des Nations Unies. M. Chifley a ajouté qu'il songeait à en faire autant de l'île Nauru, à condition que la Grande-Bretagne et la Nouvelle-Zélande, qui, avec l'Australie, possèdent ce mandat, agissent de même.

Panthéon montréalais

(Suite de la page 8)

donner sa mesure de dévouement pour la colonie. Dollier de Casson dit que s'il s'y rendit utile comme interprète des Sauvages, ce fut encore bien plus par ses bonnes actions contre les ennemis, auxquels il a montré plusieurs fois son courage, et par lesquelles il a mérité ses lettres de noblesse.

Avec quatre hommes il attaqua 25 ennemis, et avec 25 compagnons, il mit 300 Iroquois en fuite. Fait prisonnier par les Agniers, ceux-ci lui donnèrent bientôt sa liberté parce que lui-même s'était toujours montré bon pour ses prisonniers.

Pour le récompenser de son dévouement, le gouverneur de Mély le nomma procureur du roi. Lors de son mariage, Maisonneuve lui concéda la Pointe, qui devint dès lors la Pointe-St-Charles, puisque M. Le Moine se nommait Charles. Talon lui obtint la seigneurie de Longueuil et des lettres de noblesse en 1668. Il reçut le fief de Châteauguay, avec les Iles St-Paul, St-Bernard, Ste-Hélène et Ronde. Il prit part à l'incursion des Cantons des Iroquois, en 1666, commandant le bataillon de Ville-Marie. Mais il s'épuisa à la malheureuse campagne du gouverneur La Barre contre les Tsonnontouans. Charles Le Moine a fait plus que tout autre la guerre contre les Iroquois; il a donné au Canada la famille qui s'est le plus illustré au service du pays: les Machabées de la Nouvelle-France.

Eugène STUCKER

TCHOUNGKING. — Pour suppléer au manque de sucre dans le nord-ouest de la Chine, le Bureau Agricole de Shensi a procédé à des expériences pour la culture de la betterave à sucre.

Pays réduits à la mendicité

WASHINGTON, 18, (P.A.) — Les Etats-Unis semblent être bien disposés à empêcher l'Italie de marcher vers la faillite complète. Ils demanderont en effet aux Alliés de renoncer à leurs réclamations en réparations de guerre et de permettre à l'Italie de garder sa vieille flotte marchande ainsi que son équipement industriel.

La Russie pour sa part réclame des réparations au montant de \$300,000,000 au nom de la Grèce, de l'Albanie et de la Yougoslavie.

Les Etats-Unis ont jusqu'ici contribué pour une somme de près d'un milliard pour aider à l'Italie à se relever au point de vue économique et on espère que les pays alliés renonceront à leurs réclamations qui se totalisent à plus de \$500,000,000.

Cette mesure aurait pour but de restaurer la paix économique en Europe.

Menace de grève

M. Denis Alix, organisateur de l'union internationale des casquetiers, a annoncé, ce matin, qu'une menace de grève chez quelque 300 casquetiers de Montréal, est signalée et qu'à moins d'une entente entre patrons et employés de ces fabriques, la grève éclaterait d'ici quelques jours.

Beau et froid!

Beau et froid! Telle est la prédiction que risquaient les météorologues pour aujourd'hui. D'après eux, le thermomètre enregistrera 15 degrés au-dessus de zéro au sommet de la journée, pour redescendre jusqu'à zéro dans la soirée. A 10 heures, ce matin, on enregistrait 13 degrés au-dessus de zéro à l'observatoire McGill, et on nous informait que, depuis hier, le mercure n'avait pu réussir à descendre plus bas que 12 degrés, toujours au-dessus de zéro. Ce qui est tout de même beaucoup moins froid que le début de la semaine.

SUCCESSION FRANÇOIS-XAVIER BEAUDRY

AVIS est par les présentes donné que R. Beaudry Leblanc, gentilhomme, de Ste-Agathe des Monts, district de Terrebonne, Dame Juliette Leblanc, de la cité de Westmount, district de Montréal, veuve de Carlos A. de Costa, en son vivant, gentilhomme de Buenos-Aires, République d'Argentine, Guy Pérodeau, de la Cité d'Ottawa, province d'Ontario, pilote dans le Corps d'Aviation Royal Canadien, Dame Françoise Pérodeau, de la ville de Montréal-Ouest district de Montréal, épouse contractuellement séparée de biens de Paul E. Trudel, comptable de la dite ville de Montréal-Ouest, de ce dernier dûment autorisée, demanderont à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine Session, la passation d'une loi spéciale aux fins de faire décréter que malgré l'ambiguïté des termes des testament et codicille ci-après cités ils sont les seuls appelés à la substitution créée par feu François Xavier Beaudry, en son vivant, bourgeois de la cité de Montréal, aux termes de son testament du 27 février 1885 et du codicille à ce testament, en date du 23 mars 1885, et que depuis le 7 février 1931, date de l'ouverture de la dite substitution, ils ont eu et ils ont le droit, le pouvoir et l'autorité de vendre, hypothéquer et autrement aliéner les biens mobiliers et immobiliers faisant partie de la substitution du dit François Xavier Beaudry et d'en disposer en pleine et absolue propriété, notamment la propriété immobilière composée du lot cadastral No 345 et de la partie non subdivisée du lot cadastral No 347 du quartier St-Laurent de la cité de Montréal, avec les bâtiments dessus érigés, circonstances et dépendances, et autres fins nécessaires ou utiles.

Montréal, janvier 1946.
DUSSAULT, DUSSAULT & VADBONCOEUR,
Procureurs des requérants.

Gai Ion la...
Soyons joyeux **La Vie Humoristique** **Restons français**

Entendu l'autre soir dans un salon ce bout de dialogue entre un de nos plus brillants avocats et un Suisse, représentant de produits chimiques...

—Votre pays—disait l'avocat, faisant allusion au rôle très important joué par la Suisse dans le domaine de l'assistance et de l'entraide humanitaires—est un très grand pays...

—Peut-être pas en ce qui concerne sa superficie...—répondit modestement le Suisse.

—Mais non—rétorqua l'avocat—votre pays est aussi grand de ce point de vue. Seulement, si l'on considère la hauteur de ses montagnes, il est... plissé!

BON CONSEIL

Cette jeune fille jolie et intelligente est déjà dévorée par la passion des Muses... Elle a écrit un recueil charmant de vers—dont quelques-uns sont même très bien... Puis, prenant son courage à deux mains, elle est allée avant-hier le montrer à un vieil écrivain.

—Quel âge avez-vous? demande le vieillard.

—Vingt ans!... répond timidement la jeune fille.

—Dépêchez-vous de le dire!... s'écrie l'écrivain. Ça passe tellement vite!...

NUANCES

Deux mécaniciens sont en train de faire quelques réparations dans la salle de bain d'une riche maison d'Outremont.

Les deux copains font leurs remarques sur tous les accessoires luxueux et hygiéniques.

—Dis donc, dit l'un, peux-tu m'expliquer la différence entre le "tact" et la "politesse"?

—Oh, répond l'autre, c'est bien simple. Si, par exemple, tu entres dans cette salle de bain, et que trouvant "madame" dans la baignoire, tu sortes en disant:

—"Mille excuse, Madame!" c'est de la politesse. Mais si tu fermes la porte en disant:

—"Pardon, Monsieur... Ça c'est du tact!..."

LES HOMMES A LA CUISINE

De plus en plus, dans les salons et en société, on entend des messieurs, surtout parmi les anciens combattants, qui se vantent de "savoir faire la cuisine" et qui même la font très bien. J'ai goûté dernièrement à deux ou trois dîners préparés l'un par un ancien officier de marine, l'autre par un comédien, le troisième par un journaliste, et je m'empresse de déclarer qu'ils étaient tout à fait excellents!

Au fond, rien d'étonnant à cela... Je ne voudrais faire aux femmes, en général, et aux charmantes lec-

Les changes



—Maman, j'ai changé les 4 pièces de 25 sous de ma tirelire.
 —Où est le billet?
 —J'ai pas changé contre un billet, mais contre des bonbons.

trices de La "Patrie", en particulier, nulle peine même légère. Mais le souci le plus élémentaire de la vérité m'oblige à reconnaître que nos adorables compagnes, à quelques exceptions près, comme de juste!... ne sont pas réellement ce que l'on pourrait appeler de "vraies gastronomes".

Evidemment...

Dans toutes les familles moyennes, c'est l'épouse qui s'occupe de la cuisine. Et, dans les classes plus aisées, on entend souvent un homme marié dire à ses amis:

—Ma femme a une façon à elle de faire la perdrix aux choux qui n'a pas sa pareille...

Où!... Mais cela ne prouve absolument rien du tout.

Si dans tout ménage qui se respecte, Madame met "la main à la pâte" et dirige en personne la multiforme batterie des casseroles, ne croyez pas que ce soit par un amour immodéré de la gastronomie, ni encore moins par le désir inné de servir "l'art de bien manger"... Non! C'est surtout, ou par nécessité sociale, ou par... amour de son mari!

Dans le premier cas les exigences financières entrent directement en jeu et obligent la femme à préparer "la pâtée" pour le mari, qui est au travail, ou pour les enfants, qui sont à l'école.

Dans le deuxième cas, même si la présence d'une bonne ou d'une cuisinière permet à la maîtresse de maison de se décharger de la corvée de la cuisine, il est facile de comprendre que si "Madame" s'en occupe, c'est parce qu'elle adore son époux. Elle sait qu'il préfère tel plat, préparé de telle manière...

Le général Eisenhower reçoit un degré honoraire



Mme Eisenhower accompagna le général lorsqu'il se rendit à l'université de Toronto pour recevoir un degré honoraire. On sait que Toronto fit un accueil très enthousiaste au général lors de sa visite. Mme Eisenhower ne fit qu'une apparition en public avec son mari, car une récente attaque de pneumonie l'oblige encore à restreindre ses activités.

autrement il n'en mange pas.

Et Madame craint que la bonne ne prépare pas le plat "tout à fait comme Monsieur aime qu'il soit fait"...

Toutes les femmes savent donc plus ou moins, "faire" la cuisine... Mais très peu nombreuses sont celles qui "aiment" réellement faire la cuisine.

Et la gastronomie, cette forme supérieure, raffinée, philosophique d'aimer la bonne cuisine, reste un appanage purement masculin, comme cela est démontré par le fait que tous les chefs des meilleurs restaurants du monde, sont des hommes!

LES COUPS DURS

A Hollywood, les STUNT MEN viennent de fonder un Club... On appelle STUNT MEN à Hollywood les spécialistes des coups durs... Ceux qui remplacent dans un film les grandes vedettes lorsque celles-ci doivent effectuer quelques prouesses dangereuses, comme se faire tamponner par un auto, tomber d'un avion en marche, sauter d'un train, etc.

Voici une partie des tarifs actuellement en vigueur:

Etre renversé par une automobile: 20 dollars; collision, suivant la vitesse et la dimension des voitures: de 100 à 250 dollars; saut d'un précipice: 750 dollars; d'un avion avec parachute: 200 dollars; passage en vol d'un avion sur un autre avion: 250 dollars; chute de plusieurs étages dans un filet: de 100 à 200 dollars!

Jean RIGOLE.

Réélu président

SHERBROOKE, 18 — L'Association agricole des cantons de l'Est tenait, hier après-midi, à Sherbrooke, sa réunion annuelle. M. A.-C. Ross, qui agissait comme président, depuis la démission de l'hon. John-S. Bourque, ministre des Terres et Forêts et des Forces Hydrauliques, a été réélu président de l'association. M. Léo Laliberté a été choisi comme premier vice-président, et M. E.-E. Spafford comme deuxième vice-président.

MOTS CROISÉS DE LA «PATRIE»

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

- HORIZONTALEMENT**
- 1—Entêtement.
 - 2—Ancien bouclier — Abréviation de cinématographes.
 - 3—Pronom personnel — Lettre grecque — Du verbe être.
 - 4—Du verbe aller — Mot servant à désigner une personne.
 - 5—Synonyme de temporisateur.
 - 6—Colère — Conjonction.
 - 7—Pas propre — Ville d'Italie.
 - 8—Négation — Symbole chimique du sodium — Arbuste.
 - 9—Sortes de poèmes en l'honneur d'Apollon — Pronom personnel.
 - 10—Choisi — Enlèvement la vie.
 - 11—Demeure — Préposition.

Solution du problème d'hier

ERADICATION
 CORICIDESU
 OIE ORESAM
 LSINONALE
 ANNONIUSR
 TROC TREMA
 REA LIE PAT
 EPINA SOISI
 SISES SSILO
 EO TASSE N
 ORNEES USES

VERTICALEMENT

- 1—Adresser une pétition.
- 2—Nettoyer — Dieu des vents.
- 3—Petit ruisseau — Principes de vie — Du verbe mouvoir.
- 4—Animal têtue.
- 5—Membre d'une secte religieuse qui proscrivait le culte des images.
- 6—Conjonction négative — Métal jaune.
- 7—Appauvrissement du sang — Borne, lisière.
- 8—Démonstratif — Abréviation de saintes — Consonnes jumelles.
- 9—Représentation des saints — Dans toi — Consonnes jumelles.
- 10—Premières lettres de taire — Vases où l'on dépose les bulletins de vote.
- 11—Intenter en justice — On de certains poissons.

RIONS UN PEU



—Sans commentaire.

REMERCIEMENTS

McDOUGALL.—La famille McDougall remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme veuve Albert McDougall (Lumina Gagnon) soit par offrandes de messe, tributs spirituels, floraux ou assistance aux funérailles.

Nécrologie

Mlle Bridget Dillon, fille de feu John Dillon et soeur de feu l'hon. Joseph-H. Dillon, c.r., est décédée jeudi matin après une courte maladie. Les funérailles auront lieu samedi matin, à neuf heures 45, en l'église St-Anthony.

L'arme de Larment

OTTAWA, 18 (D.N.C.)—On prévoyait hier soir au palais de justice que le procès de Larment, D'Amour et Henderson, pour le meurtre de l'agent Stoneman, pourrait bien se terminer d'ici quelques jours, contrairement aux prévisions du débat de la semaine.

Tard dans l'après-midi, le juge F. H. Barlow, qui préside les assises d'hiver pour le comté de Carleton, a ajourné l'audience, et remis à aujourd'hui sa décision en matière d'acceptation des déclarations faites par les prisonniers à la police, à la suite du crime. Si ces confessions sont admises par le juge, cette procédure tendrait à simplifier le procès.

Dans le cours de la journée d'hier, les témoignages pour la plupart incriminant l'un des trois prisonniers, Eugène Larment. L'agent John Hardon, qui a arrêté Larment, a déclaré dans la boîte que son prisonnier avait admis que le revolver ramassé dans la rue était le sien. Un autre témoignage avait dans la matinée tenté d'établir que la balle retirée de la jambe de Stoneman avait été tirée de ce revolver.

Deuil pour les Petites Soeurs de l'Assomption

La communauté des Petites Soeurs de l'Assomption vient de perdre un de ses membres les plus distingués en la personne de la Révérende Soeur Marie-Isabélle du Sacrement de Jésus, supérieure, décédée jeudi, à l'âge de 77 ans. Cette congrégation qui se dévoue auprès des malades pauvres est profondément affligée par la perte de cette religieuse. La dépouille mortelle est exposée à la maison-mère 1626, rue St-Hubert. Les funérailles auront lieu samedi, à 10 heures en la chapelle de la communauté, 1626, rue St-Hubert.

Un petit piano mobile pour faire des heureux

Les patients alités des salles de l'hôpital militaire de Montréal, chemin de la Reine Marie sont privés de certains divertissements faute d'un petit piano mobile. Si quelqu'un consentait à prêter ou à donner un tel instrument pour le bénéfice exclusif des anciens combattants blessés, il est prié de téléphoner à Gratian D. Thompson, président du Comité récréatif, Conseil de coordination des services de guerre à Montréal, MA: 2145.

Aux funérailles de Mme A. McDougall

Ces jours derniers, avaient lieu en l'église N.-D. Auxiliatrice de Verdun, les funérailles de Mme veuve Albert McDougall (Lumina Gagnon), décédée au presbytère, à l'âge de 78 ans.

Le deuil était conduit par Henri (curé), Lucien, Armand, ses fils; A. Casault, J. E. Beaudoin, S. Barbeau, ses gendres; Arthur Gagnon, son frère; Joseph Gagnon, beau-frère, Edgar, Arthur, Henri St-Onge, René Gagnon, lieutenant R. Martel, O. Berthiaume, P. E. Couturier, J. M. Lavallée, ses neveux; Wilfrid Berlinguette, Edwin Elie, Jacques Mc-



Mme Albert McDougall

Dougall, Louis, Jean, Frédéric, Claude et Pierre Bédard, Marcel Lucien, La-Philippe, René Jean, Marc, McDougall, Olier Lavoie, Anatole et Yvon Brunet Jean, Yves Beaudoin, Yvon et Gérard Barbeau, ses petits-fils; les abbés Fortin et Boutet.

On remarquait: Dames de Ste-Anne, porteuses, Mmes E. Leblanc, W. Groux, G. Royal, R. Martie, J. Lapointe, J. Chalut.

MM. Jos. Caron, J. O. Dupont, J. A. Lanouette, Jos. Lavault, W. Lesard, M. Duquette, L. D. Vau, Jos. Souciase, H. Bonenfant, marguilliers et leurs épouses, L'hon. juge C. A. Bertrand, Paul L. Bernard, M. et Mme Jean Trudel, M. le Dr et Mme Eug. Thibault, Dr A. J. Archambault, P. E. Côté, M.P. Lionel Ross, M.P.P., Albert Gauthier, Gérard Côté, Delphis Hébert, échevins; M. et Mme Dr M. Ficury, M. et Mme A. Grenier, E. Chartrand, J. Chalut, F. Lépine, Noël Fauteux, P. Delva, L. et M. Thérèse H. Choquette et plusieurs centaines d'autres.

La levée du corps fut faite par l'abbé F. J. Fortin; le service a été chanté par M. le curé Fauteux de St-Louis-de-France, assisté des abbés Fortin et Brossard.

A l'absoute: officiant: Mgr C. Chaumont, Ev. Aux., assisté de M. le curé E. Lafortune, des St-Douleurs et Donat Lussier, aumônier à Pasteur.

Des messes basses ont été dites durant le service par le curé Henri McDougall, le curé G. E. Boileau qui remplaçait l'abbé Georges McDougall incapable de se rendre à l'église.

Au sanctuaire: R. P. A. Lajoie, A. Raymond, J. Martincau, S.M.M.; MM. les abbés E. Rivet, C. Pigeon, F. M. Elliott, L. Lemire, Art. Hébert, F. Gauthier, E. M. Rouleau, O. Samuel, J. Godbout, R. Desrochers, B. Barrette, G. Dumontet.

La chorale, sous la direction de M. O. Ranger, rendit la messe de l'Éros; le Crucifix de Faure; MM. E. Michaud, G. Desmarais, A. Lorange M. le May Léonard.

Un premier service avait été chanté à 8 h. pour les enfants des écoles; officiant, M. l'abbé Boutet.

La famille tient à exprimer sa reconnaissance à tous ceux qui lui ont témoigné leur sympathie par envois de fleurs, offrandes de messes (265) visites au salon, assistance aux funérailles, télégrammes.

Centenaire décédé



M. William HURDLE, décédé récemment à l'âge de 101 ans. Cette photo fut prise l'an dernier à l'occasion du centenaire de l'ancien soldat qui se battit contre les Français. M. Hurdle est mort des suites d'un accident survenu à sa demeure.

TCHOUNGKING. — 15 vaisseaux de l'UNRRA sont déjà arrivés à Shanghai depuis le 18 novembre 1945, chargés de provisions et de secours médicaux pour la Chine.

MAISON APPARTEMENTS AUBAINE

Ne tardez pas Téléphonez immédiatement

Bonne construction, maison appartements à Outremont, près St-Viateur et Québec, 23 appartements dont 18 sont des 5 et 6 chambres et 5 des 4 et 5 chambres. Planchers bois franc, réfrigérateurs électriques, chambres de bain en tuile, escaliers en marbre et planchers en terrazo dans l'entrée, Incinérateurs. Les b'cons et le toit ont été remis à neuf il y a trois ans. Loyers d'avant-guerre. Revenus \$11,862.00. Prix réduit de \$55,000.00 à \$70,000.00. Cette maison peut être acquise par deux acheteurs et divisée en deux maisons, car il y a deux systèmes de chauffage séparés dans chaque maison. Un pour 11 appartements et l'autre pour 12. Comme nous sommes les agents exécuteurs, nous pouvons accepter votre offre sans communiquer avec le propriétaire. Alors ne prenez pas de chances. Premier arrivé, premier servi. Téléphonez immédiatement, si vous ne voulez pas manquer cette aubaine.

Mutual Realities Co., 1411 rue Crescent, Montréal S. Volkman

HA. 6107 Soir: PL. 5945

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centins par mot minimum 15 mots. Entête en noir 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi-display: 8c la ligne. Les avis de naissance, décès, mariage fiançailles, messe de requiem, services anniversaires cartes de remerciements et avis in Memoriam, chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principaux pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec m.m. num de 15 mots.

Appelez Lancaster 3121 Service des Petites Annonces Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6 h. p.m.

AUTOMOBILE DEMANDEE

VOYAGEUR achèterait automobile au comptant, de préférence petit modèle. Téléphonez à La "Patrie", à C. Guilbault, LA. 3121, ou longue distance l'Abord à Plouffe 760.

MEDECINS

A. PRISEBOIS, M. Médecin, Chirurgien, Gradué de l'Université de Paris. Malades du coeur, estomac, foie, reins, peau, sang impuissance stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816, Sherbrooke est. près St-Hubert. FR. 5252.

ON DEMANDE A ECHANGER

ECHANGERAI, avec un couple, 4 pièces chauffées, pour un bas de 6 pièces et plus. Tél. TA. 5996.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

Opératrices d'expérience sur machines à coudre ordinaires pour pyjamas d'enfants. Aussi opératrices machines aiguille double. S'adresser Absorbant Cotton Products, Mme Malenfant, 991, rue Côte, Bc. 3411.

ON DEMANDE A ACHETER

LES PEAUX DE LAPINS. Pour que vos peaux de lapins obtiennent les plus hauts prix possible du marché, expédiez-les à la Canada Fur & Supply Corp., 1449 St-Alexandre, Dépt. 51, Montréal, Qué.

OCCASION D'AFFAIRES

Avez-vous des demandes pour jouets, jeux, bijoux imitation, produits chimiques, avec vastes débouchés étrangers. Désirez-vous approcher nouveaux ou vieux exportateurs, manufacturiers en gros de toute sorte. Casier postal 51, La Patrie, Montréal.

CONVOCAION

Le 22 janvier, à 8 h. du soir, aura lieu au Jardin Botanique de Montréal, la première séance de la Société Canadienne d'Histoire Naturelle. M. Jules Labarre, président. Après la présentation des rapports pour 1945, l'adoption des nouveaux règlements, la discussion d'affaires diverses et de certaines motions et enfin, l'élection d'un nouveau conseil, il y aura la conférence de M. Labarre sur "quelques découvertes récentes et leurs répercussions sur l'enseignement supérieur". Puis, il y aura présentation de films: "Unseen worlds"; "R for rubber"; et "A volcano is born". L'entrée est libre.

Quant à toi, j'ignore quel sera ton sentiment. Tu souffriras, je le crains, en apprenant certaines choses. Mais ton avenir t'apparaîtra si merveilleux que... cela te consolera de ta peine.

Maintenant, laisse-moi, mon enfant. L'effort que je viens de faire m'a quelque peu brisée. Place cette enveloppe dans le tiroir de ma table de chevet. Demain, si Dieu le permet, tu sauras tout.

Violetta, plus intriguée que jamais, embrassa sa mère et se retira dans sa chambre. Néanmoins elle se trouvait allégée d'un lourd souci. Sa mère n'avait jamais dit vaguement. Le docteur Goullier avait vu clair dans l'état de sa malade. Qui sait, il la guérirait peut-être?

VIII

Rose Ragord passa une bonne nuit. Depuis fort longtemps elle ne s'était éveillée aussi disposée. Violetta, en pénétrant auprès d'elle, fut surprise de lui trouver un visage calme et moins altéré que d'habitude.

—Comme tu as bonne mine ce matin, maman, dit-elle en l'embrassant.

—Réjouis-toi, ma petite; il me semble que les plus mauvais jours sont passés pour nous. Si je dors chaque nuit aussi bien que celle-ci, je reprendrais des forces.

—Alors, je prierai M. de Clairville d'accompagner Albert aujourd'hui.

—Où! Dis-leur de venir vers

trois heures. Le temps de faire un brin de toilette après le déjeuner et de me rendre au salon.

—Mais tu n'y songes pas, maman? Tu te fatigueras mal à propos! Tu peux bien les recevoir ici?...

—Non, ma chérie. Il me déplairait d'introduire M. de Clairville dans une chambre de malade. Soutenue par toi et par Justine, j'ai que quelques pas à faire pour aller au salon. Je les ferai à l'assure. Installée sur le divan, je pourrai, sans fatigue, causer longuement à ces messieurs!

Dès leur arrivée, tu m'amèneras M. Octave de Clairville. Je veux lui parler seul à seule. Durant notre conversation, Albert restera auprès de toi au magasin. Au moment opportun nous vous appellerons et vous viendrez nous rejoindre.

Justine, durant ton absence, servira les clients.

—Je ferai ce que tu jugeras à propos, maman. Mais pour rien au monde, je ne voudrais que tu te fatigues, ce qui retarderait encore ton rétablissement.

—J'ai envie de guérir, Violetta. Je le dois... pour réparer le mal que j'ai fait autrefois. A cet effet, vous auriez, Albert et toi, besoin de mes conseils. Je désire ne voir que des gens heureux autour de moi, afin de me faire pardonner ce que j'appellerai, maintenant, ma errance.

—Toi, crève, pauvre maman? Oh!... tu blasphèmes. Il n'existe

pas au monde d'être plus tendre que toi.

—Tes paroles me réconfortent, Violetta, et m'encouragent à parler tout à l'heure. Quel que tu apprennes, tu m'aimeras malgré tout, n'est-ce pas?... Si tu me retirais ton affection, tu me tuerais plus sûrement qu'un coup de poignard en pleine poitrine.

—J'ignore quelle faute grave tu as commise dans ta jeunesse, maman! Mais je t'affirme que pour moi tu ne seras jamais une coupable. Les soins et l'amour maternels dont tu as entouré mon enfance ne peuvent venir que d'un coeur tendre et bon. Et l'on ne peut être criminelle lorsqu'on possède un tel coeur!

—Tu es très jeune, Violetta. Tu ignores bien des choses. Pourtant, tu es assez intelligente pour savoir que, à un moment donné, la passion rend criminels des êtres qui, jusqu'alors, avaient été des honnêtes gens. Eh bien! il en a été ainsi pour moi.

Captivée par ta grâce, l'affection que tu me témoignais, accablée par une accusation dont j'étais innocente, sans réfléchir à l'horreur d'un tel acte, j'ai...

Violetta, tremblante, écoutait sa mère. Qu'allait-elle donc apprendre?...

Soudain, Rose s'interrompit en soupirant. Puis elle dit à sa fille: —Téléphone à ces messieurs que nous les attendons cet après-midi.

(A SUIVRE)

Feuilleton de la "Patrie" LE SECRET par Jeanne Moreau-Jousseaud D'UNE FEMME

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

(suite) —Tu préviens mon désir, petite. Oui, aide-moi et ouvre la porte de droite. Bien!... Retire la pile de linge de table qui se trouve sur le second rayon. C'est cela... Passe la main sur le fond et cherche une vis grosse comme une tête d'épingle en verre. Appuie sur cette vis; la planchette basculera et tu découvriras une petite excavation où tu trouveras le pli que je veux te remettre. Au fur et à mesure que sa mère parlait Violetta exécutait ses ordres. Soudain elle s'écria: —J'ai trouvé la vis, maman. Et... voilà une lettre, dit-elle en retirant, de la cachette, une enveloppe sur laquelle elle lut avec étonnement: "A Bianca de Ferrari. Pour lui remettre à sa majorité ou lors de ses fiançailles". —Mais ce n'est pas cela que tu

me destinais? —Donne-la moi, répliqua Rose Regord, sans répondre à l'interrogation de sa fille. Maintenant aide-moi à regagner mon lit et remets l'armoire en ordre. Je suis contente d'avoir sous la main ce document. Je me tourmentais tant en songeant que je pouvais mourir sans que personne ne pût jamais découvrir ce que j'avais, hélas, trop bien caché. Je me sens toute reconfortée. La joie est le meilleur régénérateur, dit Rose en se remettant au lit. J'espère passer une nuit meilleure que la précédente et, dès demain je pourrai recevoir M. Albert et son oncle. M. Octave me demandera ta main pour son neveu. Je la lui accorderai puisque tu l'aimes. Ensuite je vous réserverai à tous une surprise, surprise qui fera la joie de ton fiancé et de son oncle.

Discours de M. St-Laurent à l'Assemblée des N. U.

LONDRES, 18. — (P.C.) L'hon. Louis St-Laurent, ministre de la Justice, chef de la délégation canadienne à l'Assemblée générale des Nations Unies, a déclaré, aujourd'hui, dans un discours à l'adresse des représentants des 51 pays qui ont adhéré à la Charte de San-Francisco, que la tâche de l'avenir pourrait nécessiter l'affaiblissement des conceptions étroites de la souveraineté nationale.

"La souveraineté ne doit pas signifier la liberté d'empêcher le but de la paix internationale et de la sécurité", a-t-il dit. "Dans les pays démocratiques, la loi, le tribunal et la force constabulaire assurent la liberté. Si un gouvernement mondial se propose d'agir ainsi, alors la délégation canadienne appuie de tout son coeur un tel parlement".

M. St-Laurent commença son discours en français, mais le continua en anglais. Portant la parole au cours de la discussion générale à laquelle la plupart des 51 pays participèrent, il a affirmé que les Canadiens croyaient que des responsabilités spéciales devaient être imposées aux pays qui ont les moyens de contribuer le plus à la solution des problèmes à régler.

GOTHIQUE...

(Suite de la page 3)

puis dix ans et que l'on a surnommée moderne?

CONFÉRENCES

"Les architectes sont solidement entraînés dans leur métier, dit le porte-parole, mais c'est seulement pour constater que les gens ne les laisseront pas ériger d'immeubles qu'ils ne considèrent pas comme bonne architecture. Les gens sont ancrés dans leurs points de vue et sont en arrière de cinquante ans.

"Dans la reconstruction de la capitale d'ici cinq ans, c'est le problème auquel on devra faire face", a-t-il ajouté.

LE PRINCIPAL

Ce porte-parole continue en disant que depuis vingt ans, le nouveau style architectural a évolué

Il faut des immeubles qui ne serviront pas seulement de décors mais que les gens pourront habiter.

M. GREBER

Il déplore le point de vue qui a motivé la nomination de Jacques Greber, célèbre architecte et urbaniste français, point de vue qui veut que les hommes de métiers étrangers soient toujours supérieurs à ceux du Canada. "Je ne vois aucune excuse à la nomination de M. Greber et je crois qu'il y a des hommes au Canada capables de ce travail". Il ajoute cependant que personne ne pourrait remplir le rôle de chef d'un groupe d'architectes, rôle que remplira M. Greber.

LE CONSEIL...

(Suite de la page 3)

mais on ne spécifie pas le nombre de nouvelles voitures que l'on réclame. Toutefois, le conseiller Jean Constantin, pour sa part, croit qu'on devrait l'augmenter d'au moins 300 et enlever les permis temporaires qui, au nombre de 93, ont été émis depuis le commencement de la guerre, en faveur de certains propriétaires de permis réguliers.

Banque Canadienne Nationale

Le Conseil d'administration de la Banque Canadienne Nationale, au cours d'une séance tenue le vendredi 18 janvier, a décidé d'augmenter le dividende trimestriel payable le 1er mars 1946, de manière à relever à 7% le rendement annuel des actions de la Banque qui était de 6%.

Un Canadien a prêté son «capot de chat» à Morrison

LONDRES, 18. (P.C.) — Herbert Morrison, leader parlementaire du gouvernement travailliste, s'est fait un plaisir de donner à ses collègues du parlement une foule de détails sur son dernier voyage très rapide au Canada et aux Etats-Unis. On n'a pas manqué de remarquer qu'il en était revenu avec un faible pour les Canadiens.

La Chambre a été particulièrement intéressée par la révélation qu'il a faite au sujet du pardessus de fourrure qui, comme il le dit, paraissait vouloir empoisonner les relations entre le Canada et le Royaume-Uni, par le secret dont

on l'entourait. Comme Morrison partait de Londres, il faisait un gros froid; ce que voyant, Campbell Moodie, du Service d'Information du Canada, prêta son paletot de chat au leader, pour faire son voyage par avion. Morrison déclara bien fort que s'il avait fait froid au Canada comme à Londres lors de son retour, il aurait eu fort besoin de la pelisse durant les 24 heures de beau temps qu'il a passées à Ottawa. Morrison n'a pas voulu révéler plus tôt l'identité du pardessus, parce qu'il voulait avoir l'assentiment de son bienfaiteur, Campbell Moodie,

Les administrateurs estiment qu'il y a lieu d'attendre que l'impôt sur le revenu ait été réduit et que la situation d'après-guerre se dessine plus nettement, avant d'envisager une plus forte augmentation.

trolleybus

Les conseillers municipaux s'intéressent de plus en plus à la question du transport en commun, en face des difficultés toujours croissantes auxquelles on a à faire face à Montréal, surtout depuis le commencement de la guerre.

A l'hôtel de ville, ce matin, on a informé les conseillers que la ville

de Buenos-Aires, le "Paris de l'Amérique du Sud", se propose de modifier considérablement son système de transport en commun en faisant l'acquisition de 200 trolleybus.

La nouvelle du changement dans le système de transport de Buenos-Aires est annoncée par le directeur de la commission de contrôle du transport de la ville, Señor A.-M. Martinez, et les conseillers municipaux se demandent si la ville ne devrait pas tenter une nouvelle expérience avec les trolleybus. Actuellement, la compagnie des tramways a des trolleybus rue Beaubien, et certains conseillers se demandent s'il ne conviendrait pas d'installer des services semblables dans d'autres parties de la ville.

LE FANTÔME



Elle a sa chance

Chance

TARZAN



La sauvera-t-il?

Surprise

PHILOMÈNE



Le studio profite

Commanditaire

ARMAND ET LES PIRATES

Ils vont attaquer

Projets.



JEANNINE ET PATAUD

Elle est à vendre

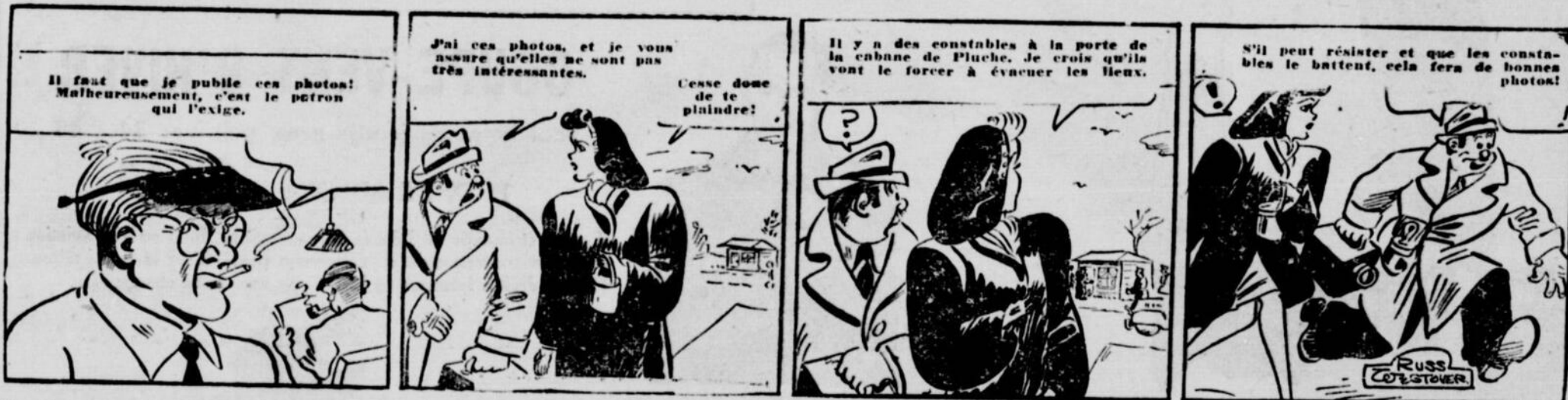
Montre



MARGOT TRAVAILLE TROP

Photo intéressante

Police



ROBERT L'INTREPIDE

Robert examine le petit radio

Laboratoire



JOS BRAS-DE-FER

Elles s'ennuyaient

Méchants!



ACHÈTE BIEN QUI ACHÈTE CHEZ DUPUIS**VÊTEMENTS D'HIVER À SOLDER****au sous-sol d'économies****PALETOTS 3/4 PARKA**

pour skieurs, hommes, jeunes gens. Tailles 34 à 46 — Ord. 14.50

PRIX DE SOLDE : **10.00**

Épargnez sur ce paletot de ski ou de travail qui protège de l'humidité et du vent. Cravenette de coton beige avec taille élastique. Le capuchon, bordé de fourrure, est amovible. Modèle à fermeture éclair et à 4 poches.

CULOTTES ÉQUITATION "BREECHES"

pour garçons de 6 à 15 ans.

Prix bas spécial, chacune

2.79

Chaud, épais tweed pour l'hiver. En gris moyen ou brun medium. Culottes à genoux lacés et bien renforcés.

**COUPE-VENT D'HIVER**

pour hommes, jeunes gens, poitrine: 34 à 46

PRIX DE SOLDE : **3.45**

Épaisse et chaude est l'étoffe frise en marine, brun ou bleu aviation dont sont confectionnés ces coupe-vent pour l'hiver et la mi-saison. Devant droit à fermeture éclair. Taille avec patte chaque côté.

PALETOTS D'HIVER À SOLDER

tailles : 34 à 42 pour hommes et jeunes gens

Prix ordinaire: \$18.95.

PRIX DE SOLDE SAMEDI

12.95

Le prix est minime pour qui veut terminer l'hiver avec un paletot élégant et chaud qui servira l'an prochain. Tweed molleton, lainages dans les tons brun moyen, bleu marine, gris bleu, gris moyen. Modèles: Pivot à manches larges, Balzacan, Sénateur, Slip-On.

**PALETOTS A SOLDER**

pour garçons (10 à 17 ans)

Prix ord. 11.45.

PRIX DE SOLDE **7.00**

Les parents avisés viendront en acheter un à leur fils. Etoffe de laine unie en vert ou bleu marine. — Modèle Grenadier dont le dos est à plis et ceinture. Aussi Balzacan. Chaud doublure de finette doeskine.

PALETOTS D'HIVER

pour garçonnet (6 à 10 ans)

Prix ord. 8.45.

PRIX DE SOLDE **4.95**

Un populaire modèle Grenadier dans ces paletots d'hiver en frise de laine unie, vert ou marine. Chaud doublure de finette à carreaux.

DUPUIS — au sous-sol d'économies.

**Dupuis Frères**

RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.p. et gér. gée.